★ FRANCE ★

FOOTBALL

13e Année. — 9 Septembre 1958

N° 652 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. 50 FR.

PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.

TROIS GRANDS :

RACING (invaincu)

REIMS (éblouissant)

MONACO (menaçant)

Jean Vincent en forme éclatante fut l'un des artisans du succès de Reims à Lyon. Vincent et Reims ont retrouvé la joie de jouer.

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 652

Notre couverture :

Jean VINCENT et REIMS reviennent à pas de géants

- « Un syndicat des joueurs » demande Devlaminck ..... p. 3
- Les Racingmen à la poursuite de Tokpa, leader de l'Etoile d'Or pp. 4 et 5
- Reims et Monaco rejoignent le Racing en Division I .... pp. 6, 7 et 8
- Metz, nouveau coleader avec le Havre en Division II pp. 9 et 10
- Géo Duhamel pèse le pour et le contre .. p. 11
- Le côté brésilien du football français pp. 12 et 13
- Les problèmes de l'équipe de France pp. 14 et 15
- Tout sur le C.F.A. et les amateurs .... pp. 16 à 20
- Le monde vous parle p. 21
- Le football à l'étranger pp. 23-23
- Ujlaki, nouveau parisien p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine
6 mois 1.175
1 an 2.275

Edition Fédérale
6 mois 300
1 an 600

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine
6 mois 1.575
1 an 3.075

Edition Fédérale
6 mois 400
1 an 800

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

• M. le chanoine Bessèdes, président du S.O. Montpellier, a suivi les conseils de l'Alésien, Me Sadoul et accompagné pour la première fois son équipe en déplacement, dimanche à Roubaix. Le S.O.M. en a profité pour prendre un point au C.O.R.T.

• M. Dargein, vice-président de la Commission Sportive, à l'intention de donner sa démission : il n'est plus d'accord avec la politique de la Ligue Nationale.

• En l'absence de spécialiste, les installations électriques du stade de la Prairie, à Alès, ont été confiées à un technicien qui d'habitude s'occupe de l'éclairage des monuments. Le résultat n'étant pas brillant, des spectateurs de la nocturne Alès-Monaco ont intitulé le spectacle : « Ombres et lumières ».

• Léon Glovacki a été surnommé « Papa » par ses coéquipiers monégasques, car il ne parle plus que de son fils (sept semaines).

• M. Henno a dit à l'avocat de Devlaminck, Me Diligent, en lui montrant la statue de déesse qui trône sur la Grande Place de Lille : « Bientôt on la déboulonnera, car la place s'appellera place Louis Henno. »

• Le président du L.O.S.C. disant à Me Diligent : « Je suis le père du statut professionnel », s'est attiré cette réponse : « Ce n'est pas à votre honneur. »

• A M. Vermaele, le dirigeant lillois, Me Diligent a demandé : « Etiez-vous déjà au L.O.S.C. lorsque M. Henno a dit, en 1946 : « Henri Jooris père m'a toujours répété que pour bien diriger et... gouverner il faut savoir s'entourer d'imbéciles. »

• Fernand Devlaminck a dit : « M. Henno s'est glorifié d'avoir toujours mis tout le monde dans sa poche. Pour moi il repassera. »

• Louis Devlaminck, judoka de classe et frère du footballeur a dit : « Fontaine a battu Fernand au classement des buteurs, mais pour la publicité il est déjà distancé ! »

• Roger Piantoni a reçu une lettre d'encouragement d'un jeune supporter suédois.

• Thadée Cisowski a vendu sa voiture pour pouvoir aller s'entraîner à bicyclette.

• La Confédération asiatique vient de décider d'envoyer une sélection continentale en Europe et en Amérique du Sud pour y faire ses classes.

• Le Capiste Desgranges a dit au cours du C.A.P.-Perpignan : « Le ballon c'est un spoutnik. On ne l'a pas vu depuis dix minutes. »

• Réflexion de Remetter : « Maintenant, je suis trop vieux pour avoir de grandes ambitions, j'ai 30 ans. » Son camarade Ruben Bravo le regarda de travers : l'Argentin est (presque) quadragénaire.

• Jules Bigot rejouera (peut-être) dans un club corporatif parisien.

• M. Aimé Grumbach n'a plus les mêmes soucis. Il s'est démis de ses fonctions de trésorier pour se consacrer à la vice-présidence du Nîmes-Olympique.

• Les supporters de Nice disent : « Si les dirigeants de l'O.G.C.N. avaient donné satisfaction dès le début de saison aux réfractaires Muro, Milazzo, Nurenberg, nous serions maintenant seuls premiers du classement. »

• L'an dernier, Serge Roy demeurait à Nice avec son copain Faivre. Cette année, les dirigeants monégasques lui ont demandé de venir habiter en Principauté. C'est le moment qu'a choisi Roy pour se faire suspendre pendant quatre mois.

• Le huis clos qui était de rigueur dimanche à Aix a permis d'entendre certaines réflexions qui auraient échappé si les spectateurs avaient été admis dans les tribunes.

C'est ainsi que, du banc de la touche occupé par les locaux, M. Reynier a dit pendant le match à ses joueurs : « Si vous marquez un but, c'est un miracle ! »

Puis, Melchior, sur le terrain, s'adressant à ses partenaires et parlant des adversaires aixois, déclara : « Doucement, ils ne sont pas dangereux. »

• Depuis le 1er août, la plupart des Limougeots ont pris du poids : les Burda, Bonnet, Kowal, Sauvage, Thomas, Tholon, Ossey ont grossi d'un kilo environ. Un seul a perdu près de deux kilos (de 79 à 77 k. 200) : c'est l'entraîneur Flamion.

• M. Tibaldi, le souriant délégué au match Limoges-Nancy, a mis, dimanche, le nez sur une affaire de faux billets. Des tribunes numérotées à 800 francs ? Non ! De vulgaires invitations. A Limoges, on doit se dire que les petits cadeaux entretiennent l'amitié !

• Kopa a été averti par le Real que s'il ne jouait pas bien le 1er octobre à Paris contre la Grèce, il n'aurait plus de permission pour aller en France.

• Pour le match de présentation de Puskas contre Valladolid, équipe de deuxième division, il y avait plus de 80.000 spectateurs et six millions et demi de recette.

• Annoncé à Metz et à Roubaix, l'arbitre M. Nordest, malgré son nom, n'a pas le don d'ubiquité. A Metz, c'est M. Bondon qui a arbitré avant de s'envoler vers Edimbourg où une équipe française dirigera la rencontre de Coupe d'Europe Hearts-Liège.

• On a le sang chaud et on est adroit à Toulouse : dimanche soir, pendant le match Toulouse-R.C. Paris (1-1) une pierre jetée par un stectateur brisa le verre du chronomètre que l'arbitre, M. Bécret, portait dans la poche avant de son veston.

• M. Puntis s'occupe toujours personnellement des équipements de ses joueurs amateurs et professionnels. Il a lui-même choisi et commandé, la semaine dernière à Paris, les 13 paires de chaussures pour ses purs, et a décidé que désormais le lavage des équipements s'effectueraient sous sa direction, dans son usine.

• M. Puntis a fait une promesse identique à ses deux entraîneurs, Pleimelding, qui dirige les pros, et Broca (responsable des amateurs) : ils pourront bientôt disposer chacun, pour leur équipe respective, d'un élément de choix !

LA BALLE AU BOND

SUR QUATRE NOTES

UN accord est intervenu la semaine dernière entre Fernand Devlaminck et le L.O.S.C., mettant fin à un conflit qui a montré, une fois de plus, les imperfections de l'actuel statut du joueur professionnel.

Que Devlaminck n'ait pas voulu traiter avec M. Louis Henno et que le L.O.S.C. se soit fait représenter à cette entrevue par sa plus haute autorité, son président général, M. Henri Jooris, n'a, au fond, aucune espèce d'importance. L'essentiel est qu'un terrain d'entente ait été trouvé. Que le L.O.S.C. ait accepté de signer, à son joueur, une reconnaissance de transfert pour la saison prochaine, laisse supposer que le club lillois avait effectivement fait la même promesse, même verbale, l'an dernier et que Devlaminck n'en demandant que l'exécution était dans son bon droit.

Mais ceci est le passé. Tirons un trait au-dessous.

Devlaminck dit (voir page 3) qu'il a l'intention de fonder un syndicat et qu'il verra Julien Darui à ce sujet. Le joueur lillois aura sans doute l'appui de son avocat, Me Diligent.

L'idée est excellente. Il n'y a guère que la corporation des footballeurs professionnels dont les membres ne sont pas syndiqués.

La raison majeure de cette carence est la diversité de traitement existant entre la grande vedette et le petit joueur de Division II. La cause seconde réside dans le peu de temps, ou plutôt le peu de moyens qu'ont les joueurs pour s'occuper sérieusement d'une telle affaire.

C'est pourquoi nous pensons que l'embryon d'un tel syndicat doit prendre naissance dans le club des internationaux qui comprend, bien sûr, des joueurs en activité, mais aussi d'anciens joueurs qui ont le temps, les moyens et les connaissances nécessaires pour créer une organisation légale, forte et qui saura se faire entendre.

Raymond Kopa participera à France-Grèce le 1er octobre. M. Paul Nicolas a fait demander, par la F.F.F., cette autorisation au Real et le club madrilène l'a accordée. Comment aurait-il pu faire autrement, puisque son président, M. Santiago Bernabeu sera, le 1er octobre, l'hôte de la F.F.F. qui lui remettra sa médaille d'or ?

Montrer aux Parisiens l'équipe de France qui s'est couverte de gloire en Suède, part d'un bon sentiment et bien des spectateurs de ce France-Grèce en seront reconnaissants à M. Paul Nicolas.

Mais est-ce une bonne opération quant à la sélection ? Nous ne le croyons pas. Le 5 octobre, il faudra jouer à Vienne sans Kopa et le 19 il faudra rencontrer à Colombes, un autre adversaire de classe, l'Allemagne, toujours sans Kopa. L'absence de Kopa pose des problèmes à notre sélectionneur national (voir pages 14 et 15) ; il est permis de se demander pourquoi il n'a pas tenté de les résoudre avant d'entreprendre le voyage de Vienne.

La semaine que nous entamons sera « bien pleine ». Elle ne sera peut-être pas « bien faite ». Du point de vue du football du moins. Montaigne n'en aurait pas apprécié l'ordonnancement.

Pour un championnat qui doit être une épreuve de régularité, on a commencé par jouer, dimanche dernier, ne serait-ce que pour la première division, neuf matches en diurne et un en nocturne ; mercredi, on en jouera neuf autres : quatre au jour, cinq à la lumière artificielle, le dixième étant décalé de vingt-quatre heures.

On conçoit aisément que chaque club soit soucieux de ses recettes et s'arrange pour obtenir les meilleures en toutes occasions — et les nocturnes en procurent de substantielles — mais alors qu'on ne parle pas trop de régularité.

La Coupe d'Europe des clubs 1958-1959 a pris son essor. Deux matches ont été joués déjà, trois vont l'être cette semaine avant le « grand coup » du 17 septembre où l'on en comptera cinq dans la même journée, dont celui de Reims à Belfast.

Ce qui a le plus surpris jusqu'à présent au cours des deux rencontres passées, c'est l'aisance avec laquelle K. B. de Copenhague et le Standard de Liège, clubs recevant, ont dominé des adversaires de talent et de réputation : Schalke, battu 0-3 au Danemark et Hearts of Midlothian écrasé 1-5 en Belgique. Et pourtant, les Hearts avaient gagné le Championnat d'Ecosse avec une avance de onze points sur le second !

Jusqu'à présent, en Coupe d'Europe, toutes les équipes ayant gagné leur match aller par au moins trois buts d'écart se sont aisément qualifiées pour le tour suivant. Schalke et Hearts ne devraient pas, en principe, nourrir de gros espoirs.

Mais le football n'est pas, heureusement, une science exacte.

Jean CORNU.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUZE

Le numéro de « France Football Magazine » du 2 septembre 1958 a été tiré à 122.259 exemplaires.

Son affaire est terminée mais...

Fernand DEVLAMINCK

envisage la création d'un syndicat dont Julien DARUI pourrait être le président

LILLE. — L'opposition L.O.S.C.-Devlaminck, qui était en fait un conflit (presque) personnel entre le président L. Henno et son joueur est enfin terminée. Brusquement, mercredi dernier, en fin de matinée, le blond attaquant décidait qu'il pouvait jouer le soir à Reims et gagnait la capitale champenoise dans sa voiture personnelle... après avoir refusé l'invitation de M. Henno qui voulait le piloter lui-même.

On voit par là que l'ambiance était encore loin, alors, d'être recréée entre le dirigeant et le joueur qui avait traité un accord avec M. Henri Jooris, président général du L.O.S.C. dont il avait sollicité l'arbitrage.

« Je ne suis pas une forte tête, ne cessait de répéter Devlaminck, j'aime mon métier et je veux le faire avec la plus grande conscience possible mais il s'agit pour moi d'une question d'honneur, de respect de la parole donnée et je ne plierai pas pour que l'on puisse dire ensuite que je suis un dégonfleur » (sic).

Fernand Devlaminck est rentré dans la légalité après avoir vécu des semaines mouvementées. Il a été le héros de véritables « gags », harcelé qu'il était, journellement, par des représentants de son club qui faisaient l'impossible pour tenter de lui faire modifier sa position. « J'ai toujours accueilli les « messagers » avec le sourire mais les ai écoutés d'une oreille distraite. Je savais exactement ce que je voulais et où j'allais, seule la reconnaissance de mon bon droit pouvait tout arranger... »

Ce « bon droit » a-t-il été reconnu ? Oui sans doute puisque Devlaminck a obtenu ce qu'il désirait, c'est-à-dire la promesse écrite, signée et contresignée, d'un transfert inconditionnel en fin de saison alors que M. Henno lui proposait cette promesse... sur la base de vingt-cinq millions !

Tout est donc pour le mieux à présent, à la fois pour le club nordiste qui retrouve un élément de valeur et le joueur.

Mais, Fernand Devlaminck voudrait ne pas laisser perdre les enseignements qu'il a tirés de son... aventure. « Les joueurs ne disposent d'aucun moyen de défense, cela vient d'être prouvé une fois de plus, alors que les dirigeants en ont plein les mains, nous disait-il. J'aimerai, si c'est possible, et reprenant en cela une idée émise jadis par Julien Da Rui, provoquer la création d'un Syndicat des footballeurs « pros ».

« Oh ! je sais, continuait-il, que mes camarades les joueurs n'ont jamais bondi de joie à cette perspective, ils se sont toujours contentés de défendre leurs intérêts propres mais ce n'est pas logique groupés nous aurions plus de force. Pourquoi ne confierions-nous pas la présidence de cet éventuel syndicat à son promoteur ? Mon ami Julien n'est-il pas à présent excellemment placé pour ce travail... s'il veut bien l'accepter ? »

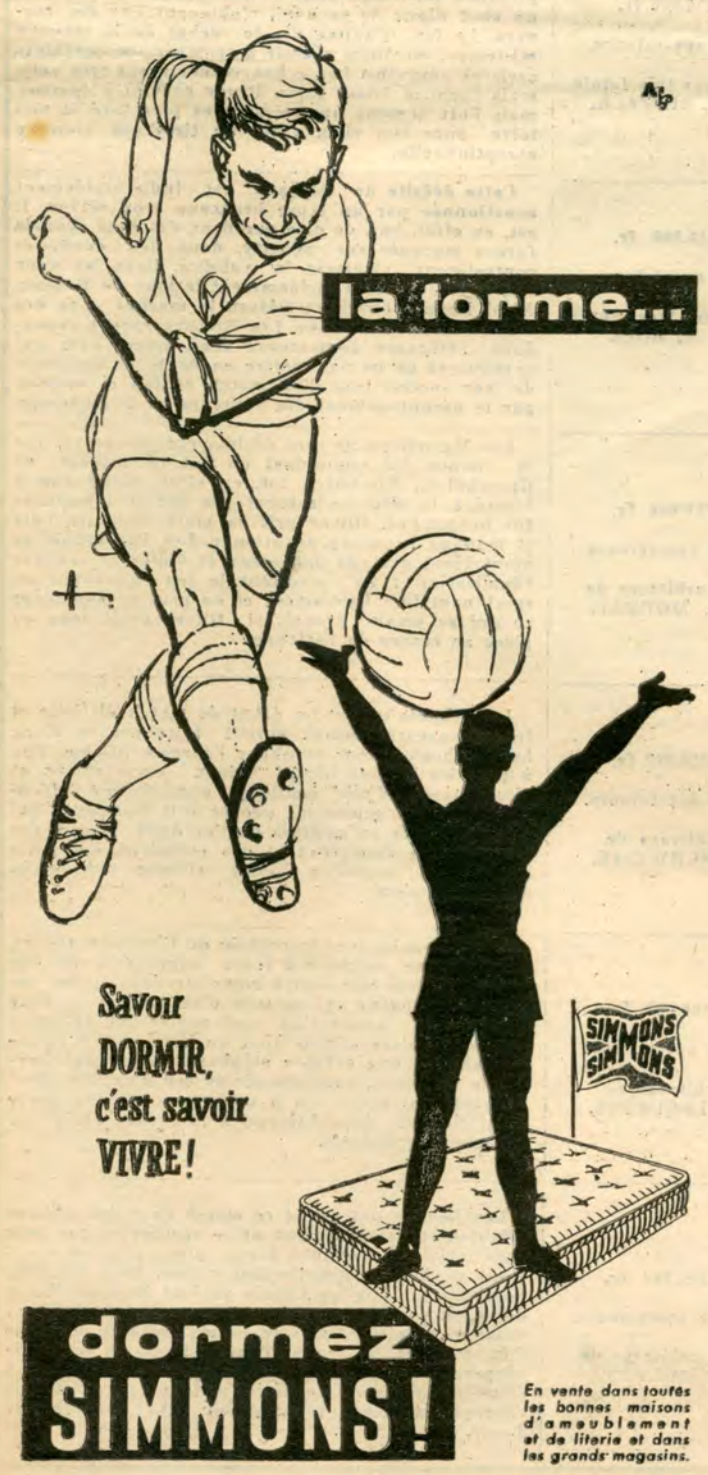
L'idée est lancée, fera-t-elle son chemin et aboutira-t-elle aux modifications souhaitées pour le statut du joueur et à l'établissement du contrat à temps, tant réclamé ?

René VERKRUSSE.

MA CHERE CHEVILLE !

Touché à la cheville dimanche contre Lyon, Just Fontaine reçoit les soins du masseur Louis Hainaut. Plus de peur que de mal, heureusement. Mais Fontaine et les dirigeants rémois ont eu peur. Les jambes de « Justo » sont assurées contre les accidents, mais tout de même.

(Photo Roland Gota.)



QUOI DE NEUF depuis une semaine ?

MARDI

Invitation... au Parc

● ON REPARLE DE L'EQUIPE DE FRANCE : Le début du championnat a mis en lumière des candidats à la sélection pour France-Grèce (1er octobre).

La F.F.F. a décidé d'inviter à Paris, à cette occasion, tout d'abord le président de la Fédération Espagnole, M. de La Fuente, le président du Real, M. Bernabeu, ainsi que les vingt-deux joueurs qui étaient en Suède, Kopa y compris, bien entendu.

● LE R.C. PARIS A DE GRANDS PROJETS, il entend profiter d'une saison qui s'annonce brillante pour offrir aux Parisiens des spectacles de qualité.

Tout d'abord, il rencontrera Anderlecht le 8 octobre, en lever de rideau de Reims-Hearts (match retour de Coupe d'Europe qui aura donc lieu à Paris).

Ensuite, il recevra Arsenal (rencontre traditionnelle) le 19 novembre, toujours au Parc.

Enfin, pour le troisième Tournoi de Paris, M. Dehaye et ses collègues rêvent de réunir le F.C. Barcelone (pourparlers avancés), un club soviétique et une équipe brésilienne.

● LES NIMOIS s'intéresseraient à l'Uruguayen de Béziers Bessonnart.

● LE TOURNOI INTERNATIONAL DES JUNIORS 1959 aura lieu (fêtes de Pâques) en Tchécoslovaquie, à Prague et Bratislava.

MERCREDI

Reims, Lille et Devlaminck

● REMOIS ET LILLOIS jouent leur match de retard comptant pour la quatrième journée. La rentrée de Fernand Devlaminck, qui s'est mis d'accord dans la matinée avec M. Henri Jooris fils, émoustille sans doute le L.O.S.C., qui ne s'incline (4-3) qu'à la 87e minute, sur but de Bliard. Le champion a failli perdre un point sur son grand rival le Racing.

● LES TRICOLORES seront rassemblés le lundi 29 septembre à Paris. Ils quitteront Paris le lendemain de France-Grèce pour monter dans l'avion qui les conduira à Vienne (Autriche-France le 5 octobre).

● D'AUTRES TRANSFERTS : Marseille s'intéresse au Strasbourgeois Hédiart. Le Biterrois Grobarcik jouera en Alsace. Quant à René Vernier, il est tombé d'accord avec Aix-en-Provence.

● FORBACH EST EN EMOI : L'Autrichien Kurt Schindlauer a décidé de regagner son Autriche natale. Après avoir rendu de grands services à Angers et à Forbach, il a racheté son contrat et pourra rejouer dans son pays.

● PAUL NICOLAS, qui assista à Reims-Lille, déclare : « Si le Real veut bien prêter Kopa, je suis partisan de le faire jouer, pour montrer au public du Parc tous les héros de Suède. »

● SERGE ROY, pour avoir malmené trop rudement l'arbitre du match Alès-Monaco, M. Barberan, se voit suspendu par la Commission Sportive jusqu'au 31 décembre.

● SECOND MATCH DE COUPE D'EUROPE, après les Danois de Boldklubb, les Belges du Standard de Liège font la loi sur leur terrain : ils écrasent le champion d'Ecosse, Hearts, par 5 à 1.

JEUDI

Le Real : « D'accord pour Kopa »

● APRES AVOIR REUNI SON COMITE DIRECTEUR, le Real a dit : « D'accord pour prêter Kopa aux Tricolores le 1er octobre. » Un beau geste (encore un) des Madrilènes. Mais on aurait pu éviter de leur demander une nouvelle fois Raymond. Et puis, quatre jours plus tard, l'attaque de France devra se passer de Kopa à Vienne...

● MONACO NE FERA PAS APPEL pour la suspension de Roy. Mais la Commission de Discipline (F.F.F.) examine le cas du Messin Hess, qui a injurié un arbitre au cours d'un match amical. Hess sera jugé jeudi prochain.

● ANTOINE BONIFACI est sur la Côte d'Azur. En désaccord financier avec son club, Torino, Antoine voudrait être transféré... en France. Nice ou Monaco ? A moins qu'un troisième larron...

● TOUJOURS LES TRANSFERTS : Nancy décide de garder Nagy, qui n'a pu trouver club preneur. Son (excellent) remplaçant Ferrero jouera à Forbach, qui n'a plus de gardien valide.

L'autre part, le L.O.S.C. a engagé Guilcher, ex-Nantais.

VENDREDI

Echec au Tchèque

● TRANSFERT définitivement conclu : celui de Ferrero à Forbach.

● L'ENTRAINEUR NATIONAL tchèque Karel Kolsky a donné sa démission. Le récent succès de l'U.R.S.S. à Prague a consommé sa perte.

SAMEDI

Bolton leader

● Le Racingman et Argentin Carlos Sosa va prochainement rejoindre son pays.

● Bolton prend la tête du Championnat d'Angleterre. Manchester United fait sensation en écrasant Blackburn 6-1.

DIMANCHE

Le Racing en échec

● Le R.C. Paris, tenu en échec à Toulouse par la robuste équipe méridionale, est rejoint au poste de leader par Reims, éblouissant vainqueur de Lyon et Monaco qui eut bien du mal à se débarrasser de Valenciennes.

● En Division II, Metz affirme ses prétentions à la remontée en rejoignant Le Havre, tenu en échec à Béziers à l'issue d'un match très viril.

● Le C. F. A. est bien lancé et Brive, Annecy et les Nordistes sont déjà en tête.

Vol plané à Abidjan

Ce vol plané extraordinaire a été exécuté à Abidjan récemment, au cours d'un match entre A.S.E.C. et Ghana.

Racing, Monaco, Reims leaders de la 5e journée (Division I)

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
TOULOUSE 1 Schultz (46e).	Toulouse. — ROUSSEL**** — BOUCHER****, BRUAT****, AMANIEU**** — WENDLING****, CAHUZAC**** — FOUILLEN**, SIMON**, SCHULTZ***, MULLER*****, DORSINI****. — Au total : 40. — Ent. : PLEIMELDING.	3.625.000 fr. 11.500 spectateurs. Bon arbitrage de M. BECRET.	Le R.C. Paris eut la tâche considérablement compliquée devant le F.C. Toulouse. L'équipe méridionale répondit aux efforts du jeu moderne des Parisiens par des efforts comparables de football également moderne. D'autre part, la pression, le dévouement généreux des Toulousains, à la fois pour soutenir l'attaque ou renforcer la défense gênèrent considérablement la classique équipe parisienne. En seconde mi-temps, le match dégénéra en rencontre de Coupe, dans laquelle la passion de l'enjeu s'avéra prédominante.
R. C. PARIS 1 Cisowski (38e).	R.C. PARIS. — TAILLANDIER** — LELONG**, BOLLINI****, MARCHE**** — TIBARI***, SENAC**** — SADAT**, UJLAKI****, PILLARD****, CISOWSKI****, GUILLOT****. — Au total : 38. — Ent. : PIBAROT.		
MONACO 2 (1) Glovacki (21e), Djibrill (32e).	Monaco. — SOTTIMANO*** — COURTIN***, KAELBEL*****, THOMAS*** — BRIXI**, BIANCHERI**** — FOUQUES***, GLOVACKI****, DJIBRILL***, CARLIER***, HIDALGO***. — Au total : 36. — Ent. : LEDUC.	1.200.000 fr. 3.500 spectateurs. Bon arbitrage de M. TIRANT.	L'équipe nordiste apparut plutôt faible et devant tout autre rival, l'équipe de la Principauté se serait vraisemblablement inclinée. Mais il faut dire à la décharge des Monégasques qu'ils se présentèrent avec quatre amateurs. Les Monégasques furent cependant les plus rapidement en action et parvinrent à dominer grâce à leur supériorité technique d'ensemble. Le match sombra dans la monotonie en deuxième mi-temps. La victoire resta finalement aux Monégasques au terme de cette rencontre faible et monotone.
VALENCIENNES 1 (0) Liron (84e).	Valenciennes. — SCHAEFFER** — CAUWELIER***, PROVELLLI****, MATZKY*** — PUCCAR****, FABRO*** — LUBIATO**, LEGRAND**, LIRON***, STAKO****, BAULU***. — Au total : 33. — Ent. : DOMERGUE.		
LYON 1 (0) Giraudo (9e contre son camp).	Lyon. — DEETSCHEN*** — MOUYNET***, DUTTO***, MIGNOT*** — LEBORGNE*** — LEROND*** — CONSTANTINO***, LEVANDOWICZ***, GARDON***, DALLACIECA***, COSSOU**. — Au total : 32. — Ent. : TROUPEL.	5.300.000 fr. 15.800 spectateurs. Bon arbitrage de M. GROPPI.	L'incontestable supériorité technique individuelle et collective des Rémois fit la loi sur le terrain durant toute la partie, mais l'on pouvait se demander à la 72e minute si l'on n'allait pas assister à une décision à contre-courant, car le score était toujours de 1-0 en faveur des Lyonnais. C'est alors que commença le festival champenois. Fontaine donna le signal du feu d'artifice et quatre buts en huit minutes devaient consacrer l'ample supériorité rémoise, dont toutes les lignes sont à créditer d'un bon match.
REIMS 5 (1) Fontaine (72e, 75e), Vincent (77e, 80e), Bliard (88e).	Reims. — JACQUET*** — RODZIK***, JONQUET****, GIRAUDO*** — PENVERNE****, LEBLOND**** — LAMARTINE***, BLIARD****, FONTAINE****, PIANTONI****, VINCENT*****. — Au total : 41. — Ent. : BATTEUX.		
LIMOGES 0	Limoges. — ABAD**** — THOLON***, KOWAL***, BURDA*** — PASCAL**, THOMAS**** — COFFIE****, CICCI**, OSSEY***, DELCAMPE****, SAUVAGE****. — Au total : 36. — Ent. : FLAMION.	1.250.000 fr. 8.300 spectateurs. Très bon arbitrage de M. HARZIC	Nancy, l'équipe qui ne perd pas à l'extérieur, a réussi à sauvegarder sa nouvelle réputation. Ce ne fut pas sans mal et sans une petite part de chance, il faut bien le dire. Mais vu la physionomie et le déroulement de la partie, cette demi victoire n'est pas imméritée : les visiteurs mirent à leur actif en première mi-temps les offensives les plus claires et les mieux inspirées. Les Limougeauds se ruèrent bien à l'attaque en seconde mi-temps mais ils ne purent prendre en défaut un remarquable Nagy.
NANCY 0	Nancy. — NAGY***** — SCHOLLHAMMER****, COLLOT****, CHIVILO**** — NABAT***, REDIN**** — DELADERIERE****, TEMPLIN**, JUBERT***, VALENTEK***, LEFEVRE***. — Au total : 39. — Ent. : GERARD.		
LENS 2 (2) Stiévenard (12e), Grévin (32e).	Lens. — SOWINSKI** — FIORI**, TURCY****, CARLIER*** — RASPOTNIK****, PLACZEK*** — LAFRANCESCHINA****, CHIARELLI***, OUDJANI***, GREVIN***, STIEVENARD***. — Au total : 34. — Ent. : MICHLOWSKY.	1.500.000 fr. 6.700 spectateurs. Arbitrage impartial de M. MIEL.	En s'envolant littéralement du milieu du terrain pour aller marquer après avoir esquivé trois adversaires, dans son style souple, quasi aérien, le 4e but de son équipe à la 82e minute du match, le brillant ailier droit alésien Tokpa portait ainsi l'estocade finale à l'équipe lensoise. Ce but, sportivement applaudi, qui était en fait, un exploit personnel d'une sûreté admirable, synthétisait à la fois la manière vive et plus directe de la formation alésienne et le réalisme de son offensive que le subtil Nagy sut constamment animer, grâce à son intelligence et à son sens tactique de l'organisation.
ALÈS 4 (2) Sennequier (28e), Jacobert (31e), Fiori (49e C.S. Camp), Tokpa (82e).	Alès. — MALLET**** — MOLL***, PELAZZO***, NUNGESSER*** — SZEREMETA****, DEFNOUN**** — TOKPA*****, NAGY****, WILSON***, JACOBERT***, SENNEQUIER***. — Au total : 39. — Ent. : DEDIEU.		
ANGERS 1 (0) Bruey (70e).	Angers. — FRAGASSI*** — KOWALSKI****, SBROGLIA*****, PASQUINI**** — HNATOW***, CAMOIN*** — ZAETTA***, DEREUDDRE***, BRUEY***, WOGNIN***, COURONNE**. — Au total : 36. — Ent. : BLONDEL.	2.110.000 fr. 6.300 spectateurs. Arbitrage très faible de M. ZUSZECK.	Le S.C.O. d'Angers domina territorialement en première mi-temps mais ne parvint jamais à placer un shot digne de ce nom, n'obtenant que des corners. Le jeu s'anima dès le début de la seconde mi-temps, où Muro réussit à tromper les confiants arrières angevins. Les échanges devinrent très secs, mais l'arbitre laissa faire. Bruey parvint à égaliser mais Foix arracha quatre minutes plus tard la victoire pour son club, après un tir d'une violence exceptionnelle.
NICE 2 (0) Muro (47e), Foix (74e).	Nice. — LAMIA**** — FERRY*****, GONZALES***, CHODA*** — CORNU***, MILAZZO*** — FOIX*****, MURO*****, NURENBERG***, ALBA***, FAIVRE***. — Au total: 39. — Ent. : LUCIANO.		
RENNES 4 (2) Théo (9e sur penalty et 82e sur penalty), Cuissard (44e), Mahi (87e).	Rennes. — JOSS**** — PASCUAL***, POULAIN***, DONNARD**** — IMBERNON****, GAULON*** — MEANO**, CUISSARD****, DOMBECK***, THEO***, MAHI***. — Au total : 36. — Ent. : GUERIN.	2.500.000 fr. 8.800 spectateurs. Arbitrage très sévère de M. BOIS.	Cette défaite de Sochaux est indiscutablement sanctionnée par un score beaucoup trop sévère. Il est, en effet, bon de dire que deux des buts rennais furent marqués sur penalty, dont les doubistes contestèrent vivement la validité. Dans les deux cas, la balle heurta incidemment le bras de Knayer. Ainsi Rennes ouvrit et clôtura la marque dans des circonstances heureuses. Les Bretons eurent cependant l'élégance de marquer deux autres buts qui permettent de ne pas mettre en doute la légitimité de leur succès, issu d'un match confus et marqué par le découragement des visiteurs en 2e mi-temps.
SOCHAUX 0	Sochaux. — BARTHELMEBS*** — LUBRANO***, KNAYER**, MAZIMANN*** — R. TELLECHEA***, BOUT*** — EDIMO***, GARDIEN****, BRODD***, BOURDONCLE****, STOPYRA***. — Au total : 34. — Ent. : WARTEL et DORMOIS.		
STRASBOURG 3 (2) Groschulski (8e), Tivoli (48e), Kominek (79e).	Strasbourg. — VISIOLI**** — MISIASZEK***, HAAN***, HAUSS**** — TIVOLI****, BREZNIAK**** — FENUS***, KOMINEK****, BOURBOTTE***, RIVAREL***, GROSCHULSKI***. — Au total : 38. — Ent. : HUMPAL.	1.750.000 fr. 6.800 spectateurs Bon arbitrage de M. MOURAT.	Les Marseillais ne sont décidément pas servis par la chance. En concédant un but (8e minute) de Groschulski, Fischbach fut, en effet, sérieusement blessé à la tête, ne reparut pas sur le terrain et fut hospitalisé. Oliver prit sa place dans les buts et manqua beaucoup en attaque. Les Marseillais se montrèrent souvent dangereux et frôlèrent souvent l'égalisation : ils rendirent le jeu attrayant en combinant fort habilement et on peut se demander ce qui se serait produit si Oliver avait tenu sa place au centre de l'attaque.
MARSEILLE 1 (0) Marcel (78e).	Marseille. — FISCHBACH*** — ALAUZUN***, MARCEL****, GRANSART*** — MOLLA***, LEONETTI**** — TILLON***, AMALFI***, Cél. OLIVER****, ESCHMANN****, FARMANIAN***. — Au total : 37. — Ent. : MAURER.		
NIMES 3 (1) Barlaguet (5e), Duc (60e), Salaber (67e).	Nîmes. — ROSZAK**** — BETTACHE****, LAFFONT*****, VENTURI*** — BARLAGUET****, BANDERA*** — SALABER*****, AKESBI****, SKIBA***, DUC***, RAHIS***. — Au total : 41. — Ent. : FIROUD.	1.650.000 fr. 6.500 spectateurs. Arbitrage de M. SCHWINTE.	Les Nîmois eurent un début de match difficile et les défenseurs locaux durent faire preuve d'une belle cohésion pour annihiler l'adresse lilloise. Peu à peu, les Nîmois lièrent mieux leurs actions et témoignèrent d'une meilleure organisation offensive. Il fallut cependant que ce soit Barlaguet qui ouvre le score en position d'ailier droit. Malgré des mouvements dangereux et des occasions que Lille ne sut pas exploiter, Nîmes affirma son succès sans discussion.
LILLE 0	Lille. — DUFFULER**** — KONIESKA***, BIEGANSKI***, ZAMPARINI*** — NOVOTARSKI****, CLAUWS** — VIAENE***, DOUIS****, FATOUX***, DEVLAEMYNCK****, HEUTTE***. — Au total : 36. — Ent. : CHEUVA.		
SEDAN 3 (1) Lefèbvre (1re), Fulgenzy (60e, 83e, 86e, 88e).	Sedan. — VINCENT**** — BARRE****, POLAK****, NOAH**** — LEMASSON****, Ch. OLIVER**** — BRENY****, LEFEBVRE****, MOUCHEL****, FULGENZY*****, STAMM****. — Au total : 45. — Ent. : DUGAUGUEZ.	1.100.000 fr. 2.700 spectateurs. Arbitrage de M. LEQUESNE.	Les Sedanais, avec la rentrée de Christian Oliver, ont fait une surprise à leurs supporters. Ils ont enfin présenté une équipe complète dans toutes ses lignes, homogène et animée d'un moral à toute épreuve. La domination ardennaise fut effective dès la première minute (but de Lefebvre) : l'attaque harcela une défense stéphanoise, où seul Herbin se distingua, pour aboutir au feu d'artifice final de Fulgenzy. Sedan est à créditer d'une excellente prestation et Saint-Etienne a fait les frais du renouveau ardennais.
SAINT-ÉTIENNE 0	Saint-Etienne. — PHILIPPE** — M. TYLINSKI**, HERBIN*****, WICART*** — DOMINGO****, CRISTOBAL*** — CASSADO**, PEYROCHE****, NJO-LEA****, OLEKSIAK***, NYERS**. — Au total : 34. — Ent. : SNELLA.		
Match comptant pour la 4e journée (mercredi 3 en nocturne). **REIMS** 4 (2) Piantoni (24e et 69e), Vincent (42e), Briard (87e).	Reims. — JACQUET*** — RODZIK***, JONQUET****, GIRAUDO*** — PENVERNE***, LEBLOND*** — LAMARTINE****, BLIARD****, FONTAINE***, PIANTONI****, VINVENT****. — Au total : 39. — Ent. : BATTEUX.	4.445.000 fr. 14.200 sepctateurs. Bon arbitrage de M. MOURAT.	Les Rémois ont gagné ce match dans les ultimes minutes et ils méritaient de le remporter par leur supériorité d'ensemble, leurs plus grandes occasions de but rationnellement créées, bref par leur domination. Mais les Lillois avaient le droit d'être déçus en voyant leur échapper le match nul. Il est nécessaire de préciser que Reims mena le jeu plus fréquemment, mais que l'illustre Fontaine fut énergiquement bouclé. Les Lillois opposèrent aux Rémois leur esprit de décision, leur hargne et leur courage, et leur remarquable chef d'orchestre Douis.
LILLE 3 (2) Fatoux (22e et 86e), Heutte (48e).	Lille. — DUFFULER**** — KONIESKA***, DEBELLEIX***, ZAMPARINI*** — NOVOTARSKI*****, BIEGANSKI*** — VIAENE***, DOUIS*****, FATOUX***, DEVLAEMYNCK**, HEUTTE***. — Au total : 37. — Ent. : CHEUVA.		

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

La meute des Racingmen à la poursuite de TOKPA

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIEN DE BUT. — 1. Roussel et Lamia, 22 ; 3. Fischbach, Fragassi, Rozak, 19 ; 6. Mallet, Abad, Barthelmebs, 18 ; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Wendling et Bettache, 20 ; 3. Peyroche, 19 ; 4. Schollhammer, 18 ; 5. Mouynet, Fiori, 17 ; 7. Tholon, Lelong, 16 ; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Kaelbel, 24 ; 2. Laffont, 22 ; 3. Sbroglia, Provelli, 21 ; 5. Marcel, Haan, Jonquet, Herbin, Knayer, Bruat, 19 ; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Boucher, 20 ; 2. Marche, 19 ; 3. Donnart, 47; 4. Burda, Wicart, Carlier, Mignot, 16 ; 6. Nungesser, Zamparini, 15 ; etc.

DEMI DROIT. — 1. Ferry et Novotarski, 20 ; 3. Raspotnik, Barlaguet, 19 ; 5. Tibari, Misiaszek, 18 ; 7. Penverne, 17 ; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Sénac, 22 ; 2. Brezniak, 21 ; 3. Thomas, 20 ; 4. Lerond, Cahuzac, 19 ; 6. Bout, 18 ; etc.

AILIER DROIT. — 1. Tokpa, 26 ; 2. Foix, 21 ; 3. Salaber et Deladerière, 20 ; 5. Lafranceschina.

INTER DROIT. — 1. Douis et Ujlaki, 21 ; 3. Cuissard et Glovacki, 20 ; etc.

AVANT CENTRE. — 1. Nagy, 21 ; 2. Dombeck, 20 ; 3. Pillard, Fontaine, 19 ; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Cisowski, 22 ; 2. Stako, 21 ; 3. Wognin, Bourdoucle, 19 ; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Dorsini, 19 ; 2. Heutte, 18 ; 3. Baulu, Groschulski, Hidalgo, Lefèvre, Gardien, 17 ; etc.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1er CISOWSKI (R. C. Paris), 12 buts ; 2e Fontaine (Reims), 8 buts ; 3e Piantoni (Reims), Fatoux (Lille), 5 buts ; 5e Glovacki, Djibrill (Monaco), Liron (V. A.), Tokpa (Alès), Bruey (Angers), Théo, Cuissard (Rennes), Fulgenzy (Sedan), 4 buts ; 14e Wognin (Angers), Deloffre (Lens), Alba, Foix (Nice), Vincent (Reims), Heutte (Lille), Groschulski (Strasbourg), Lubiato (V. A.), Pillard (R. C. Paris), Skiba (Nimes), Deladerière (Nancy), 3 buts ; 24e Nagy, Couronne, Chiarelli, Lafranceschina, Coffie, Gardon, Hidalgo, Lefèvre (Nancy), Guillot (R. C. Paris), Edimo, Gardien, Stopyra, Dorsini, Bliard, Stiévenard, Muro, Mahi, Salaber, Lefèvre (Sedan), 2 buts ; 43e Zapata, Ben Fadah, Defnoun, Hnatow, Dereuddre, Bourrigault, Oudjani, Douis, Sauvage, Burda, Delcampe, Ossey, Levandowicz, Constantino, Tillon, Ludo, Kaelbel, Courtin, Faivre, Valentek, Templin, Nabat, Jubert, Mehdi, Ujlaki, Sénac, Leblond, Mayet, Ascensio, Njo-Léa, Goujon, Coinçon, Domingo, Nyers, Legrand, Rustichelli, Mouchel, Mille, Bourdoncle, Fenus, Brezniak, Bourbotte, Boucher, Fouillen, Schultz, Muller, Grévin, Sennequier, Jacobert, Tivoli, Kominek, Marcel, Barlaguet, Duc, 1 but.

MEILLEURE ATTAQUE

1. R. C. Paris, Reims, 19 buts ; 3. Monaco, 13 buts ; 4. Angers, Rennes, Alès, 12 buts ; 7. Lens, 11 buts ; 8. Nice, Strasbourg, Nancy, Sedan, 9 buts, etc.

MEILLEURE DEFENSE

1. Limoges, 5 buts ; 2. R. C. Paris, Toulouse, Nimes, 6 buts ; 5. Marseille, Monaco, Nice, 7 buts ; 8. Sedan, 9 buts ; 9. Valenciennes, Angers, Lens, Alès, Reims, 10 buts, etc.

L'ÉTOILE D'OR *(Après cinq matches)*

- **26 étoiles : TOKPA (Alès).**
- **24 étoiles : KAELBEL (Monaco).**
- **22 étoiles : ROUSSEL (Toulouse), CISOWSKI, SENAC (R.C. Paris), LAFFONT (Nimes), LAMIA (Nice).**
- **21 étoiles : NAGY (Alès), SBROGLIA (Angers), DOUIS (Lille), FOIX (Nice), BOLLINI, UJLAKI (R.C. Paris), BREZNIAK (Strasbourg), PROVELLI (Valenciennes), STAKO (V.A.).**
- **20 étoiles : BOUCHER, WENDLING (Toulouse), DOMBECK, CUISSARD (Rennes), SALABER, BETTACHE (Nimes), FERRY (Nice), DELADERIERE (Nancy), THOMAS (Limoges), NOVOTARSKI (Lille), GLOVACKI (Monaco).**
- **19 étoiles : FRAGASSI, WOGNIN (Angers), RASPOTNIK, LAFRANCESCHINA (Lens), DELCAMPE (Limoges), LEROND (Lyon), FISCHBACH (Marseille), MARCEL (Marseille), ROZAK, BARLAGUET (Nimes), MARCHE, PILLARD (R.C. Paris), FONTAINE, JONQUET (Reims), PEYROCHE, HERBIN (St-Etienne), KNAYER, BOURDONCLE (Sochaux, HAAN (Strasbourg), BRUAT, CAHUZAC, DORSINI (Toulouse), BIANCHERI (Monaco).**

ÉQUIPE-TYPE

ROUSSEL
WENDLING KAELBEL BOUCHER
FERRY SENAC
DOUIS CISOWSKI
TOKPA NAGY DORSINI

Six hommes, cinq buts; la défense de Limoges (Tholon, Thomas, Kowal, Abad, Burda, Pascal) est la plus efficace de Division I.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1 R.C. Paris	0	5	3	2	0	1	1	0	2	1	0	19	6	+4
2 Reims	8	5	4	0	1	2	0	0	2	0	1	19	10	+4
3 Monaco	8	5	4	0	1	3	0	0	1	0	1	13	7	+2
4 Nice	7	5	3	1	1	2	0	0	1	1	1	9	7	+3
5 Limoges	7	5	2	1	1	3	1	0	0	0	1	6	5	—1
6 Alès	6	5	3	0	2	1	0	1	2	0	1	12	10	+2
7 Rennes	6	5	2	2	1	2	1	0	0	1	1	12	11	0
8 Strasbourg	6	5	3	0	2	2	0	0	1	0	2	9	13	+2
9 Nimes	5	5	2	1	2	1	1	0	1	0	2	8	6	+1
10 Lens	5	5	2	1	2	2	0	1	0	1	1	11	10	+1
11 Angers	4	5	2	0	3	2	0	1	0	0	2	12	10	—2
12 Toulouse	4	5	1	2	2	1	2	0	0	0	2	7	6	—2
13 Nancy	4	5	1	2	2	1	0	2	0	2	0	9	11	—2
14 Valenciennes	4	5	2	0	3	2	0	0	0	0	3	8	10	0
15 Sochaux	4	5	1	2	2	1	0	1	0	2	1	8	11	0
16 Lyon	4	5	2	0	3	1	0	1	1	0	2	6	12	0
17 Sedan	3	5	1	1	3	1	1	1	0	0	2	8	9	—3
18 Marseille	3	5	1	1	3	1	1	0	0	0	3	3	7	—1
19 Lille	2	5	0	2	3	0	1	1	0	1	2	9	18	—2
20 Saint-Etienne	2	5	1	0	4	1	0	2	0	0	2	5	14	—4
Contrôle	100	100	41	18	41	30	9	11	11	9	30	193	183	

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

- **La rencontre Reims-Lille, comptant pour la quatrième journée de championnat, s'est déroulée mercredi 3 septembre en nocturne. Fontaine n'avait pas marqué et les meilleures cotations avaient été celles de Piantoni et Douis (5).**
- **Tokpa continue sa remarquable progression (5-6-6-4-5) et affirme ses prétentions à l'étoile d'or.**
- **Quatorze joueurs ont obtenu la cotation de 5 étoiles pour la cinquième journée. Ce sont : Tokpa (Alès), Sbroglia (Angers), Ferry, Foix, Muro (Nice), Nagy (Nancy), Vincent (Reims), Fulgenzy (Sedan), Herbin (Saint-Etienne), Lafont, Salaber (Nimes), Muller (Toulouse), Bollini (R. C. Paris), Kaelbel (Monaco).**
- **Rappelons que, jusqu'ici, Dombeck (Rennes), Tokpa (Alès, deux fois) et Fontaine (Reims) sont les seuls à avoir décroché la rarissime note de 6 étoiles.**
- **193 buts ont été marqués depuis le début du Championnat en Division I (39+37+35+46+36).**
- **Fiori (Lens) et Girardo (Reims) ont marqué contre leur camp.**
- **Théo (Rennes) a tiré et réussi deux penalties contre les infortunés sochaliens, ce qui fait que dix buts ont déjà été réussis sur coups de pied de pénalité.**
- **270 joueurs ont déjà joué en Division I.**
- **Le R. C. Paris est la seule équipe à n'avoir utilisé que onze joueurs depuis le début du championnat. Sochaux et Lens 12.**
- **Monaco détient le record : seize joueurs dont plusieurs amateurs.**
- **Sedan, en battant Saint-Etienne par 5-0, a réalisé une belle performance et obtenu la note d'ensemble de 45 étoiles (moyenne de 4 par joueur).**
- **Thomas (Limoges), l'un des meilleurs demis aux classements F.F., a réalisé la série suivante : 4-4-4-4-4.**
- **Le R. C. Paris reste en tête du classement par club avec 201 étoiles (moyenne par joueur et par match : 3,65 étoiles).**
- **La recette pour le match Reims-Lille s'étant élevée à 4.445.000 francs pour 14.200 spectateurs, l'ensemble des recettes pour la quatrième journée se monte à 36.618.000 fr. pour 110.200 spectateurs.**
- **Cinquième journée : 22.000.000 pour 78.200 spectateurs.**

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS
vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de:
DÉJEUNERS VANILLÉS REM · DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM · Choco-Rem · VanyRem · Petit REM
Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200 f
Ecoutez tous les samedis à 17 h. 15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interviews de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

Le R.C. Paris reste invaincu à l'issue de cette cinquième journée. Mais il a dû céder du terrain à ses deux plus dangereux rivaux, Reims et Monaco, qui le rejoignent en tête du classement. Derrière les trois Grands, on retrouve deux inattendus : Limoges et Nice.

REIMS ET FONTAINE firent souffler la tempête sur LYON

L'ENTRAINEUR lyonnais Lucien Troupel était littéralement effondré à l'issue de ce match : « Je ne conteste pas, disait-il, la supériorité individuelle et collective des Rémois; mais vous admettrez qu'il est dur de se voir battu 5-1 après avoir mené 1-0 jusqu'à dix-huit minutes de la fin ! »

Cet avantage, l'O.L. l'avait acquis dès le début du match, avec l'involontaire complicité de l'arrière rémois Giraudo, qui détourna dans ses propres filets un tir de l'avant-centre local Gardon (9e). C'eût été exagéré de dire qu'il était justifié à la mi-temps, car tout de même, c'était l'équipe de Reims qui, durant cette première période, avait le plus souvent occupé le terrain et — normalement — fait preuve d'une plus grande maturité de manœuvre. C'était elle, aussi, qui s'était assuré, en particulier sous l'impulsion du tandem Vincent-Piantoni, les occasions de buts les plus nombreuses et les plus nettes.

Toutefois, le onze lyonnais lui avait jusqu'alors donné une réplique plus que valable : l'O.L. avait, sur des contres extrêmement résolus, fort bien engagé le jeu, fait trembler à plusieurs reprises la défense rémoise, et, tous comptes faits, bien que dominé par un style pur, nullement été surclassé par son prestigieux rival. En somme, et avec l'appoint de son but d'avance, il pouvait laisser croire au public que ses chances étaient réelles de mettre en échec les champions de France.

Cette impression, pourtant, commença à s'estomper dès que fut entamée la seconde mi-temps. Alors l'emprise rémoise devint plus pressante, les hommes au maillot rouge à collerette blanche ne quittaient plus guère les abords des buts lyonnais et ne laissaient à leurs rivaux que d'assez rares occasions de desserrer une étreinte qui allait en s'accentuant.

De notre envoyé spécial à Lyon

Ce fut Just Fontaine, jusqu'alors assez peu heureux dans ses entreprises, qui fit tourner le vent. En égalisant la marque à la 72e minute, il ébranla la résistance adverse. En marquant un second point deux minutes plus tard, il l'acheva. Tout le reste ne fut plus, pour ainsi dire, que simple formalité. Usée à la fois par le travail de sape des Rémois et par les deux « punches » de Fontaine, elle s'effondra sans rémission. Vincent, qui fut l'élément prédominant de ce match, marqua deux autres buts dans les quatre minutes qui suivirent, soit quatre buts en huit minutes à l'actif du tandem Vincent-Fontaine, ce qui n'est pas loin de constituer un record. Enfin, pour ne pas être en reste, Bliard donna le coup de grâce deux minutes avant la fin.

En dépit du score qui peut donc conférer à ce match des allures de « cavalier seul », ce match avait eu une histoire. Il nous avait montré une équipe rémoise égale à elle-même quant au style, jouant à son rythme économique, semblant toujours confiante en son étoile et sûre... d'avoir le mot de la fin. Avant de l'obtenir, purtant, elle avait pu faire douter des aptitudes (actuelles) de ses attaquants à matérialiser une classe individuelle et collective que nul ne cherche à leur contester. Mais la façon péremptoire avec laquelle ils y parvinrent en fin de compte leur fera... beaucoup pardonner.

De Lyon, quoi dire ? Equipe courageuse, entreprenante et point maladroite... jusqu'au moment où elle fut contrainte de ployer inéluctablement sous la loi de plus fort qu'elle. Lyon est comme la majorité des équipes de 1re Division française : il lui manque une paire ou un trio d'hommes de base capables de soutenir l'équipe et qui lui permettraient, sur son terrain, de rivaliser à armes à peu près (on dit bien... à peu près) égales avec un Reims dont la classe collective demeure, répétons-le, égale à elle-même. Lyon, comme beaucoup d'autres, n'en est pas encore là.

Jacques de RYSWICK.

L'attaque rémoise fit feu des quatre fers en fin de match où le Lyonnais Beetschen fut impitoyablement malmené par Piantoni (photo du haut) et par Fontaine (photo du milieu). Jacquet, par contre, n'eut guère à redouter que Gardon (photo du bas).

(Photos Roland Gota.)

LE R.C. PARIS ET CISOWSKI ne sont entrés qu'une fois dans la forteresse toulousaine

LE président du R.C. Paris, M. Dehaye pense que l'arbitre M. Bécret aurait dû siffler penalty à la 85e minute contre l'arrière central toulousain Bruat coupable d'avoir fauché l'avant centre du R.C.P. Pillard. Comme nous ne partagions pas complètement son avis, le président parisien ajouta :

— « Si penalty n'était pas justifié, alors le match nul qui a terminé notre confrontation avec Toulouse est pleinement équitable, car nous n'avons pas plus mérité de gagner que de perdre. »

De notre envoyé spécial à Toulouse

Au début de la première mi-temps les Toulousains se jetèrent dans la lutte avec une grande ardeur et on eut la sensation que le Racing attendait son heure pour s'imposer à ses vaillants adversaires. En effet à la 38e minute, une faille, la première s'ouvrit dans les rangs toulousains sur corner et Cisowski s'empressa d'envoyer la balle dans les filets opposés. Toulouse accusa le coup et on était en droit de croire que pendant la seconde mi-temps le Racing, maître du jeu et de la situation, allait augmenter son avance et sortir du terrain en vainqueur, comme il en a pris l'habitude depuis le début de la saison.

Or coup de théâtre, les Toulousains après le repos entamèrent la seconde mi-temps avec une ardeur sinon décuplée, tout au moins redoublée et dès la 46e minute, l'avant centre méridional Schultz, bien servi par son compagnon Muller, mit les deux équipes à égalité, en bénéficiant d'une erreur d'intervention du gardien Taillandier qui laissa déraper la balle sur sa main.

Encouragés par ce succès les Toulousains continuèrent sur leur lancée, et, omniprésents sur le terrain, à tel point qu'ils faisaient l'impression d'être une quinzaine au lieu de onze, ils menacèrent à maintes reprises le but parisien où ils se massèrent si nombreux en défense que le passage vers leurs propres buts était complètement bouché.

Comme il arrive toujours en pareil cas, l'énergie des joueurs menaça à plusieurs reprises de déborder et les arrêts irréguliers furent nombreux ainsi que les obstructions ou les « tacles » anti-réglementaires ou les charges trop violentes.

Il est heureux que l'autorité de l'arbitre M. Bécret n'ait pas fléchi une seconde, malgré la nervosité de la foule qui encouragea ses joueurs aussi bien dans leurs belles actions que dans leurs interventions plus suspectes. De la sorte le match put aller à son terme sans dépasser l'allure d'une rencontre passionnée mais au cours de laquelle la majorité des joueurs réussirent à conserver la tête froide.

Pourtant le marquage individuel fut très sévère, mené principalement par les Toulousains qui pour empêcher leurs adversaires de fournir un jeu aussi fécond qu'à l'ordinaire les surveillèrent de très près, en particulier Wendling, qui, d'ordinaire arrière, occupa un poste de demi pour tenir en respect Ujlaki, et il y parvint dès le début de la seconde mi-temps.

De même Cahuzac fut préposé à la surveillance de Cisowski et on ne vit jamais « policeman » appliquer une consigne plus consciencieuse. Ajoutons que le long arrière central toulousain Bruat prit en charge le petit avant centre parisien Pillard et ne lui laissa à aucun moment les coudées ni les foulées libres.

Ce match passionné conserva son intérêt du début à la fin et, dans les dernières minutes, la victoire faillit tour à tour sourire à chacun des deux camps. Mais il est juste que les deux équipes soient retournées au vestiaire dos à dos car si les Parisiens ont joué plus en finesse et avec plus de recherche que leurs adversaires, les Toulousains ont manifesté une telle ardeur qu'ils ont tout balayé sur leur passage, sans jamais s'avouer vaincus, sauf toutefois à la fin de la première mi-temps.

Le R.C. Paris, devant son rude adversaire toulousain, a montré le défaut de sa cuirasse dans le jeu d'ensemble qui est peut-être trop recherché pour une compétion comme un Championnat de France.

D'autre part, ce club qui compte quatorze joueurs professionnels sera contraint bientôt à notre avis à faire appel à ses trois réservistes, le gardien Varini, le demi Ugorenko et l'ailier droit Grillet qui nous semblent appelés à prendre la place de Taillandier, Tibari et Sadat, qui, actuellement ne sont pas aussi bons que leurs coéquipiers et auraient besoin de refaire ou de consolider leurs forces en réserves.

Gabriel HANOT.

MONACO doit une fière chandelle à Glovacki et Kaelbel

MONACO. — Valenciennes était venu en Principauté, uniquement, semble-t-il, pour y réussir le point du match nul. Monaco était privée des services de quatre de ses titulaires, et Lucien Leduc avait dû incorporer dans son équipe quatre amateurs, le portier Sottimano, le demi Brixi, l'avant centre Djibrill, et le tout jeune Fouques, âgé seulement de 16 ans et demi. Ce dernier joua ailier droit, à tel point que Jean-Marie Courtin, qui avait pourtant été transféré uniquement pour jouer un rôle d'attaquant de pointe, dut, en réalité, opérer au poste d'arrière droit en remplacement de Novak blessé.

Dans ces conditions, Monaco aborda le match avec une prudence extrême, et comme Valenciennes était replié sur lui-même, cela ne pouvait évidemment pas nous valoir un grand match spectaculaire avec les offensives à outrance.

Si Monaco l'emporta finalement (2-1) d'une façon fort méritée et très logique, sur la physionomie de l'ensemble de la partie, ce fut pourtant sans panache et sans gloire. En fait, cette rencontre ne valut guère que par sa première mi-temps, et plus particulièrement par la première demi-heure de jeu, tant que les troupes des deux camps étaient encore fraîches. Par la suite, l'affaiblissement fut général, et le match devint monotone et languissant. Car les Valenciennois souffraient de la chaleur torride et de la dureté d'un terrain très sec, tandis que les Monégasques, à la suite d'une incorporation massive de jeunes joueurs encore insuffisamment acclimatés aux rigueurs du championnat professionnel, subissaient un passage à vide légitime.

Une nouvelle fois, Glovacki et Kaelbel ont bien mérité de Monaco. Si cela continue, le gouvernement de la Principauté devra un jour songer à leur attribuer une médaille d'honneur.

Glovacki, à la finesse de touche incomparable, remarquablement opportuniste, sut exploiter une faute du portier valenciennois Schaeffer pour marquer le premier but. Il alerta ensuite ses camarades de l'attaque dans les meilleures conditions possibles, et surtout le noir avant centre Djibrill. Mais hélas ! tous les services de l'ex-Rémois furent inexploités. En fin de partie, on vit même Léon venir efficacement prêter main forte à sa défense.

Le jeune espoir monégasque Fouque (maillot blanc) est battu par le Valenciennois Provelli, qui repousse le ballon de la tête. A gauche, Matzky (V.A.).

(*Téléphoto Nocenti.*)

Quant à Raymond Kaelbel, qui fait preuve d'une aisance totale au centre de la défense grâce à son énergie légendaire et à un sens d'anticipation qui fait merveille, il n'hésita pas à payer de sa personne. Kaelbel a retrouvé très rapidement sa forme internationale, et M. Paul Nicolas pourra compter sur lui le 1er octobre au Parc des Princes contre la Grèce.

Tout de même, « cahin caha », Monaco se trouve en tête du classement, et tout cela avec, à chaque match, de nombreux remplaçants. Que sera-ce lorsque l'équipe de la Principauté enregistrera enfin la rentrée de tous ses titulaires ? La question est posée.

Quant aux Valenciennois, qui ne firent guère impression sur le terrain du stade Louis II, il semble qu'ils puissent seulement compter en défense sur les jeunes Provelli et Matzky, et à un degré moindre sur Puccar, et en attaque sur le seul Stako, car tous les autres éléments furent extrêmement ternes.

En vérité, si Valenciennes ne joue pas mieux que dimanche à Monaco, il lui faudra cravacher pour obtenir un rendement supérieur et éviter les dernières places du classement.

Tony BESSY.

L'instituteur COLLOT a donné la leçon à l'étudiant OSSEY

LA saison dernière, pour les deux premières fois où ils se rencontraient en match officiel, Limoges et Nancy avaient fait match nul. Se retrouvant cette saison en Division I, ils n'ont pas fait mentir le proverbe. Un troisième résultat nul (0-0) a sanctionné leur débat. Par la même occasion, Nancy a maintenu sa réputation d'invincibilité à l'extérieur.

De notre envoyé spécial à Limoges

Et pourtant, jamais peut-être Nancy ne fut aussi près de perdre. Après une première mi-temps où les Lorrains dominèrent plutôt par la qualité de leur jeu plus vif et plus délié que par l'occupation du terrain, les Limougeauds s'installèrent dans le camp adverse pendant la quasi-totalité de la seconde, Nancy dressa alors huit ou neuf défenseurs devant les assauts qui déferlaient sans guère d'interruption.

Hormis d'excellents tirs de l'intérieur Delcampe, surtout en première mi-temps, tirs décochés cependant de trop loin pour surprendre le gardien Nagy, cette lutte entre défenseurs nancéiens et attaquants limougeauds se résuma à trois implacables duels Coffie-Chivilo ; Sauvage-Schollhammer et Ossey-Collot, surveillés activement, ô combien, par le gardien lorrain.

Entre l'ailier droit limougeaud Coffie et l'arrière gauche nancéien Chivilo, l'opposition fut celle de l'adresse contre la détermination. Elle fut rude, parce que le puissant et athlétique Chivilo eut parfois recours à des interventions à la limite de l'anti-jeu pour museler le noir Coffie, adroit et vif ; le Nancéien prit un meilleur départ que le Limougeaud qui ne fit pas grand chose en première mi-temps, mais en fin de match, Chivilo eut un mal fou à contenir un adversaire qui le harcelait sans cesse et qui, dos au but, centrait par de spectaculaires coups de pied retournés.

Entre l'alier gauche de Limoges, Sauvage, et l'arrière droit Schollhammer, le duel fut celui de la vitesse et de la résolution. Bâtis à peu près identiquement : 1 m. 75, 70 kilos pour Sauvage ; 1 m. 76, 70 kilos pour Schollhammer, l'un très brun et l'autre très blond, leurs qualités sont cependant très dissemblables. Le Limougeaud, plus jeune et beaucoup plus rapide, après avoir essayé vainement pendant près d'une mi-temps de passer en force son adversaire, réussit beaucoup mieux ensuite à le déborder ou à déclencher sous son nez de terribles tirs. Mais Schollhammer raisonnait juste qui disait après le match :

— « Sauvage est certes un des meilleurs ailiers gauches de France, et je savais qu'il tentait de passer toujours à gauche vers la touche ; je lui ai donc laissé relativement le champ libre tant qu'il n'orientait pas sa course dans l'axe des buts ; en définitive, il n'a pas pu marquer. »

Entre l'étudiant noir Ossey, avant centre, et l'ex-instituteur (détaché à l'E. P.) Collot, arrière central, le duel fut celui de l'adresse et de la clairvoyance. Les dribbles d'Ossey, sa détente ne parvinrent que rarement à disloquer le rythme appliqué et comme mathématique de l'indomptable et sobre Collot, et encore moins à prendre en défaut sa vigilance.

Marc HAUGUET.

Un direct de Jacques FOIX a mis Angers "K. O."

ANGERS. — La première mi-temps du match Angers-Nice avait été totalement négative. Nice avait ensuite cueilli Angers à froid au début de la seconde partie du jeu, grâce à un éclair de Jacques Foix et à une reprise victorieuse effectuée d'ailleurs en toute tranquillité par Muro.

Mais Angers avait fini par égaliser vingt minutes plus tard, grâce à une montée offensive de Sbroglia dont le centre avait été converti en but par la tête de Bruey.

Et ainsi, aux environs de la 75e minute, on s'acheminait tout doucement vers un match nul équitable ou, à la rigueur, vers une petite victoire angevine. C'est le moment que choisit Jacques Foix pour réussir un de ces buts comme on n'en voit qu'un ou deux par saison : mis en possession de la balle à 35 mètres des buts de Fulgenzy, un peu sur la droite, l'ailier niçois, sans perdre un instant, décocha un bolide d'une rare puissance et d'une extraordinaire précision qui se logea dans la lucarne à la droite du portier angevin absolument médusé et impuissant. Angers fit alors penser à un boxeur qui aurait nettement dominé aux points, mais qui, usé par un laborieux travail de sape, se serait fait irrémédiablement étendre pour le compte par un vigoureux direct au menton aussi inattendu que décisif. Les dix secondes fatidiques pour lui durèrent dix minutes, et quand il se reprit, il n'y avait plus rien à faire (1-2). La défense niçoise, supérieurement emmenée par Ferry absolument remarquable, était bien trop décidée à conserver son avantage et sa victoire.

Ainsi, une fois encore, la classe d'un joueur avait suffi à faire la décision. Foix peu utilisé avant le repos, et peu remarqué, par conséquent, était soudain sorti de sa coquille. Il ne fut d'ailleurs pas le seul joueur en vue de l'équipe niçoise : outre Ferry déjà cité, les meilleurs joueurs sur le terrain, outre aussi l'excellent gardien Lamia, il y avait encore chez les visiteurs un certain Muro qui jouait en complète décontraction et qui, tout souriant et semblant s'amuser beaucoup, multipliait les exploits techniques et animait remarquablement sa ligne offensive.

Au S.C.O. d'Angers, on avait joué courageusement, mais sans inspiration, « trop petit », trop sur le centre. On était animé pourtant d'une évidente volonté de vaincre, mais entre le désir et la réalisation, il y avait l'obstacle de la résistance adverse que l'on ne sut pas franchir.

En l'absence de ses deux ailiers, Loncle et Le Gall, le S.C.O. se trouve comme une âme en peine ; l'ailier gauche Couronne, militaire, est manifestement hors de forme. Zaetta est si peu utilisé qu'il ne peut pas être jugé sur ce seul match, comme Bruey est sévèrement marqué, comme Wognin ne joue plus aux avant-postes et comme Dereuddre ne peut être partout à la fois, on voit que bien des choses clochent dans la division offensive angevine qui devra changer son fusil d'épaule si elle veut obtenir des victoires.

Yves RICHARD.

DIVISION 1

LES LILLOIS NE SONT PAS HOMMES DE LA CHALEUR

NIMES. — Les Nîmois avaient bien l'intention de s'imposer devant les Lillois, mais leur bonne volonté et leurs louables efforts n'étaient pas soutenus par une égale réussite dans les actions. La défense faisait preuve de sûreté mais en attaque un flottement sérieux empêchait les conclusions de tentatives.

Rahis faisait une entrée à dent de scie et alternait les déboulés et les hésitations de course et de placement.

Bandera s'efforçait de s'adapter et Skiba était vraiment dans un « off day ».

Le cours du jeu avait vu chacune des équipes mener tour à tour dans la facilité : celle des Nîmois, plus véloce mais brouillonne, celle des visiteurs plus assurée mais lente, et trop souvent orientée par le centre.

Et pourtant, si la direction des opérations avait été partagée, les Nîmois auraient pu compter un but de plus à la mi-temps. Au magnifique but consécutif à un bon centre de Rahis, repris par Barlaguet, aurait pu suivre un but de Salaber, dont l'action déconcertante méritait une heureuse conclusion.

Après le repos, l'ordonnance lilloise s'effrita car, tandis que les Nîmois se montraient plus adroits et plus agressifs, leurs hôtes se résignaient, ils ne pouvaient plus suivre la cadence.

Il est curieux de constater que Duffuler, harcelé la saison dernière, concéda cependant un but de plus dimanche qu'en 1957 (3-0), il fut battu de façon irrémédiable par des reprises de volée fulgurantes.

Les Lillois, eux, s'évertuèrent à passer par le centre, où Lafont finit par écœurer ses opposants. Ils devront aussi changer de régime et apporter plus de variété dans leurs conceptions. Il est vrai que la chaleur a eu une influence certaine. Le premier à se ressentir des effets a été, sans nul doute, Novotarski qui briguait la conquête des 6 étoiles.

R.-J. GEBELIN.

LES HÉROS D'UN DIMANCHE

HEUREUX : le Sedanais Fulgenzy qui a battu quatre fois le Stéphanois Philippe.

FULGENZY et SEDAN déchaînés sans pitié pour les Stéphanois

SEDAN. — Les Stéphanois étaient mornes après la rencontre au cours de laquelle le gardien de but Philippe avait dû s'incliner à cinq reprises sans que ses camarades puissent sauver l'honneur. Et, pourtant, cette occasion leur fut offerte au moins à deux reprises.

Les visiteurs eurent la malchance de tomber sur un Sedan complètement revigoré. A quoi attribuer ce redressement extraordinaire des Ardennais qui avaient déçu le dimanche précédent. Est-ce la décision de dernière minute du sorcier Dugauguez qui fit pencher la balance en faveur de ses hommes ? Le public, peu nombreux en raison des médiocres performances des semaines précédentes, applaudit chaleureusement l'incorporation de Christian Oliver que personne n'attendait au poste de demi. Et l'on vit ce spectacle étonnant d'une formation retrouvant, comme par magie, toute sa verve offensive, tout son dynamisme devant une équipe qui, deux saisons auparavant, l'avait bousculée et battue à plate couture.

On revoyait enfin du vrai Sedan et les absents pourront amèrement regretter d'avoir manqué ce spectacle. Après une première banderille posée élégamment par Lefebvre, dès la première minute, on comprit que les Ardennais avaient retrouvé toute leur efficacité. Si les Stéphanois résistèrent longtemps et avec un courage méritoire au rush des Sedanais, ils s'usèrent à ce régime infernal et après que Fulgenzy eût porté une première estocade à la 60e minute, le même joueur put profiter de la baisse de régime des Foréziens pour terminer son ouvrage en marquant 3 buts en 5 minutes : 83e, 86e et 88e minutes.

Max se vengeait ainsi des « lazzis » de ceux qui n'avaient pas voulu croire qu'il était capable de redevenir attaquant après avoir passé plusieurs saisons au poste de défenseur. Après ce succès, le premier, les hommes de Dugauguez vont repartir avec un moral tout neuf et les rentrées attendues ne feront que le raffermir au cours des semaines à venir.

Chez les Stéphanois, il y a lieu de noter la technique subtile de N'Jo Léa, le calme décidé d'Herbin, ainsi que les coups de boutoir de Domingo et de Peyroche.

Snella connaîtra de belles heures lorsque ses effectifs seront au complet. L'arrière Michel Tylinski nous a semblé hors de condition.

A Sedan, en plus de Fulgenzy auréolé de ses quatre buts (sur cinq marqués) Lefebvre et Lemasson ont abattu une grosse besogne. Quant aux vrais jeunes, comme Stamm et Barre, ils furent à la hauteur de leurs anciens.

Marcel PERRIER.

MALHEUREUX : le Marseillais Fischbach blessé grièvement à Strasbourg.

HEUREUX : le Rennais Théo qui a marqué deux penalties contre Sochaux.

Les Rennais ont fait pleurer J.-P. Knayer

RENNES. — Knayer était au bord des larmes lorsqu'il regagna les vestiaires à l'issue du match Rennes-Sochaux (4-0). Il pouvait, en effet, marquer cette journée d'une pierre noire. Il était le responsable — bien involontaire il est vrai — de deux des buts concédés par son équipe, le premier et le quatrième. Dans les deux cas, il avait reçu sur le bras — mais sans diriger celui-ci vers la balle — des shots de Dombeck et de Théo. M. Bois, qui dirigeait les débats, siffla incontinent à chaque fois. Et comme Knayer se trouvait à ces moments-là dans sa surface de réparation, Barthelmebs eut à faire face à deux penalties tirés par Théo. Il faillit réussir la première fois (seule la violence du shot lui fit lâcher prise) mais ne put que s'incliner sur le second.

On comprend le désespoir de l'arrière central sochalien, car il ne pouvait vraiment se considérer comme coupable. Par contre, il commit sans doute une erreur en laissant une liberté complète à son adversaire direct Dombeck. Bien sûr, il peut paraître dangereux de suivre le centre-avant rennais dans tous ses déplacements, mais il l'est encore plus de le laisser gambader à son aise.

Le Stade Rennais, longtemps privé de la balle au centre du terrain en fin de première mi-temps, se tira sans dommage de cette période difficile, car les avants visiteurs shootaient de trop loin pour tromper l'excellent Josse. Il recueillit le bénéfice de la latitude qui lui était laissée. C'est, en effet, Dombeck qui amena le but qui devait décider du sort du match en shootant de l'aile droite sur un montant du portique. Cuissard reprit, marqua et donna de ce fait une avance de deux buts à son équipe juste avant le repos.

A la reprise, il fut visible que les Sochaliens n'y croyaient plus et que les Rennais, sentant que la victoire ne pourrait pas leur échapper, ne forcèrent pas outre mesure leur talent. Le match, de ce fait, devint quelque peu monotone, bien que Mahi puis Théo (deuxième penalty) aient doublé la marque. Celle-ci était trop sévère pour Gardien et ses équipiers, mais on ne peut décemment en faire grief aux Rennais.

André MAUSSION.

FISCHBACH n'a pas eu de chance à Strasbourg

STRASBOURG. — « Le match des occasions manquées ! » telle était l'opinion formulée par le capitaine de Strasbourg, Brezniak, après la rencontre contre Marseille, et pourtant, le résultat (3-1) en faveur des Alsaciens, peut paraître flatteur pour l'équipe de la Meinau. Les circonstances n'avaient pas permis aux Marseillais de jouer la partie au complet, la blessure et le départ du gardien Fischbach au bout de neuf minutes de jeu obligeaient l'avant-centre Célestin Oliver à prendre la place inhabituelle de portier, ce qui affaiblissait la défense mais encore désorganisait l'attaque. Dès lors, les Strasbourgeois avaient le champ libre !

Mais Brezniak n'a pas donné les raisons de la mauvaise exploitation du cruel coup du sort qui frappa les Marseillais :

« Il nous a manqué, nous confia ce joueur, le dixième de seconde. » Trop lents dans nos actions, imprécis dans nos tirs, nous ne sûmes pas marquer... en quantité. Et pourtant, quel bienfait nous pouvions tirer pour notre goal-average ! Que voulez-vous, ce début de saison a été trop dur pour nous ! »

Comme nous nous étonnions de cette rapide fatigue, Brezniak ajouta :

« Nous ne sommes pas une grande équipe ; notre but est de « sauver les meubles », c'est-à-dire nous maintenir en Division I ; alors, bien sûr, il faut cravacher... à chaque match ! »

L'O.M. sut courageusement résister à la pression alsacien avec ses dix éléments, mais l'équipe semble se ressentir aussi de ce début de saison : pour des raisons différentes, M. Zaraya, dynamique à souhait, nous le précisa :

« Tout d'abord, nous disait-il, la cohésion est loin d'être parfaite. Nous avons de grands joueurs, mais qui se cherchent encore. Les exploits individuels soulèvent peut-être des bravos, mais le rendement collectif est beaucoup plus payant. Je pensais voir un onze soudé, hélas ! l'élimination de Fischbach n'a plus permis la cohésion. Attendons donc et il y a dans notre équipe un problème d'ailiers, je pense que l'acquisition d'Hédiard nous fera grand bien ! »

Les dernières nouvelles sont plus rassurantes pour Fischbach, Marseillais, mais qui garde dans l'Est de solides amitiés. N'est-ce pas son pays d'origine ? Espérons qu'il reviendra bien vite sur les terrains et surtout, comme le disait l'entraîneur Maurer, « qu'il prenne moins de risques à l'avenir. »

Fepl Humpal n'était pas tout à fait heureux malgré la victoire de son équipe. L'entraîneur alsacien devra faire travailler encore ses hommes avant les deux difficiles rencontres contre Lille et Saint-Etienne.

Guy PURORGE.

JULES NAGY et TOKPA ont émerveillé les Lensois

Lens. — Le football est, avant tout, un jeu d'équipe. Mais quand un ou deux éléments qui constituent cette équipe savent y tenir le rôle d'un brillant soliste, le spectacle d'un match y gagne en intérêt et parfois en passion. Ce fut le cas, à l'occasion d'un « derby » minier national qui opposait, en Artois, les équipes d'Alès et de Lens, qui, on le sait, puisent toutes deux leurs racines au plus profond de la vie des populations houillères du bassin des Cévennes et du Pas-de-Calais.

Au cours de ce match intéressant, équilibré et toujours correctement disputé par les deux équipes, deux hommes se sont mis particulièrement en évidence. Ils ont su, par leur intelligence et leur adresse, faire pencher la balance en faveur de leur équipe, c'est-à-dire celle d'Alès.

Ces deux hommes : le subtil Nagy et le brillant Tokpa, s'entendirent et se complétèrent si bien que toute leur équipe tira profit de cet entente pour enlever finalement un succès mérité, devant celle plus statique des Lensois qui ne trouva pas, elle, les hommes pour riposter à sa rivale.

Nagy et Tokpa furent, en effet, à la base et à la réussite de tous les buts que leur équipe obtint. Ce fut Nagy qui alerta Tokpa, dont le centre précis permit à Sennequier d'égaliser à la 28e minute le score ouvert par Stievenart pour Lens à la 12e minute. Ce fut encore Nagy qui centra le ballon lorsque Jacobert obtint, à la 31e minute, le second but alésien. C'est toujours Nagy qui permit l'envolée à Tokpa lors du 3e but d'Alès quand Fiori dévia malencontreusement le ballon dans ses filets. Ce fut enfin l'étincelante envolée de Tokpa à la 82e minute quand la perle noire d'Alès porta l'estocade victorieuse à toute la défense lensoise littéralement mise hors de position après des « dribblings » spectaculaires. Deux hommes adroits pour conclure victorieusement les offensives ébauchées par leurs camarades, dont la mission consistait à orienter le jeu sur les deux réalisateurs, n'est-ce pas la plus belle illustration du football tel que devraient le concevoir tous les joueurs professionnels de football ?

Ceux d'Alès, plus que ceux de Lens, surent comprendre cela, et toutes leurs actions, franches, incisives et directes, déconcertèrent les défenseurs lensois. Mais ceux-ci ne sont peut-être pas les seuls grands responsables de cette pénible défaite sur leur propre terrain. Car les intérieurs et demis — Chiarelli compris — ont souvent confondu précision et minutie. A trop vouloir porter loin le ballon et à trop vouloir mettre en position de tir idéale un camarade, ils laissèrent passer des occasions. Les Lensois auront-ils le temps de méditer sur cette grande leçon de réalisme que leur ont donné leurs camarades d'Alès ? Peut-être pas avant d'avoir affronté Reims mercredi soir.

Amédée BERTINCHAMPS.

DIVISION 2

Le HAVRE et ses "GROGNARDS" ont résisté au feu biterrois

Le Havre n'a pu vaincre à Béziers. Mais il conserve la tête, car son rival Toulon a dû s'incliner à Metz. Les Lorrains grâce à ce succès rejoignent d'ailleurs les Havrais.

Trois équipes talonnent les deux leaders Toulon, Bordeaux et Grenoble. Mais le Stade perd du terrain.

De notre envoyé spécial à Béziers

Il ne restait plus que deux minutes à jouer. Béziers venait d'obtenir un corner et, sur ce corner, Di Loretto s'éleva, dépassa tout le monde et dégagea la balle de la tête en direction de son ailier gauche N'Doumbé. N'Doumbé piqua un sprint effréné, eut raison de Grobarcik. Mais, arrivé dans la surface de réparation, deux défenseurs biterrois se jetèrent sur lui et barrèrent « in extremis » le passage.

Le noir ailier du Havre avait été l'auteur d'une des plus belles actions de ce match. Il avait failli marquer un but qui eût donné la victoire à son équipe.

Au lieu de cela, le score resta jusqu'au bout sur un aride 0-0. Le but pour Le Havre était atteint puisque les hommes de Jasseron demeuraient invaincus. Mais le match n'avait pas donné lieu à un jeu de grande qualité, ni même à quelques actions d'éclat, mise à part celle de N'Doumbé à la 88e minute, et aussi un magnifique arrêt de Rigoulot sur centre de Ganczarczyk à la 59e minute.

Tout au long, la partie fut dure, hachée d'accrochages, de contres et de heurts. Les hommes ne se ménagèrent point, et il fallut toute la solidité des « grognards » havrais pour résister au déchaînement des passions, aussi bien sur le terrain que dans les tribunes.

Ainsi, le H.A.C. ne renouvela pas sa brillante sortie qui, une semaine plus tôt, l'avait vu séduire le public du Parc des Princes.

C'est que, dans l'attaque havraise, Di Loretto et Ganczarczyk étant prisonniers de leur exploit précédent, il ne se trouva personne pour les relayer. Saunier fut très décevant, N'Doumbé intermittent, et Strappe promu à un rôle défensif.

En revanche, heureusement pour les Havrais, la défense tint le choc. Eloy en tête, les arrières furent intraitables. Ils subirent sans broncher les coups de boutoir de Bonato et Tagliacossi, seuls avants biterrois qui essayèrent de tenter leur chance.

Il y avait, aux abords de chaque surface de réparation, un « no man's land » qui, à la longue, s'avéra infranchissable. Si bien que les seuls souvenirs que l'on gardera de ce match seront ceux des accrochages plus ou moins sérieux qui opposèrent par exemple Eloy à Tagliaccossi (19e minute), Villenave et Saez (53e minute), etc.

Les Havrais, quant à eux, s'estiment satisfaits de ce match nul obtenu devant un public très partial, et sur un terrain où plus d'une équipe échouera.

Jean GAILLARD.

GRENOBLE sut faire donner la vieille garde

Grenoble n'affichait pas de grandes prétentions avant la rencontre, mais il mérita son succès. En effet, on ne peut rendre responsables les joueurs alpins des fautes commises par leurs adversaires ! Ces fautes furent multiples et, en plus du penalty lamentablement tiré — et manqué — par Dambrine, on doit retenir à la charge des Audoniens :

1° Le mauvais placement sur le terrain, surtout des avants qui n'arrivaient jamais à plus de deux ou trois sur le but adverse ;

2° L'imprécision des passes des demis ;

3° L'exagération des passes en arrière ; ce qui retardait les actions et permettait aux défenseurs alpins de se regrouper et de se placer ;

4° Leur action heurtée, décousue et plus affolée que rapide.

L'entraîneur audonien Jean Prouff admet qu'il a beaucoup à faire pour mettre au point son équipe.

Les Grenoblois, eux, s'estimaient très heureux du résultat (0-1) et Fornetti, le nouvel entraîneur grenoblois, se plaisait à vanter le comportement des « anciens ». Bravo, Mattey, Blazyk et Piatek qui s'employèrent, de bout en bout du match, pour épauler les jeunes dont l'ailier droit Papas a paru particulièrement doué pour faire un footballeur de qualité.

Remetter ne laissa pas passer un tir adverse, et il arrêta le penalty, mal tiré par Dambrine.

Lucien GAMBLIN.

François Remetter le Grenoblois résista bien aux assauts de Dambrine (notre photo) **et des avants audoniens.**
(Photo Aimé Dartus.)

CURYL ET GASPARINI ONT RÉVEILLÉ LES MESSINS

METZ. — Les édiles municipaux doivent être lilliputiens s'il faut en juger par la hauteur des couloirs des vestiaires où il faut courber le front pour éviter les bosses. Dimanche, les Toulonnais ont ainsi deux fois baissé la tête puisque, sur le terrain, ils ont dû s'incliner devant les Messins, vainqueurs par 4 à 3.

Par ce succès, les hommes à la croix de Lorraine se sont installés dans le fauteuil de leader, partagé avec les Havrais.

— « J'ai fêté le baptême de ma fille Sylvie », disait en souriant Gasparini. « Dans son berceau, c'était le plus beau cadeau que je pouvais déposer. »

Sylvie aura été insensible au présent, mais le président Herlory a vivement apprécié la victoire de ses équipiers, une victoire qui place les Messins sur le bon chemin, celui du retour en Division I.

Dans l'aventure, toutes les prévisions ont été bousculées. En un après-midi ensoleillé, les Lorrains ont marqué autant de buts qu'ils en avaient successivement rentré devant le C.A.P. (2-1) et Nantes (2-1) puisqu'ils avaient fait match nul (0-0) contre le Stade. Encore ces quatre buts précédents avaient-ils eu comme auteurs les demis Sbroglia (deux) et Hess (un) le seul Rongoni ayant sauvé l'honneur des canonniers de l'attaque.

Dimanche, Curyl par deux fois, et Gasparini, l'heureux papa, ont rétabli l'ordre des préséances, car si Sbroglia, le leader local des buteurs, a obtenu un point, ce fut à la suite d'un penalty contre Duval qui, tel un rugbyman, avait plaqué aux jambes le rapide Gasparini.

Avec sept buts dans la journée, l'offensive aura pris le pas sur la défense. Dans l'histoire, le Messin d'adoption Koranyi était plus inquiet que son rival toulonnais Gaby Robert. A Metz, les titulaires étaient présents, parmi lesquels seul le gardien étoilé Albert Corazza était sans reproche, tandis que manquaient à Toulon Forzano et Vibourel. De leur faux-pas d'un jour les Méditerranéens espèrent se racheter.

André BOZON.

UJLAKI DIT NON AUX SÉLECTIONNEURS

(SUITE DE LA DERNIERE PAGE)

Pour Ujlaki, l'abstraction que représente un club est en l'occurrence personnifiée par Pierre Pibarot, le nouvel entraîneur. Nouveau certes, mais pas pour Joseph qui fut son meilleur élève à Nîmes. Et pourtant, Ujlaki était diablement turbulent à l'époque !

« *M. Pibarot m'a toujours compris,* explique Ujlaki de sa voix grave. *Et puis, il m'a toujours fait confiance sans chercher à me blesser ou à me faire sanctionner. Sur le terrain, il ne m'a jamais enfermé dans des consignes insupportables pour mon tempérament. Au Racing, j'ai retrouvé cet homme dans lequel j'ai entière confiance et je me sens heureux de jouer sous sa direction, parmi des camarades aussi modestes et valeureux.* »

On comprend mieux pourquoi le « couple » Racing-Ujlaki est l'un des plus unis du football français actuellement.

PLUS JAMAIS L'EQUIPE DE FRANCE

Ceux qui ne voient dans ce « coup de foudre » qu'une passade se tromperont peut-être. Joseph Ujlaki est, en effet, un garçon qui possède nombre des défauts et qualités de la race hongroise : sensibilité, orgueil, susceptibilité. Avec Ujlaki, pas de milieu : on obtient tout ou rien. Le Racing semble tout avoir et l'équipe de France n'a presque rien eu. Il y a là un contraste qui n'échappe à personne. Sur ce point, Ujlaki est catégorique : « *Jamais plus je ne rejouerai dans l'équipe de France, dans les conditions actuelles. A chaque fois, on s'est plus ou moins moqué de moi et j'en ai assez. Puisque je n'ai jamais été admis dans le cénacle des internationaux « à part entière », il est inutile d'insister et continuer la plaisanterie. Il me suffit de donner satisfaction tous les dimanches si possible à mon club et de prouver par la même occasion que je n'ai de leçon à recevoir de personne dans la meilleure façon de manier un ballon.* »

Voilà qui va mettre à l'aise ceux qui ne l'ont sélectionné qu'à leur corps défendant !

En prenant cette décision, de la façon la plus catégorique, il semble d'ailleurs que Ujlaki en ait pris implicitement une autre : celle de briller tous les dimanches devant le grand public parisien. Certes, il ne le dit pas, mais son plus grand désir serait que chacun puisse se dire en quittant le Parc des Princes : « *C'est quand même dommage de se priver des services d'un garçon aussi doué...* »

Tel est Joseph Ujlaki, le nouveau Parisien. On n'est pas obligé de l'aimer, ni de le suivre dans tous ses raisonnements. Mais on est bien obligé d'admettre qu'il a vraiment la grande classe. Le Racing Club de Paris a compris le joueur mais aussi — et surtout — l'homme.

Personne jusqu'ici n'a eu à s'en plaindre.

Robert VERGNE.

UN COUP DE BOULLE ET LE STADE TOMBA

BORDEAUX. — Les spectateurs bordelais ne comprendront jamais pourquoi, en première mi-temps, les Parisiens de la ligne d'attaque faisant figure d'épouvantail, se cantonnèrent dans une défensive à outrance (Wadoux opérant derrière ses demis) alors que les Girondins présentaient une offensive boiteuse avec l'incorporation d'un tout petit jeune amateur, Gardes, à l'aile gauche.

Pourtant, le combat avait bien commencé lorsque, à la deuxième minute, Baconnier eut la malchance de voir la balle frapper son bras alors qu'à six mètres de Cazebonne, il avait les plus fortes chances de marquer.

Las ! les Stadistes manquèrent d'audace et cela nous valut quarante-cinq minutes de jeu assez vide, fait de maladresses réciproques et de shots tentés dans des conditions impossibles.

La reprise devait apporter quelques compensations, le capitaine Louis (le meilleur des vingt-deux) sentant le manque de conviction des Stadistes lâcha tour à tour ses demis Calleza et Casties qui affolèrent les défenseurs parisiens, et ce qui aurait pu arriver contre les Bordelais se produisit à leur avantage, Boulle passé avant-centre profita d'une mésentente entre Zimmy et Cluzel et ce fut le but de la victoire (1-0). Perchey, Wade et Dumas firent le maximum pour rattraper cette erreur, mais Louis, aidé de Carra et Cartau, brisa toutes les tentatives, aidé aussi par Cazebonne qui prend confiance en ses moyens.

André DOMINIQUE.

GANTS - TETINES
OLLA SPÉCIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Après TOULON, METZ co-leader avec LE HAVRE (Division II)

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Metz 4 (2) **Toulon 3** (1)	**METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Hess, Sbroglia — Gasparini, Zénier, Acosta, Rongoni, Curyl. — **Entr. :** Koranyi. **TOULON.** — Duval — Karabedian, Blanc, Pellegrino — Camilla, Gallard — Vicot, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Lanfant. — **Entr. :** Robert. — **Arb. :** M. Bondon.	14e Curyl (M). 22e Gasparini (M). 28e Meftah (T). 54e Curyl (M). 57e Sbroglia (M) 74e Lanfant (T). 87e Camilla (T).	**1.017.885 fr.** **4.037 spect.**	Les Messins s'assurèrent dès le départ un certain avantage. Par la suite Toulon rejoignit son adversaire, mais s'inclina finalement malgré une très bonne fin de match.	**METZ :** Curyl, Acosta, Corazza, Pryslak. **TOULON :** Lanfant, Ben Driss, Camilla, Duval.
Béziers 0 **Le Havre 0**	**BEZIERS.** — Rigoulot — Grobarcyk, Campo, Sieber — Guinard, Luzi — Saez, Bessonnart, Tagliacossi, Stojaspal, Bonato. — **Entr. :** Tomazover. **LE HAVRE.** — Villenave — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — Saunier, Strappe, Di Loretto, Ganczarczyk, N'Doumbé. — **Entr. :** Jasseron. — **Arb. :** M. Kitabjian.		**1.445.200 fr.** **5.190 spect.**	Le Havre a pris une point fort mérité à Béziers, au cours d'un match heurté, dont le niveau technique fut de faible qualité. La pauvreté du jeu ne s'explique que dans la rudesse dont firent preuve certains joueurs pour casser toute tentative de construction.	**BEZIERS :** Rigoulot, Guinard, Grobarcyk, Bonato. **LE HAVRE :** Hassouna, Eloy, Lagadec, Strappe, Ganczarczyk.
Red Star 0 (0) **Grenoble 1** (0)	**RER STAR.** — Moreira — Loubière, Le Boedec, Allart — Ranzoni, Kasmarek — Carpentier, Fernandez, Kosa, Andrada, Dambrine. — **Entr. :** Prouff. **GRENOBLE.** — Remetter — Mattey, Blaczyk, Piatek — Desgranges, Philippon — Papas, Cappon, Carier, Bravo, Unzain — **Entr. :** Fornetti. — **Arb. :** M. Coisne.	71e Unzain (G).	**1.126.515 fr.** **4.130 spect.**	Le Red Star domina surtout en seconde mi-temps, mais après le but de Unzain, l'attaque audonienne sans grand brio se heurta à la solide défense grenobloise et à Remetter.	**RED STAR :** Moreira, Le Boedec, Ranzoni, Kosa. **GRENOBLE :** Remetter, Mattey, Desgranges, Papas, Cappon.
Bordeaux 1 (0) **St. Franç. 0** (0)	**BORDEAUX.** — Cazebonne — Carra, Cartau, Calléja — Louis, Casties — Gardes, Wozniesko, Guillas, Bonnet, Boulle. — **Entr. :** Libar. **STADE FRANÇAIS:** — Cluzel — Zimny, Stasiak, Pérard — Santier, Trusas — Dumas, Perchey, Baconnier, Wadoux, Wade. — **Entr. :** Mercier. — **Arb. :** M. Taïb.	78e Boulle (B).	**1.702.250 fr.** **6.766 spect.**	Malgré un départ foudroyant du Stade, le match sombra bien vite dans la médiocrité., Les deux pratiquèrent, tout au moins la première mi-temps, un jeu très défensif. Par la suite le niveau s'améliora,	**BORDEAUX :** Louis, Boulle, Casties, Cazebonne, Calleja. **STADE FRANÇAIS :** Perchey, Wade, Trusas, Cluzel.
Roubaix 0 **Montpellier 0**	**ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Lakière, Lemaître — Buge, Cueff — Hernas, Sergent, Lopez, Friedrich, Meynard. — **Entr. :** Staho. **MONTPELLIER.** — Predal — Aubert, Ben Amar, Mésas — Goués, Favre — Ebelle, Bonnel, Anderson, Mercurio, Leroy. — **Entr. :** Mirouze. — **Arb. :** M. Nordest.		**816.425 fr.** **4.255 spect.**	En limitant ses ambitions, Montpellier a peut-être laissé passer l'occasion de remporter la victoire. Lorsqu'il prit conscience de ses possibilités, il était trop tard, quoique sa domination dans le dernier quart d'heure manquât de décision.	
Cannes 2 (1) **Rouen 3** (2)	**CANNES.** — Ferrand — Casoni, Beraudo, Lui — Lamberti, Grattarola — Robuschi, Schreiber, Westwood, Bertrand, Flamant. — **Entr. :** Baron. **ROUEN.** — Duchêne — Lefèvre, Davion, Levin — Barrin, Skander — Corbel, Legrand, Keller, Fruhauff, Buron. — **Entr. :** Schirschin. — **Arb. :** M. Raynard.	13e, 43e, 55e Keller (R). 17e Westwood (C). 53e Flamant (C).	**568.838 fr.** **2.354 spect.**	Par de très habiles contre-attaques, Buron, Keller , Fruhauff mirent souvent les Cannois en difficulté et permirent aux Normands de remporter un légitime succès sur un adversaire pratiquant un petit football.	**CANNES :** Ferrand, Lui Lamberti. **ROUEN :** Keller, Buron, Barrin, Fruhauff, Duchêne.
C.A.P. 2 (1) **Perpignan 1** (0)	**C.A.P.** — Ferrand — Mercier, Smoleck, Thieffine — Basti, Bravo — Hamini, Bernard, Tedesco, Desgranges, Andrieux. — **Entr. :** Bori. **PERPIGNAN.** — Pages — Duluc, Loiseau, Serrano — Rous, Ibanez — Pellegrin, Sakhraoui, Ramon, Camand, Petifils. — **Entr. :** P. Sinibaldi. — **Arb. :** M. Vaquette.	40e Tedesco (C.A.P.). 56e Tedesco (C.A.P.). 81e Ramon (P).	**840.150 fr.** **1.092 spect.**	Le C.A.P a remporté une victoire heureuse sur Perpignan qui ne sut pas tirer parti de sa domination, et manqua de surcroit un penalty. Tedesco (2 buts) paracheva la victoire capiste.	**C.A.P. :** Thieffine, Basti, Hamini, Tedesco, Andrieux. **PERPIGNAN :** Duluc, Loiseau, Rous, Ramon, Camand, Petitfils.
Sète 2 (1) **Troyes 3** (1)	**SETE.** — Ortega — Zaneski, Klemmensak, Noguet — Polo, Kettaf — Khima, Léandri, Mouret, Wattebled, Dioulo. — **Entr. :** Balmanya. **TROYES.** — Mourier — Gire, Aucourt, Diebold — Arteleza, Lipiec — Giovanni, Baden, Daverio, Tournie, Tison. — **Entr. :** Courtois. — **Arb. :** M. Laporte.	14e Khima (S) 43e Arteleza (T) 63e Mouret (S) 72e Lipiec (T) 85e Tison (T)	**455.150 fr.** **1.984 spect.**	Par ses actions directes et rapides, Sète sembla s'imposer facilement mais Troyes s'organisa, et les dauphins commencèrent à faiblir. Les décisions assez confuses de l'arbitre jetèrent sur la fin de la partie un certain trouble dont Troyes profita.	**SETE :** Khima, Polo, Leandri, Dioulo, Klemmenzak, Kettaf, Zanieski. **TROYES :** Mourier, Gire, Aucourt, Tison, Giovanni.
Besançon 2 (0) **Forbach 0** (0)	**BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Devaux, Bernadet — Hincker, Koos — Bahl, Cassar, Gauchon, Sucre, Bamana. — **Entr. :** Avellaneda. **FORBACH.** — Morello — Carpentier, Wesolek, Wattecamps — Rachel, Walinski — Zimmerman, Catani, Bettenfeld, Lestienne, Cuenca. — **Entr. :** Rummelhardt. — **Arb. :** M. Deban.	58e Gauchon (B). 83e Cassar (B).	**752.350 fr.** **8.476 spect.**	Cette rencontre ne valut que par sa 2e mi-temps. Besançon ouvrit le premier et finalement l'emporta malgré une défense adverse très à son aise. Par contre, son attaque fut très faible. Seul Battenfeld émergea.	**BESANÇON :** Kautzmann, Pernin, Bernadet, Cassar. **FORBACH :** Morello, Wesolek, Carpentier, Walinski, Bettenfeld.
Aix 0 (0) **Nantes 1** (1)	**AIX.** — Moine — Ungaro, Johansson, Blanc — Zinkiewics, Péri — Jensen, Degioanni, Manouelian, Vernier, Adinolfi. — **Entr. :** Deleuil. **NANTES.** — Pinat — Sanson, Le Menn, Balloche — Guessoum, Bouteiller — Douala, Melchior, M'Nick, Kogan, Dikabo. — **Entr. :** Dupal. — **Arb. :** M. Barberan.	36e Bouteiller (N).		Bien que vainqueur, Nantes n'a pas convaincu, mais son succès n'est pas immérité, Aix se montrant extrêmement faible surtout en attaque.	**AIX :** Moine, Blanc, Feri, Vernier, Zinkiewicz, Johansson. **NANTES :** Balloche, Bouteiller, Le Menn, M'Nick, Kogan.

Classement des buteurs

1er Di Loretto (Le Havre), 8 buts.
2e Boulle (Bordeaux), Keller (Rouen), 6 buts.
4e Kosa (Red Star), 4 buts.
5e Lopez (Roubaix), Corbel (Rouen), Perchey (Stade Français), Meftah (Toulon), Lanfant (Toulon), Sbroglia (Metz), Westwood (Cannes), 3 buts.

8.224.763 francs de recette pour 33.284 spectateurs

Clubs	Pts	J.	Matches G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Le Havre	7	4	3	1	0	2	0	0	1	1	0	11	4	+ 3
2. Metz	7	4	3	1	0	2	0	0	1	1	0	8	5	+ 3
3. Bordeaux ...	6	4	3	0	1	3	0	0	0	0	1	9	3	0
4. Grenoble ...	6	4	3	0	1	2	0	0	1	0	1	9	4	+ 2
5. Toulon	6	4	3	0	1	2	0	0	1	0	1	13	6	+ 2
6. Béziers	5	4	2	1	1	2	1	0	0	0	1	7	2	— 1
7. Roubaix	5	4	1	3	0	1	1	0	0	2	0	5	4	+ 1
8. Rouen	4	4	2	0	2	1	0	1	1	0	1	12	7	0
9. Montpellier .	4	4	1	2	1	1	1	0	0	1	1	5	4	0
10. Nantes	4	4	2	0	2	1	0	1	1	0	1	6	5	0
11. C.A. Paris ..	4	4	1	2	1	1	2	0	0	0	1	6	6	— 3
12. Besançon ...	4	4	2	0	2	2	0	0	0	0	2	7	8	0
13. Red Star ...	4	4	2	0	2	1	0	1	1	0	1	6	8	0
14. Stade Franç.	3	4	1	1	2	0	1	1	1	0	1	6	6	— 1
15. Cannes	3	4	1	1	2	1	0	1	0	1	1	6	9	— 1
16. Troyes	3	4	1	1	2	0	1	0	1	0	2	4	11	+ 1
17. Perpignan ..	2	4	1	0	3	1	0	0	0	0	3	4	8	0
18. Sète	2	4	1	0	3	1	0	1	0	0	2	5	11	— 2
19. Forbach	1	4	0	1	3	0	0	1	0	1	2	2	9	— 1
20. Aix	0	4	0	0	4	0	0	2	0	0	2	1	12	— 4
Contrôle	80	80	33	14	33	24	7	9	9	7	24	132	132	

ROUBAIX : UNE ATTAQUE qui manque de poids

Robert Lemaître (à gauche) meilleur attaquant du C.O.R.T.

ROUBAIX. — Les Montpelliérains et leur « escadron marseillais » prouvèrent à Roubaix qu'ils ne perdaient pas le Nord chez l'adversaire (0-0). Leur ensemble apparut plus complet, afficha plus de vivacité et de vitalité, plus d'allant et de cohésion que la formation du C.O.R.T., trahie par son carré... magique, et desservie par le manque de moyens athlétiques de ses craintifs attaquants. L'entraîneur montpelliérain Mirouze, qui possède une excellente mémoire, a conservé le souvenir de la dernière visite à Roubaix. Ce jour-là, le puissant Guttewiez, auteur de deux buts, démantela, à lui seul, la défense de Montpellier. Mais Guttewiez s'en est allé avec ses défauts et ses qualités et le C.O.R.T. ne l'a pas remplacé.

La température accablante empêcha les Montpelliérains de se trouver dépaysés avant-hier sur la pelouse remise à neuf du stade Amédée-Prouvost. Elle n'excuse pas le « festival » de passes à l'adversaire effectué par les Roubaisiens, ni leur tendance à porter le ballon au détriment du jeu direct qui eût été mieux indiqué devant la méthode de prudence adoptée par les visiteurs.

Si la période de rodage est près de se terminer pour l'équipe de Montpellier, où le trio de jeunes attaquants Bonnel, Ebelé et Leroy donne de belles promesses aux côtés de Mercurio, Andersson et Mésas, les Roubaisiens n'éprouvèrent pas d'autre satisfaction que celle apportée par leur défense où Lucien Colliot et les nouveaux Samoy, Lakière (en progrès constants) et Lemaitre, font, eux aussi, bon ménage

L'arrière gauche Lemaitre profita de quelques offensives pour se montrer le plus dangereux attaquant de Roubaix.

Marcel LEVEAUX.

BESANÇON: Cassar a prêché d'exemple

BESANÇON. — *On savait, pour l'avoir déjà vu suppléer Rossi au cours de la saison dernière, que le jeune Devaux était un arrière central de valeur. Mais jamais l'ex - international junior n'avait été aussi brillant à ce poste que dimanche. Calme, lucide, impérial, il fut un obstacle infranchissable pour Bettenfeld qui, pourtant, ne ménagea pas ses peines et ne se découragea jamais.*

Avellaneda peut donc dormir tranquille : il possède en Devaux un élément capable de remplacer dignement Bruat. Comme, d'autre part, Koos, qui débutait dans l'équipe bisontine, n'a pas fait un mauvais match en qualité de demi, le problème de la défense est résolu pour l'entraîneur bisontin, qui n'a d'ailleurs pas renoncé à voir Grévin venir la renforcer.

L'attaque n'a donné satisfaction qu'en seconde mi-temps. Elle ne fut effectivement dangereuse que lorsque ses éléments se décidèrent à s'engager avec plus de promptitude et de puissance dans les espaces vides. A ce point de vue, l'actif et rapide petit intérieur Cassar prêcha d'exemple. Par ses démarrages et son démarquage habile, il sollicita très souvent la balle qui, hélas ! ne lui parvint pas toujours dans de bonnes conditions. Dommage que Bahl, Gauchon, Sucré et Bamana n'aient pas été aussi clairvoyants et aussi constants que lui. Car Forbach, malgré la solidité de son quintette défensif très viril, eût sans doute encaissé d'autres buts (2-0).

Sigismond GROSFILLEY.

C. A. PARIS: Tedesco était là!

— « Quand ils ont la balle, on les laisse jouer, alors !... »

C'est ainsi que Marcel Langiller, pas tellement satisfait de son équipe malgré sa victoire (2-1) sur Perpignan, commentait les opérations. « Ils », vous l'avez deviné, étaient les Catalans.

La victoire des Capistes peut tout de même être qualifiée d'heureuse, car Perpignan fut loin de jouer les comparses, et l'on se demande même ce qu'il en serait advenu si les hommes de Pierre Sinibaldi, et plus particulièrement Rous, avaient transformé le pénalty à eux accordé pour faute de Smolenski sur Ramon dans la surface de réparation.—

A ce moment, le C.A.P. menait seulement 1-0 (TEDESCO), mais comme à la suite de ce pénalty manqué, le C.A.P. reprenait du poil de la bête et marquait un second but (de TEDESCO), la question était (presque) réglée.

Nous disons bien presque, car les Parisiens accusèrent un passage à vide qui justifia les appréciations de leur président, et il s'en fallut d'un cheveu que les Catalans ne parvinssent, sinon à l'emporter, du moins à égaliser.

Ce qui, à notre sens, n'eut pas été une injustice.

Marcel GILLOT.

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. Louis HANOTE
Téléphone : TAITbout 47-20

ROUEN ET KELLER ont terrassé CANNES

CANNES. — *Une nouvelle fois, Rouen l'a emporté sur la Croisette, et cette victoire constitue son sixième succès consécutif au stade des Hespérides. Après cela, allez nier l'existence de ce fameux signe indien !*

En fait, cette excellente performance normande doit être placée sous le signe de Keller, un leader d'attaque particulièrement mobile et pénétrant, un puissant bulldozer qui possède une étonnante vivacité dans le tir. Auteur de trois buts, l'avant centre des « Diables Rouges » a été le grand homme de la rencontre, mais il convient de dire qu'il trouva toujours en Fruhauff, Skander ou Barrin, des partenaires très habiles pour l'alerter en bonne condition sur les espaces libres.

Il faut tout de même souligner que, durant la première période, les Cannois malmenèrent leurs adversaires, et que l'excellent portier Duchêne eut la bonne fortune de voir par trois fois les poteaux le suppléer.

Toutefois, les Cannois sont impardonnables d'avoir renoncé trente minutes avant le coup de sifflet final. Certes, les attaquants Westwood, Bertrand, Flament et Robuschi furent loin de faire honneur à leur réputation. Mais on peut reprocher aussi un marquage bien trop relâché d'une défense parfois malhabile.

Georges CLAIRMOND.

NANTES AISÉMENT

Aix-en-Provence. — La déception était grande chez les dirigeants aixois après la nouvelle défaite enregistrée devant Nantes (0-1). Ce nouvel échec aurait pu être plus net si M'Nick, puis Guessoum avaient eu un peu plus de chance dans leurs tirs qui, en deux occasions, s'écrasèrent sur les poteaux gardés par Moine.

Pinat, le gardien nantais, de son côté, n'eut pratiquement pas à intervenir, ce qui situe assez bien la faiblesse de l'attaque aixoise. Dans cette attaque, où faisaient défaut Decugis et Bravo, blessés, et Alexandre, dont on avait cru pouvoir se passer, seul régnait Vernier. Il débutait à Aix, et il est exempt de reproches. Jensen a joué en dessous de sa valeur, Adinolfi a alterné les bonnes et les mauvaises choses ; quant aux juniors Degioanni et Manouelian, ils n'ont jamais été à leur affaire.

R. MARC.

TROYES ET TISON sautèrent le mur sétois

SETE. — Pour son deuxième match aux Métairies et malgré un très beau temps, le public avait boudé et quelques centaines seulement de spectateurs garnissaient les gradins. Sète au cours de ce match épique, devait mener constamment à la marque, avant d'être remonté, puis battu par Troyes. A la mi-temps le score était de 1-1, et l'on ne pouvait encore avancer de pronostic.

Dès la reprise, Sète se fit plus pressant et, à deux reprises, Dioulo, puis Khima, laissèrent passer l'occasion d'arracher la victoire. Au contraire, à la suite d'un choc avec Daverio, Ortega, le goal des « vert et blanc », était blessé, ce qui handicapa fort son équipe. Sète menait par un but d'écart lorsque Ortega fut pénalisé pour avoir saisi Tournier aux chevilles. Lipiec transforma le penalty et mit ainsi les deux équipes à égalité. Quelques minutes avant la fin du match, alors que Sète venait d'être frustré d'un penalty, Troyes bénéficiait d'un coup franc que Tison tira au-dessus du mur hors de portée d'Ortega, très handicapé par sa blessure. L'équipe de Troyes confectionna certainement un plus joli football, mais la combativité des Sétois aurait dû leur valoir un meilleur résultat (2-3). Certaines de leurs individualités, en particulier Mouret et Leandri, se mirent en valeur.

RAYNAL.

Mercredi 10 septembre

DIVISION I
(Sixième journée)

Nocturne lensoise pour Reims

● ALES (6) - NICE (4)

ALES : est un outsider, qui gagne à l'extérieur.

NICE : troisième victoire consécutive et première à l'extérieur (Angers).

Dans le passé : **onzième rencontre. Unique victoire de Nice le 1er janvier 1941. Depuis, cinq succès d'Alès et l'an dernier 1-1.**

Pronostic : NICE

● ANGERS (11) - RACING (1)

ANGERS : Victoires et défaites alternées. Irrégulier.

RACING : A reçu un sérieux avertissement à Toulouse, mais devrait se retrouver à Angers qui n'a pas la solide défense de Toulouse.

Dans le passé : **Angers n'a pas encore battu le Racing à Angers. Après une défaite en 1954 (2e div.) il y a eu deux fois match nul (1-1 et 0-0).**

Pronostic : R.C. PARIS

● LENS (10) - REIMS (2)

LENS : Décidément, c'est la faillite, espérons-le, provisoire des Lensois encore étrillés chez eux. Promettait beaucoup, mais n'a pas tenu.

REIMS : s'est retrouvé à Lyon et inquiète sérieusement le Racing.

Dans le passé : **quinze matches ont été joués depuis 1936, dont cinq nuls. Reims a gagné deux fois, en 1953 et la saison dernière par 1-0.**

Pronostic : REIMS

● LILLE (19) STRASBOURG (8)

LILLE : Encore à la recherche d'une victoire. Devlaminck n'a pas encore « flambé ».

STRASBOURG : paraît capable du meilleur comme du pire. Défense bien perméable !

Dans le passé : **le dernier match joué le 1er avril 1956 a vu la victoire de Lille par 4-0. Strasbourg, en 15 matches, n'a gagné que trois fois.**

Pronostic : MATCH NUL

● MARSEILLE (18) - LYON (16)

MARSEILLE : descend la pente et la blessure de Fischbach n'arrangera pas ses affaires.

LYON : sa lourde défaite devant Reims a stoppé sa remontée.

Dans le passé : **Le 8e et dernier match, l'an dernier, a vu la victoire de Lyon par 3-2 (deuxième succès).**

Pronostic : MATCH NUL

● MONACO (3) - NIMES (9)

MONACO : poursuit avec bonheur sa carrière d'équipe de tête, mais a peiné devant Valenciennes.

NIMES : Sa nette victoire devant Lille devrait lui permettre d'envisager l'avenir sous de meilleurs auspices.

Dans le passé : **en sept rencontres une seule victoire de Nimes, le 14 mai 1956 (3-1). Depuis, quatre succès de Monaco et l'an dernier match nul (1-1).**

Pronostic : MONACO

● NANCY (13) VALENCIENNES (14)

NANCY : n'a pas entamé le championnat en victime expiatoire. Un atout : la rentrée de Nagy.

VALENCIENNES : le vainqueur de Reims, se maintient contre vents et marées, en milieue de tableau.

Dans le passé : **le 4e le dernier match, le 12 mai 1957, a vu la première victoire de Valenciennes par 4-1. Il y a eu deux matches nuls pour une seule victoire de Nancy.**

Pronostic : NANCY

● SEDAN (17) - RENNES (7)

SEDAN : a trouvé enfin son premier souffle aux dépens de Saint-Etienne. Mais ce n'est pas encore un test sérieux.

RENNES : semble avoir trouvé son rythme. Une seule défaite en cinq matches.

Dans le passé : **victoire de Sedan en 1954 et deux matches nuls par 1-1 en janvier 1954 et en dernier le 10 février 1957.**

Pronostic : RENNES

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

● SOCHAUX (15) LIMOGES (5)

SOCHAUX : Une seule victoire, c'est peu, et la défense est par trop perméable.

LIMOGES : a gagné autant de matches que le Racing, mais gare aux rencontres sur terrain adverse.

Pronostic : SOCHAUX

Jeudi 11 septembre

DIVISION I
(Sixième journée)

Nouveau danger pour la lanterne rouge

● SAINT-ETIENNE (20) TOULOUSE (12)

SAINT-ETIENNE : est victime de ses « militaires » et n'a plus le moral.

TOULOUSE : auréolé de son match nul contre le Racing, devrait bien faire.

Dans le passé : **ce sera une seizième rencontre. Depuis le 22 avril 1951 au cours de cinq matches, Toulouse n'a pas été battu. Nul, puis victoire en 1953 et trois nuls.**

Pronostic : TOULOUSE

Dimanche 14 septembre

DIVISION I
(Septième journée)

Les Lyonnais à Paris

● ALES-SEDAN

Chaque club a gagné une fois. Il y eut un **nul. L'an dernier 2-0.**

Pronostic : ALES

● ANGERS-LIMOGES

Rencontre inédite.

Pronostic : ANGERS

● LILLE-MONACO

Au cours de quatre rencontres, Monaco n'a pas gagné. Mais matches nuls en 1954 et la saison dernière (1-1).

Pronostic : LILLE

● MARSEILLE-RENNES

En treize matches, Rennes n'a gagné qu'une seule fois, le 23 septembre 1948. Après trois nuls, Marseille a gagné en dernier, il y a deux ans, par 1-0.

Pronostic : MARSEILLE

● NANCY-TOULOUSE

La 4e et dernière victoire de Nancy remonte au 24 janvier 1954, ont suivi deux victoires de Toulouse et il y a deux ans, match nul par 1 à 1.

Pronostic : NANCY

● NICE-LENS

L'an dernier et pour la troisième fois en dix rencontres, Lens a gagné et par 2-0.

Pronostic : NICE

● R.C. PARIS-LYON

En sept matches, Lyon compte quatre victoire et notamment les trois dernières rencontres par 2-1, 2-1 et 4-2.

Pronostic : RACING

● REIMS-NIMES

Nimes n'a jamais gagné à Reims. Deux nuls et sept défaites. L'an dernier par 2-1.

Pronostic : REIMS

● SOCHAUX-VALENCIENNES

Le 25 septembre 1935, Sochaux l'emportait par 12 à 1 et le 2 janvier 1938 par 2-1. Depuis, au cours de trois rencontres, Valenciennes n'a plus marqué un seul but. L'an dernier 1-0.

Pronostic : SOCHAUX

● SAINT-ETIENNE-STRASOURG

Six victoires de Saint-Etienne et six nuls, dont les quatre premiers matches. Il y a deux ans match nul par 2 à 2.

Pronostic : SAINT-ETIENNE

Dimanche 14 septembre

DIVISION II
(Cinquième journée)

L'attaque messine à l'assaut de Remetter

● BEZIERS (6) - ROUBAIX (7)

BEZIERS : une défense difficile à passer, surtout à Sauclières.

ROUBAIX : n'a pas encore connu la défaite, mais l'attaque manque de conviction.

Dans le passé : **Les deux matches joués ont vu Béziers l'emporter par 3-0 et 1-0.**

Pronostic : BEZIERS

● FORBACH (19) - AIX (20)

FORBACH : peine visiblement et manque d'avants.

AIX : situation encore pire : un seul but réussi en quatre rencontres.

Dans le passé : **l'an dernier Forbach a gagné par 2-1.**

Pronostic : FORBACH

● GRENOBLE (4) - METZ (2)

GRENOBLE : a pris un bon départ. La présence de Remetter donne confiance à l'équipe.

METZ : affirme de sérieuses prétentions à la remontée, mais attaque peu convaincante.

Première rencontre.

Pronostic : METZ

● LE HAVRE (1) BESANÇON (12)

LE HAVRE : un départ tonitruant, mais carence inquiétante à Béziers.

BESANÇON : paraît mieux armé que la saison dernière, le match du Havre situera ses possibilités.

Dans le passé : **après six défaites au Havre et sans obtenir un seul but au cours des cinq premières, Besançon a fait match nul (1-1) il y a un an.**

Pronostic : LE HAVRE

● MONTPELLIER (9) C.A. PARIS (11)

MONTPELLIER : toujours difficile à battre chez lui, peut être dangereux pour les meilleurs.

C.A. PARIS : a toujours de bons moments dans un match, mais de moins bons aussi, hélas.

Dans le passé : **Le 15 janvier 1933 le C.A.P. a gagné. Au cours des onze matches qui suivirent il n'obtint que trois matches nuls pour huit victoires à Montpellier. Il y a un an 1-0.**

Pronostic : MONTPELLIER

● NANTES (10) BORDEAUX (3)

NANTES : se défend fort bien avec les éléments dont il dispose.

BORDEAUX : un des plus dangereux du groupe de tête.

Dans le passé : **une victoire de Bordeaux en 1957 et trois pour Nantes. L'an dernier 1-0.**

Pronostic : BORDEAUX

● PERPIGNAN (17) RED STAR (13)

PERPIGNAN : bien mal parti avec une bien pauvre attaque, malgré Ramon.

RED STAR : déçoit ses supporters. On attend le revirement.

Dans le passé : **Victoire du Red Star en 1954. Depuis, un nul et deux succès de Perpignan.**

Pronostic : RED STAR

● STADE FRANÇAIS (14) SETE (18)

STADE : cherche visiblement sa voie et attend toujours Van Rhijn.

SETE : est bien parti pour une même « carrière » que la saison passée.

Dans le passe : **en onze matches n'a gagné qu'une fois en 1954. L'an dernier, victoire stadiste par 1-0.**

Pronostic : STADE

● TOULON (5) ROUEN (8)

TOULON : attaque dynamique, la meilleure de Division II, mais l'échec à Metz pourrait l'ébranler.

ROUEN : belle victoire à Cannes et cette année marque des buts : douze en quatre matches.

Dans le passé : **depuis trois ans, Rouen n'a pas été battu à Toulon, réalisant 2-1, 2-2 et 4-2.**

Pronostic : TOULON

● TROYES (16) - CANNES (15)

TROYES : sa première victoire devan Sète devrait lui redonner une confiance dont il a fort besoin.

CANNES : performances irrégulières et avenir bien incertain.

Dans le passé : **une seule victoire en 1954. Depuis 0-0 et 1-0 pour Troyes.**

Pronostic : TROYES

DEMANDEZ LE PROGRAMME

COUPE D'EUROPE

AUJOURD'HUI MARDI

A EDIMBOURG :
Hearts of Midlothians c. Standard Liège.

MERCREDI

A ZAGREB :
Dynamo Zagreb c. Dukla Prague.

CHAMPIONNAT
DIVISION I
(sixième journée)

Angers (11) - R.C. Paris (1).
Lens (10) - Reims (2) à 20 h. 30.
Monaco (3) - Nimes (9) à 16 h. 30.
Alès (6) - Nice (4) à 20 h. 45.
Sochaux (15) - Limoges (5) à 20 h. 30.
Sedan (17) - Rennes (17) à 16 h. 30.
Lille (19) - Strasbourg (8) à 17 h.
Nancy (13) - Valenciennes (4) à 15 heures.
Marseille (18) - Lyon (16) à 21 h.

JEUDI

Saint-Etienne (25) - Toulouse (12) à 16 h. 30.

DIMANCHE
MATCH INTERNATIONAL

A VIENNE :
Pologne-Hongrie.
A VARSOVIE :
Autriche-Yougoslavie.

COUPE D'EUROPE

A LUXEMBOURG :
Esch-sur-Alzette c. Gœteborg I.F.K.

CHAMPIONNAT
DIVISION I
(septième journée)

R.C. Paris-Lyon.
Reims-Nimes.
Lille-Monaco.
Nice-Lens.
Angers-Limoges
Nancy-Toulouse
Alès-Sedan.
Marseille-Rennes.
Saint-Etienne-Strasbourg.
Sochaux-Valenciennes.

DIVISION II
(cinquième journée)

Le Havre (1) - Besançon (12).
Grenoble (4) - Metz (2).
Nantes (10 - Bordeaux (3).
Toulon (5) - Rouen (8).
Béziers (6) - Roubaix (7).
Montpellier (9) - C.A. Paris (11).
Perpignan (17) - Red-Star (13).
Stade Français (1) - Sète (18).
Troyes (16) - Cannes (15).
Forbach (19) - Aix (20).

LE COTÉ BR
DU FOOTB
FRANÇA

UN dirigeant d'équipe professionnelle française de l'Est, nous disait, à l'ouverture de la saison actuelle :

« Nous aussi, nous avons notre footballeur noir, puisque c'est la mode ! »

Ce n'est pas seulement une mode ; c'est souvent un renfort, surtout pendant les périodes de l'année où les terrains sont secs et la balle légère.

Les joueurs tropicaux et équatoriaux tendent à remplacer peu à peu les Nord-Africains impérativement rappelés de l'autre côté de la Méditerranée et ils n'évoquent

par Gabriel HANOT

pas uniquement la comparaison avec les Brésiliens par l'origine commune et le pigment de leur peau. Ils possèdent, à l'état naturel ou plus ou moins cultivé, les qualités qui ont légitimement fait des footballeurs de Sao Paulo, Rio de Janeiro et Santos, les champions du monde 1958.

ATHLETES COMPLETS

En premier lieu, la force physique. A cet égard, les représentants de l'Afrique Noire sont même mieux pourvus que les Brésiliens, qu'ils dépassent en poids et en taille : **Tokpa, Ossey, Djibrill, Wade,** pour ne citer qu'eux, sont plus athlètes complets que **Garrincha, Pelé, Zito, Joël, Dida** et plus aptes à se distinguer dans les courses de vitesse et les sauts.

Sous une apparence détachée et flegmatique, Ils ont, autant que les Brésiliens, les nerfs à fleur de peau et leur maîtrise d'eux-mêmes n'est pas toujours assurée.

Mais ils sont moins experts en football que les Brésiliens, dont les ancêtres, nés en Afrique, furent transportés comme esclaves au-delà de l'Atlantique. Quelles que soient les aptitudes des Africains noirs, le jeu de balle n'est pas inné chez Sud-Américains, il laisse en nécessite un effort, si léger

Evidemment, la souplesse extrême. Si jamais l'adject justement, c'est à la défini vail des reins et des hanch tion avec tant d'Européens avaient les muscles trop c sources d'une telle élasti nombreuses. Elles comporte semblent ignorer les Brés mencé à jouer au football marcher et que les exercice prime enfance, constants, que l'enfant et l'adolescen (Rio, Santos, Récife, Salvad (Sao Paulo, Belo, Horizont

Sans doute, la vogue cro Noire et un contact plus f les Sud-Américains, voire nature à améliorer la tech négal, du Soudan, de Gu Togo, du Dahomey, du Cam

PRESQUE T

Elle est déjà satisfalsan footballeurs venus d'Afriqu de France professionnel s tacles de **Gaulon et Njo L Wognin,** les dribbles de **T Wade,** le sens du but d'**Os** messes. Ces qualités sont tempérament ardent des jo naïve et inventive des peu

La confirmation des vale leurs d'Afrique Noire save aux dangers du succès et à la vie orgueilleuse, faci alésien Dedieu déclare sou ment des noirs : **« Tant qu trainement à pied ou à vé**

Vivacité du dribble court

avec souplesse de la cheville aussi extraordinaires chez le Limougeaud Ossey que chez le Brésilien Pelé.

Détente

pour l'Alésien Tokpa comme pour Nilton Santos un coup de pied de revers aérien.

RÉSILIEN
BALL
AIS

chez eux ; par contraste avec les
sse entrevoir qu'il est appris et qu'il
léger qu'il soit.

uplesse musculaire et articulaire est
'adjectif : **délié** peut être appliqué
définition du style africain. Le tra-
hanches est admirable, par opposi-
opéens qui sont noués comme s'ils
trop courts et trop raides. Les res-
élasticité physique sont vastes et
mportent cependant des limites que
Brésiliens, parce qu'ils ont com-
otball presque en même temps qu'à
xercices avec la balle sont, depuis la
ants, quotidiens, jamais monotones,
lescent habitent au bord de la mer
Salvador) ou à l'intérieur des terres
rizonte, Curitiba, Porto Allegre).

ue croissante du football en Afrique
plus fréquent avec les Européens ou
voire les Sud-Africains, sont-ils de
a technique des footballeurs du Sé-
le Guinée, de la Côte-d'Ivoire, du
u Cameroun, du Gabon et du Congo.

UE TOUS AVANTS

sfaisante, puisque presque tous les
'Afrique Noire dans le championnat
nnel sont des avants. Du reste, les
Njo Lea, les feintes de **Cossou** et de
de **Tokpa**, la conduite de balle de
t d'**Ossey**, constituent de solides pro-
sont favorisées, d'une part, par le
des joueurs ; de l'autre, par l'audace
es peuples jeunes et neufs.

es valeurs sera donnée si les footbal-
e savent rester naturels et échapper
ès et des salaires élevés, c'est-à-dire
, facile et confortable. L'entraîneur
re souvent, en ne parlant pas seule-
**ant que mes joueurs viennent à l'en-
à vélo, je suis rassuré. »**

Equilibre

(ou rupture d'équilibre) aussi parfait chez le Limougeaud Hatchi que chez le Brésilien Garrincha.

Force physique, nerfs à fleur de peau, souplesse musculaire et articulaire :

qualités communes aux Tokpa, Ossey, Njo Lea et aux Garrincha, Pelé, Djalma Santos, Didi

Puissance des reins

pour le Stéphanois Njo Lea comme pour le Brésilien Djalma Santos qui amorcent dans le même style une opposition en contre.

L'ÉQUIPE DE FRANCE

L'équipe de France va entamer sa campagne d'automne dans trois semaines (le 1er octobre) par un match hors programme : France-Grèce, match qui s'inscrit dans le cadre de la toute nouvelle Coupe d'Europe des Nations. Match jubilaire aussi puisqu'aussi bien le onze tricolore qui s'est illustré en Suède et termina troisième de la Coupe du Monde, sera reconstitué pour cette occasion.

Seul, le militaire lensois Wisnieski sera absent, car il ne sera pas rentré d'Algérie. Ce match lui sera en quelque sorte dédié car tous ses camarades seront là, y compris le plus prestigieux : Raymond Kopa que son club, le Real Madrid a une nouvelle fois autorisé à jouer en Equipe de France.

A ce propos, une question s'est posée : était-il judicieux de faire jouer Kopa à quatre jours du difficile match contre l'Autriche à Vienne, match auquel il ne pourra évidemment pas participer alors que la rencontre avec la Grèce aurait pu servir d'utile répétition, surtout pour son remplaçant ?...

La décision de faire appel à Kopa a été dictée par une intention sentimentale et très louable : présenter au public parisien les « héros de Suède ».

Aussi, la réponse à la question : « Fallait-il faire jouer Kopa ? » est-elle affaire de sentiment ou de raison.

Dans cette perspective, la présence de Douis, le « douzième homme » de Suède ne fait guère de doute.

En revanche, pour affronter l'Autriche (et peu après l'Allemagne), de nombreux problèmes se poseront en fonction même de l'absence de Wisnieski et de Kopa.

C'est ce que nous avons essayé d'analyser dans le détail.

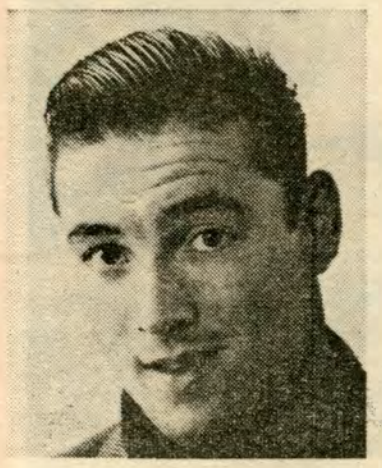
Mais, d'ores et déjà pour ce premier match France-Grèce, qui nous occupe présentement, nous nous permettrons une suggestion : pourquoi ne pas faire jouer une mi-temps à Douis comme avant-centre afin de juger de son entente avec Fontaine et Piantoni (et ce d'autant que Kopa à l'aile droite ne sera pas dépayse puisqu'il y tient ce poste en Espagne) ?...

Aussi, tout le monde serait content, les sentimentaux et les autres, ceux qui pensent que des matches comme Autriche-France et France-Allemagne doivent se préparer le plus minutieusement possible.

Robert VERGNE.

Une triple menace pour ABBES

Claude Abbes, qui relève de blessure, ne semble pas avoir encore recouvré la plénitude de ses moyens. Il est sérieusement menacé, non pas par ses deux « collègues » de Suède : Colonna (malade) et Remetter (en Division II) mais par trois gardiens nouveaux.

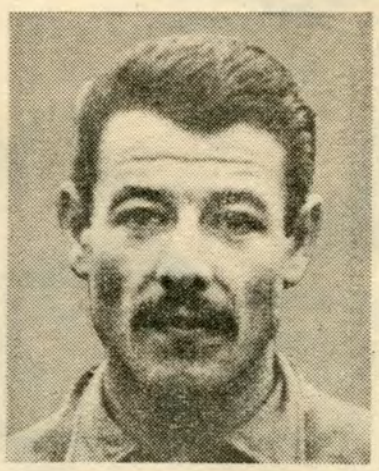


Guy ROUSSEL
(Toulouse)

Le gardien du T.F.C., qui a toujours été un grand espoir, semble avoir retrouvé seulement maintenant son équilibre compromis au cours de son service militaire : il est souple, adroit et commence à prendre tout à fait confiance en lui.

POUR : ses bons matches en équipe de France B.

CONTRE : une certaine timidité

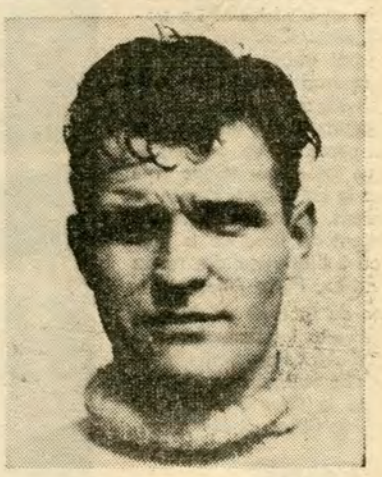


Ladislas NAGY
(Nancy)

Beaucoup d'observateurs considèrent qu'il est le plus doué de la génération actuelle. Il a réussi des exploits rarement vus grâce à une détente et un coup d'œil exceptionnels servis par une audace côtoyant parfois même la témérité. Il pourrait être le Vignal actuel.

POUR : Des dons prodigieux et un courage à toute épreuve.

CONTRE : un manque de constance et... les défauts de ses qualités.



Alex ROZAK
(Nimes)

L'ex-Sedanais a entamé une seconde carrière dans le Gard. Il est certainement le plus grand de nos gardiens de buts actuels (1 m. 84) et sa forte stature en impose assurément aux avants adverses. Il pourrait être un second Ruminski.

POUR : Sa sobriété de gestes et sa « masse ».

CONTRE : son manque d'expérience internationale.

Un remplaçant pour WISNIESKI

René BLIARD
(Reims)

Blessé pendant le stage préparatoire de la Coupe du Monde, il y aurait peut-être participé sans cet accident. Il a l'avantage de jouer à Reims et, donc, de bien connaître ses éventuels partenaires tricolores.

Wisnieski est toujours en Algérie et son remplacement est inévitable. Quatre candidats postulent le maillot bleu n° 7 : Tokpa, Foix, Bliard, Deladerière.

Ils sont indiscutables

Just FONTAINE
(Reims)

Le roi des buteurs de la Coupe du Monde traîne maintenant cette appellation... contrôlée sur tous les stades de France, où l'on attend de lui des prodiges permanents. Noblesse oblige, mais Justo supporte quand même bien ce fardeau grâce à une forme honnête et une tête solide.

Robert JONQUET
(Reims)

Ce héros malheureux de France-Brésil n'a pas été aussi en forme depuis longtemps, car il a retrouvé la sérénité : il a joué la Coupe du Monde et son record de sélections est presque inaccessible. C'est pourquoi il est (encore) le meilleur.

Roger PIANTONI
(Reims)

Depuis son opération de l'appendicite, à son retour de Suède, il semble avoir retrouvé la tranquillité d'esprit et la décontraction totale. Toujours un pied gauche meurtrier.

Jean VINCENT
(Reims)

L'homme qui n'a pratiquement jamais cessé d'être en forme depuis... très longtemps. Il fait marquer des buts aux autres et ne dédaigne pas en marquer lui-même. Une « valeur-or » à la « cote » actuelle.

Armand PENVERNE
(Reims)

Il n'a peut-être plus les envolées de naguère, mais son expérience, son placement, son sens du jeu et sa rudesse peuvent lui permettre d'envisager l'avenir avec confiance. Son remplaçant est peut-être encore... junior !

Jacques FOIX
(Nice)

Au bout de deux ans, il a enfin retrouvé la cadence et... la pointure qui firent déjà de lui un international efficace. Ne peut être retenu que s'il est en grande forme et... il l'est.

Jean TOKPA
(Alès)

la révélation ou plutôt la confirmation de ce début de championnat : rapide, étourdissant d'adresse et très efficace, il serait un peu le Brésilien de l'équipe de France !

Léon DELADERIERE
(Nancy)

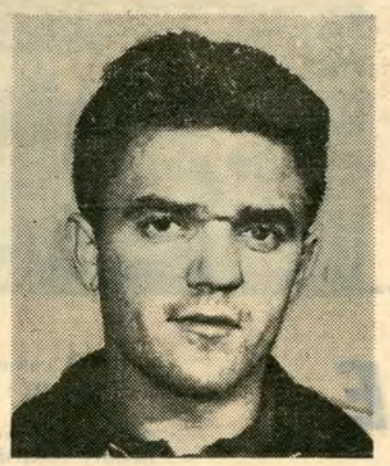
Un petit athlète mais un grand bonhomme qui « sent » le football comme pas un. Il occupe à l'aile une position de repli bien faite pour faciliter la tâche d'un trio central de pointe.

SUÈDOISE :

UN SUCCESSEUR A KOPA

Thadée CISOWSKI
(R.C.. Paris)

Le perpétuel « ressuscité » qui semble revenir davantage en forme après chaque accident. Roi des buteurs actuels, il semble bien difficile de se priver de son extraordinaire efficacité.



Joseph UJLAKI
(R.C. Paris)

Le nouveau « Parisien » entreprend une seconde carrière qui semble devoir être encore plus étincelante que la première. Il est le pourvoyeur de Ciso au Racing, qui s'en porte très bien.

Yvon DOUIS
(Lille)

Le deuxième homme de l'équipe de France des championnats du Monde est techniquement l'homme le plus apte à tenir le rôle de Raymond Kopa. En outre, il a conservé sa forme « suédoise ». Alors...

Léon GLOVACKI
(Monaco)

Comme Jacques Foix, il a mis deux ans pour s'adapter au difficile climat de la Côte d'Azur. Il est inutile de rappeler ses qualités de technicien qui firent de lui un des joyaux de l'équipe de France et de Reims.

Kopa, le « roi d'un jour », repartira pour l'Espagne après France-Grèce. Quatre candidats également postulent à sa succession : Glovacki, Cisowski, Ujlaki et Douis. Succession délicate, s'il en est.

Un prestige tout neuf à défendre

André LEROND
(Lyon)

A l'inverse de Marcel, Lerond joue demi dans son club alors que l'équipe de France le rappellera comme arrière gauche. Lerond n'est peut-être pas toujours en grande forme (comme tout le monde), mais il est toujours bien préparé comme... personne.

Pour ces trois : une question de place

Raymond KAELBEL
(Monaco)

Encore une « personne déplacée » : arrière central à Monaco, il retrouvera dans le onze tricolore son poste d'arrière droit quasi inamovible qui a fait de lui le digne successeur de Mattler et Vandooren.

Jean-Jacques MARCEL
(Marseille)

Le citoyen d'honneur de Brignoles se débat, aujourd'hui comme hier, avec de sérieuses difficultés au sein de son club, qui en a fait un arrière central, alors que son tempérament généreux lui permet de mieux s'extérioriser comme demi.

et déjà des problèmes à résoudre

C F A

NORD : Festival nordiste prévu : Amiens, Avion et Auchel se détachent.

EST : Sainte-Fontaine battu ! Giraumont, Sochaux, Merlebach et Rehon en tête. Mais personne n'a quatre points.

OUEST : Les Normands avec Vernon et Quevilly mènent la danse.

SUD-OUEST : Brive, vainqueur de Bordeaux, fait cavalier seul.

SUD-EST : Annecy seul leader. Mais il a joué deux fois chez lui et il y a du monde derrière...

J. D.

Grzeskowiak (au fond à droite) **a centré : Winckler reprend et égalise malgré le geste de défense de Pasko.**

(Photo Philippe About.)

LA JEUNESSE DE SAINT-ÉTIENNE N'A PU ÉBRANLER LA SOLIDITÉ DE BLANZY

L'ouverture de la chasse, le début du rugby, le tour de Montceau pédestre, football à Gueugnon et Mâcon, M. Coulon, le trésorier de l'U.S. Blanzy-Montceau était loin d'être optimiste devant toute cette concurrence aggravée d'un temps magnifique.

Mais, heureusement, restaient les braves pêcheurs mordus du football selon la formule, qui voulaient voir leur équipe « ferrer » Saint-Etienne, après avoir « harponné » Nice le dimanche précédent.

C'est que cette jeune équipe stéphanoise arrivait précédée d'une réputation flatteuse, après son succès du dimanche précédent devant Faucigny (7-1).

Mais Blanzy-Montceau est, depuis des années, une des formations les plus constantes du championnat.

Et ce n'est pas la venue de Camille Cottin qui a pu ternir cette réputation.

Le régal a donc été de voir les jeunes « pousses » de Snella et Fernandez aux prises avec les solides mineurs bouguignons.

Départ étourdissant : le goal Bonventre, qui débute sous les couleurs montcelliennes, détourne d'une manchette « à la Vignal » un tir de Russier. Une minute après, il est battu par Coinçon.

Mais il en faut davantage pour

De notre envoyé spécial à Montceau-les-Mines

abattre les chevronnés du C.F.A. que sont les camarades de Drouin.

L'ailier gauche Grzeskowiak descend et centre : Winckler surgit et égalise.

Et, jusqu'à la fin de la mi-temps, à un rythme extraordinaire, vue la température, c'est une série d'attaques et contre-attaques. Plus brillantes, plus spectaculaires peut-être de la part des Foréziens, mais plus puissantes et aussi dangereuses de la part des Bourguignons.

A la reprise, après quelques échanges, Tchang passe à Winckler qui lance Pzrybyla. Ce grand colosse bouscule tout sur son passage et marque. Saint-Etienne « accuse le coup » et faiblit pendant 20 minutes, 20 minutes pendant lesquelles Pasko, le goal stéphanois sauve le match pour son équipe.

Puis, c'est le dernier quart d'heure. Une contre-attaque furieuse de Braizat, l'attaquant transformé en défenseur, ouvre la brèche, ce dont Triantafylos profitera quelques instants plus tard pour donner à Saint-Etienne un match nul (2-2) amplement mérité.

« Il eût été dommage qu'une de ces équipes fût battue », nous dit Camille Cottin, après le match. C'est la conclusion sportive de cette rencontre qui mit aux prises deux équipes dont les qualités toutes différentes nous fournirent un match animé et vivant.

Les dirigeants montcelliens étaient gonflés d'espoir, le président Faurand eût été pleinement satisfait si la radio ne lui avait appris le désastre de Sedan...

Jean DUMONTIER.

VALGONIO ET GUERRA ont bien mérité de Rehon

Rehon. — Les Rehonnais gagnent le toss et bénéficient d'un vent léger, tandis que les visiteurs ont le soleil en face. Dès le début, les locaux se lancent à l'attaque et Bonnemberger, à la 4e minute, d'un tir splendide, envoie la balle dans les bras du goal alsacien. Les visiteurs ne restent pas inactifs et contre-attaquent à leur tour. A la 12e minute, à la suite de passes croisées devant les buts alsaciens, Guerra ouvre la marque pour Rehon, aux applaudissements des spectateurs. Le jeu se poursuit avec légère domination des visiteurs qui successivement, aux 31e et 41e minutes, exploitant le manque de coordination de la défense rehonnaise, inscrivent 2 buts bien mérités, le premier par l'avant-centre, Keller, le second par l'ailier gauche Eggerlé. Et la mi-temps survient sur 2-1 en faveur de Hegengeim. Et les commentaires des supporters vont leur train : les visiteurs sont plus forts, plus rapides, les Rehonnais amorcent de belles attaques, mais qui échouent trop souvent faute de réalisateur. On regrette aussi l'absence de l'arrière-central Viretto, et l'espoir de voir vaincre le C.S.P. allait s'amenuisant.

A la reprise, le jeu est plus équilibré jusqu'à la 58e minute où les Rehonnais égalisent par un tir superbe de Valgonio, sur passe de Guerra. Ce but cravacha les Rehonnais, qui se démènent activement, si bien que la fougue des Alsaciens paraît un peu éteinte, et à la 67e minute, Guerra, de la tête, inscrit le 3e et dernier but sur passe de Valgonio, tandis que le goal adverse était hors de ses bois.

Les Alsaciens ne s'avouent pas vaincus et quelques minutes plus tard, un tir de leur avant-centre Keller est stoppé par un plongeon spectaculaire de Pendariers, qui fut très applaudi. La cadence se ralentit car tous les joueurs ont très chaud et sont fatigués, et la fin est sifflée sans changement sur le score de 3-2 en faveur de Rehon, à la grande joie des supporters rehonnais.

Meilleurs joueurs pour Rehon : Valgonio, Guerra, Pendaries, Kuszowski, Tiberi, ainsi que le capitaine Rossit, qui, bien que blessé à la cheville, continua à jouer et à soutenir son équipe. A Hegenheim, le gardien Gusothich, l'arrière central Tuconi, l'avant-centre Keller et l'ailier droit Doebelin se mirent en évidence.

CI. LAURENT.

"AUCHEL EST SATISFAIT" il a bien joué et battu Reims

AUCHEL. — *Les matches Auchel-Reims ont toujours été passionnants. Rien d'étonnant donc qu'un nombreux public se soit déplacé ce dimanche au Parc des Sports d'Auchel. Comme de coutume, cette rencontre tint ce qu'elle promettait et les amateurs de beau football se retirèrent satisfaits. Les deux formations qui comprenaient de nombreux jeunes jouèrent, malgré la chaleur, à un rythme très rapide et dans un style assez semblable. Les renversements de situation furent donc fréquents et les cris d'admiration accueillirent telle ou telle bonne action, qu'elle fut rémoise ou auchelloise.*

Maîtres peut-être dans l'art du dribble, les hommes de Batteux exagéraient néanmoins leurs passes latérales et redoublées, ce qui permettait à la défense locale de se regrouper et d'annihiler ainsi tous leurs mouvements offensifs. A l'inverse, les Auchellois lançaient leurs attaquants dans les espaces libres et le gardien rémois Jacques était baucoup plus sollicité que son vis-à-vis auchellois. Il dut d'ailleurs se jeter maintes fois dans les pieds des attaquants locaux et se blessa au poignet. Fort heureusement, il y eut plus de peur que de mal, et Jacques put garder son poste — avec brio d'ailleurs — jusqu'à la fin du match. La chance l'aidant, il sauva son but à plusieurs reprises, dans des conditions difficiles, et chacun se demandait si les Auchellois pourraient gagner. Cette inquiétude se confirma quand, contre toute attente, Reims ouvrit le score sur une faute des défenseurs auchellois.

Ce moment de stupeur passé, les Auchellois repartirent résolument à l'assaut des bois visiteurs, et une belle percée de leur centre avant Pogor, terminée par un tir dans un angle presque impossible, leur redonna tous les espoirs puisqu'ils atteignaient le repos sur un score nul de 1-1.

Après la reprise, le jeu, toujours aussi plaisant, ralentit toutefois légèrement et les Rémois furent les premiers à accuser la fatigue. Auchel profita alors de la baisse de régime de son adversaire pour marquer un second but par son intérieur gauche Kosso, suite à une attaque bien concertée partie de l'aile gauche.

Dans un dernier sursaut, Reims fit le forcing en fin de match pour obtenir l'égalisation, mais les quelques tirs qu'il adressa trouvèrent toujours le gardien local sur leur trajectoire et il dut finalement s'avouer battu par 2 à 1.

A. DURIEZ.

"J'aime shooter confortable"

avec Kopa-Résistex

AVEZ-VOUS essayé la nouvelle chaussure Kopa-Résistex, en véritable super box (veau souple) ? Elle est extraordinairement confortable, car sa triple protection mousse (languette, semelle intérieure, protège orteil) moule le pied sans aucune rudesse, elle est incroyablement souple.

Comme disaient les Suédois : « **La Kopa, c'est la pantoufle du footballeur** ».

Mais une pantoufle inusable, car pour la solidité, seuls les pneus de course peuvent supporter la comparaison.

Les 19 crampons fonctionnels tronconiques 22°, s'accrochent dans le sol sans y adhérer ; ils permettent des **départs foudroyants et des freinages instantanés.**

Si vous voulez faire une saison éblouissante, demandez à votre Sport-Spécialiste Kopa-Résistex, la chaussure qui fait shoot !

Pour terrain sec : semelle caoutchouc. Pour terrain mouillé : semelle cuir crampons sur barrette.

GRATUIT : Raymond **Kopa** vous enverra lui-même une photo dédicacée de Madrid, contre 2 timbres à 20 fr. Ecrire à Résistex, 23, rue Savary, Vitré, I.-et-V., qui transmettra.

KOPA « Cerveau de l'Equipe de France », déclare : Dès que vous avez mis aux pieds ces étonnantes chaussures Résistex (que j'ai contrôlées et approuvées)... vous avez des ailes.

ROIGNANT A DÉCOURAGÉ LE STADE BRESTOIS

PETIT-QUEVILLY. — L'ancien a relevé le gant. Robert Roignant a surpris avant-hier tout son monde, surtout dans le premier quart de la seconde mi-temps. Alors que les éléments de l'aile droite du Stade Brestois, Terrier et Loaec faisaient feu de tout bois pour égaliser, il n'était en effet pas question pendant ces minutes de prendre un pari sur une confortable victoire (qui allait se chiffrer par 5 buts à 0) des Normands sur les Bretons.

Les supporter des hommes de Bernard Antoinette n'en menaient pas large. Ils étaient même sévères à l'égard de leur favori dont le passage vide était certes fort inquiétant devant des joueurs aussi opportunistes que l'étaient les co-équipiers de Chopin.

Pendant ce temps, Roignant, sensiblement amaigri, mais doté d'une fraîcheur athlétique remarquable et d'un dynamisme à toute épreuve, dégageait imperturbablement et renvoyait bien loin le ballon des buts supérieurement défendus par Dobat, un gardien de classe dont on parlera.

Deux sorties, deux victoires. Mais il reste à travailler assez sévèrement pour retrouver le rythme. Quevilly n'a certes pas déployé sa manière la plus élégante pour distancer le Stade Brestois, mais une chose est certaine, c'est que ses éléments se sont bel et bien défendus pour enfin bousculer dans le dernier tiers de la rencontre, les joueurs du Finistère handicapés en première mi-temps par le but (sur corner direct) réalisé par Croquet, fougueux et impétueux, débarrassé du dilettantisme qu'on lui reprochait assez souvent malgré ses éclairs brillants de jeu. Si des chevronnés se sont signalés, des jeunes ont donné des promesses : le gardien de but Tarouilly, du côté de Brest, l'ailier droit Lenfant dans le clan de Quevilly. L'un comme l'autre, à des postes différents, ont eu des actions salutaires jusqu'au moment où ils disparurent mais avec des circonstances atténuantes, Tarouilly à la suite de l'effondrement de son équipe et Lenfant sur blessure au genou. Deux jeunes qui ne devraient apporter que des satisfactions à leurs dirigeants.

Jean RAVENEL.

Tous les jours

L'EQUIPE

Toutes les semaines

FRANCE-FOOTBALL

Tous les mois

SPORT et VIE

Le jeune espoir Coinçon contre l'énergie de Drouin (à droite), c'est en image l'histoire du passionnant match Blanzy-Montceau-Saint-Etienne (2-2).

(Photo Philippe About.)

Rossi et Brive en grande forme... et il le fallait pour vaincre Bordeaux

BRIVE. — Les saisons précédentes, les Girondins avaient dû s'incliner sur ce même terrain une fois par 3 à 0, puis par 3 à 1. Pourtant, l'inquiétude avait régné tout au long de la semaine passée dans le clan étoiliste, probablement en raison du récent succès des Bordelais acquis face à Rochefort considéré ici comme un sérieux prétendant au premier rôle.

Les dirigeants brivistes avaient minutieusement préparé cette rencontre tandis que Léon Rossi, capitaine entraîneur, décrétait : « On ne change pas une équipe qui gagne. J'aligne rai la même formation avec le junior Gelly ». Ce dernier, âgé de 18 ans, a été formé dans les rangs du club et affiche déjà de sérieuses qualités. Et c'est ainsi que Salvi, ex-Monaco, a été provisoirement laissé sur la touche. Il aura d'autres occasions et à bref délai, nous en sommes certains, de se signaler à l'attention. Mais fraîchement arrivé dans la cité gaillarde, il en est encore à la période d'installation.

« L'équipe, nous confiait Léon Rossi avant la rencontre, est actuellement en meilleure condition que la saison dernière à pareille date. Volontairement, j'ai intensifié l'entraînement à ses débuts. » La méthode s'est avérée payante.

L'Etoile, grâce à sa victoire sur les Girondins (2-0) s'installe leader de son groupe.

Voici comment se déroula la partie : D'entrée, les Bordelais lancèrent toutes leurs forces dans la bataille. Nullement surpris les locaux s'organisèrent dans l'immédiat et attaquaient à leur tour. C'est ainsi qu'à la 33e minute, à la suite d'une offensive briviste, l'arbitre, M. Maerten, accorda une penalty aux Brivistes en raison de l'accrochage dont Ahmed avait été victime de la part d'un arrière girondin. Sanction qui a été taxée de sévère par les supporters bordelais dont on comprend le désappointement mais il convient d'ajouter que la même faute avait été commise par deux fois précédemment, alors que le jeu se déroulait en surface de réparation. Le résultat de 1-0, acquis à ce moment-là, apparut, dans ces conditions, des plus logiques.

A la reprise et notamment entre les 60e et 70e minutes, Toupel Vergara, Ahmed bombardèdent successivement et sans succès le goal bordelais, Fallon, un peu timide semble-t-il dans ses actions. Et nous en arrivâmes au 2e but qui se situe à la 75e minute. Sur un tir de Rossi, un Girondin dévia la balle sur Ahmed qui se trouva ainsi remis en jeu et marqua. On accusera la malchance peut-être ! Quoi qu'il en fût, le but était des plus réguliers.

A quelques minutes de la fin, Bordeaux se montra menaçant et Toupel sauva miraculeusement. Si les joueurs brivistes sont à féliciter en bloc, nous citerons néanmoins le goal Moreau, en grande forme ; Da Silva, extraordinaire de brio ; Bouchiba, Vergara, Lachiche, aux interventions toujours judicieuses et profitables.

Côté Bordeaux, Moevi, débordant d'activité, et Lafontan, très sûr dans ses reprises de balles, ont fait excellente impression. Soulignons que, malgré l'enjeu du match, cette rencontre s'est déroulée dans le meilleur esprit et que vainqueurs et vaincus se sont attachés à confectionner du beau football. S'il n'y sont pas toujours parvenus, l'ardeur du soleil et la chaleur accablante y sont vraisemblablement pour quelque chose et les uns et les autres ont quitté le terrain visiblement marqués par des signes de fatigue.

Armand NOURIE.

Le point du C. F. A.

GROUPE NORD

Blois (6)	0	Amiens (1)	2
Auchel (1)	2	Reims (9)	1
Orléans (5)	1	Sedan (3)	1
Avion (3)	3	St-Germain (6)	1
Noyon (11)	1	Montreuil (3)	1
Lens (9)	5	Chartres (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	4	2	2	0	0	3	0
2. Auchel	4	2	2	0	0	3	1
3. Avion	4	2	2	0	0	7	4
4. Sedan	3	2	1	1	0	3	2
=. Orléans	3	2	1	1	0	3	2
6. Lens	2	2	1	0	1	6	3
7. Montreuil	1	2	0	1	1	4	6
8. Noyon	1	2	0	1	1	1	5
9. St-Germain	1	2	0	1	1	1	3
10. Blois	1	2	0	1	1	0	2
11. Reims	0	2	0	0	2	2	4
12. Chartres	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE EST

Ste-Fontaine (1)	0	Dôle (10)	1
Rehon (4)	3	Hegenheim (2)	2
Sochaux (2)	0	Mulhouse (4)	0
Besançon (4)	2	Merlebach (4)	5
Giraumont (4)	3	Metz (4)	0
Strasbourg (10)	2	Epinal (12)	2

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	3	2	1	1	0	3	0
2. Sochaux	3	2	1	1	0	3	1
3. Merlebach	3	2	1	1	0	5	2
4. Rehon	3	2	1	0	0	6	5
5. Ste-Fontaine	2	2	1	0	1	7	1
6. Hegenheim	2	2	1	0	1	5	4
7. Mulhouse	2	2	0	2	0	1	1
8. Dôle	2	2	1	0	1	2	3
9. Besançon	1	2	0	1	1	5	8
10. Strasbourg	1	2	0	1	1	3	5
11. Metz	1	2	0	1	1	1	4
12. Epinal	1	2	0	0	1	2	9

GROUPE OUEST

Quevilly (3)	5	Stade Brest (1)	0
Vernon (2)	1	Stade Franç. (4)	0
Cherbourg (5)	1	Dieppe (9)	0
Caen (5)	0	R.C. Paris (10)	0
A.S. Brest (11)	1	Lorient (5)	0
Nantes (12)	1	Cholet (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vernon	4	2	2	0	0	2	0
2. Quevilly	4	2	2	0	0	2	1
3. Cherbourg	3	2	1	1	0	2	1
4. Stade Français.	2	2	1	0	1	3	3
=. Cholet	2	2	0	2	0	2	2
=. Caen	2	2	0	2	0	1	1
=. A. S. Brest	2	2	1	0	1	1	1
8. Stade Brest	2	2	1	0	1	2	5
9. Lorient	1	2	0	1	1	1	2
10. Nantes	1	2	0	1	1	1	3
11. R. C. Paris	1	2	0	1	1	1	4
12. Dieppe	0	2	0	0	2	2	4

GROUPE SUD-OUEST

Brive (2)	3	Bordeaux (8)	0
Rochefort (5)	3	Pau (4)	1
Cazères (6)	2	Toulouse (9)	1
Villenave (11)	3	Rodez (6)	1
La Combelle (8)	3	Limoges (13)	2
Thiers (10)	0	Brassac (12)	2

Exempt : Vichy (1).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	6	3	3	0	0	10	2
2. Vichy	4	2	2	0	0	7	0
3. Rochefort	4	3	2	0	1	7	4
4. Bordeaux	4	3	2	0	1	6	4
=. Cazères	4	3	2	0	1	3	2
6. La Combelle	4	3	2	0	1	5	5
7. Pau	2	2	1	0	1	3	4
8. Villenave	2	3	1	0	2	5	4
9. Rodez	2	3	1	0	2	3	5
=. Brassac	2	3	1	0	2	3	5
11. Toulouse	2	3	1	0	2	2	9
12. Thiers	0	2	0	0	2	1	7
13. Limoges	0	3	0	0	3	2	5

GROUPE SUD-EST

Blanzy-M. (1)	2	St-Etienne (3)	2
Lyon (1)	1	Marseille (5)	4
Annecy (4)	1	Nice (11)	0
Mâcon (5)	1	La Voulte-V. (5)	0
Gueugnon (5)	3	Draguignan (9)	0
Faucigny (10)	0	Nimes (11)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	4	2	2	0	0	5	1
2. Gueugnon	3	2	1	1	0	4	1
3. St-Etienne	3	2	1	1	0	9	3
4. Marseille	3	2	1	1	0	6	5
5. Blanzy-Monte.	3	2	1	1	0	3	2
=. Mâcon	3	2	1	1	0	3	1
7. Nimes	2	2	1	0	1	2	1
8. Lyon	2	2	1	0	1	2	4
=. La V.-Valence	1	2	0	1	1	1	1
10. Draguignan	0	2	0	0	2	2	7
11. Faucigny	0	2	0	0	2	1	9
12. Nice	0	2	0	0	2	0	1

Le dôlois JANDEMAN a su se faire oublier des arrières de Ste-Fontaine

Sainte-Fontaine. — *Rien ne sert de dominer. Seuls les buts comptent. Telles sont les conclusions à tirer du beau match Sainte-Fontaine -Dôle (0-1) joué dimanche dernier.*

Autant les locaux avaient été heureux dans leurs essais le dimanche précédent contre Epinal, autant ils ont été desservis par la chance et aussi, il faut bien l'avouer, par la bonne forme du gardien dôlois Dumas. Il ne faisait pas de doute que l'équipe locale, qui avait entamé la partie sur le même rythme que le dimanche précédent, c'est-à-dire sur les chapeaux de roues, devait faire sauter le verrou dôlois. Eh bien ! il n'en a rien été.

Malgré une domination constante pendant les trente-cinq dernières minutes de la première mi-temps, avec six corners contre deux, et trois shots sur les poteaux, la ligne d'avants, où tous se dépensaient en efforts impayés sous la conduite d'un Mazurek qui, comme le bon vin, se bonifie avec l'âge, et d'un Debrowski qui ne sent pas le poids des ans, les autres manquaient d'un cheveu d'ouvrir la marque, ce qui, franchement, eût été justice.

A la reprise, Sainte-Fontaine voulant forcer la victoire, portait tout le monde à l'attaque, les arrières laissant ainsi un trou dont profita l'astucieux barbu Jandeman, qui n'en demandait pas tant. Parti de loin, il dribblait son arrière et marquait de belle façon. N'ayant plus rien à perdre et tout à gagner, les visiteurs, en bons tacticiens, organisaient un béton sur lequel venaient se briser toutes les attaques locales, et c'est ainsi qu'en football comme en d'autres matières il faut avoir de la chance. Dôle a eu la sienne et en a entièrement profité et, aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous pouvons dire que Sainte-Fontaine n'a pas mérité sa défaite mais que Dôle, par contre, n'a pas non plus usurpé sa victoire.

Henri TONNELIER.

AMIENS a trouvé l'arme qui pouvait battre BLOIS

BLOIS. — Bien avant la fin de cette rencontre Blois-Amiens (0-2), les encouragements du public pour son favori s'étaient déjà tus, chacun s'étant rendu compte de l'inutilité des efforts blésois devant une défense parfaitement groupée et qui, pendant soixante-dix minutes, avait résisté avec un magnifique brio à une équipe dominant sans cesse, mais à la ligne d'attaque trop peu entreprenante pour être véritablement dangereuse.

Amiens a montré avec une maestria ce que pouvait donner le football joué sur la base de la contre-attaque, avec six voire sept joueurs en défense. Les hommes de la Somme acceptèrent la maîtrise territoriale de leurs rivaux. Ils ralentirent même les actions de ceux-ci qui venaient s'enfermer dans les mailles de leur filet dès les premières minutes, puis par des assauts rapides et très poussés ils harcelèrent une défense peut-être trop consciente de l'évidente supériorité territoriale de son équipe.

Pendant la plus grande partie du jeu, Falize, Feuillet, Bouly les arrières et aussi les demis Demay et Cerf jouèrent la prudence, protégeant remarquablement leur excellent gardien Forcioli puis, petit à petit, bien emmenés par Doré et Bekaert, les assauts visiteurs se firent plus poussés, deux beaux buts venant les récompenser.

Le remarquable système défensif des joueurs de la Somme et leur art de se regrouper, devra servir de leçon aux Blésois. Blois, pourtant, dimanche dernier, ne s'est jamais montré inférieur à sa rivale sur le plan technique, mais il a manqué d'individualités marquantes, n'a pas su coordonner son jeu et l'ensemble souffrit de la comparaison avec le bloc adverse. Pourtant, Delattre fit l'impossible comme arrière central, Cotelle et Vannini se dépensèrent grandement mais en pure perte car devant un telle défense il fallait jouer rapidement, ne pas porter la balle. Il fallait, dans le quintette offensif un homme capable de s'imposer par sa classe supérieure. Cela ne fut pas. Certes, Chesnoy fit l'impossible par son jeu de tête et ses tirs, mais il répugne par trop à la lutte, bien que se montrant le plus dangereux. Davanne aussi se doit de prendre davantage confiance en ses moyens, comme d'ailleurs toute son équipe et alors, mais alors seulement, le football blésois qui ne souffrit aucunement de la comparaison technique avec celui des visiteurs, pourra jouer le rôle auquel il est en droit de prétendre. — G. RENARD.

A Vernon, le Stade Français n'a pas été assez audacieux

Vernon. — En gagnant par 1-0 contre le Stade Français, Vernon a semblé avoir retrouvé le rythme du Championnat de France amateur et prouvé ainsi qu'il était armé pour cette nouvelle saison. Son succès cette fois, pourtant, n'est pas aussi convaincant que celui acquis le dimanche précédent contre Brest, et même, nous pouvons ajouter que sa victoire fut heureuse, le Stade méritant largement le match nul.

Cette victoire, Vernon la doit à son gardien de but Gracia, qui n'a fait que confirmer ce jour tout le bien que nous pensions de lui. Ses arrêts impeccables et ses interventions audacieuses mirent en confiance une défense pourtant souvent malmenée car la triplette centrale du Stade, où Mebrouk se révéla le technicien, et Poirier et Pietrantoni les finisseurs.

Vernon marqua à la 65e minute de jeu par son avant centre Goupil, après un travail préparatoire de son ailier gauche Parylak, qui, rabattu au centre après avoir dribblé deux joueurs, le servit impeccablement. Véritable coup de dés : Goupil, qui ne shoote jamais du gauche, sous un angle très fermé, tira (du dit gauche) et logea la balle dans les filets adverses.

Au Stade, le reproche à adresser est d'avoir trop sacrifié à la défense. Il fallut le but vernonnais pour que toute l'équipe se portât véritablement à l'attaque et crût en ses chances. Malheureusement pour lui, il était trop tard.

Quant aux Vernonnais, dont la technique parfaite n'est plus à rappeler, s'ils continuent à ajouter à la qualité du football un mordant et une tenacité qui semblaient leur manquer autrefois, nous pouvons leur prédire pour cette saison une belle tenue dans le Championnat de France amateur.

A. MARIE.

Pour tous les sportifs :

"caskettina"

En vente tous magasins

Marque et modèles déposés

Gros : SECO, 39, rue Washington PARIS (VIIIe). Téléph. : ELY. 29-22

Si les spécialités de MARQUES sont parfois d'un prix plus élevé que celui de produits à présentations similaires, N'HESITEZ PAS CEPENDANT A DONNER VOTRE PREFERENCE à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise.

Le bon marché est rarement le moins cher.

A Lyon, les noirs marseillais ont brillé de mille feux

LYON. — L'O.M. vient de se mette en évidence en Championnat de France amateur : on s'est aperçu du soin avec lequel il formait l'équipe destinée à affronter Lyon, lorsqu'on vit que trois hommes qui opèrent souvent chez les pros, l'avant-centre Tourré, le demi Bruneton et l'ailier Vescovali figuraient dans la formation.

De plus, le ciel, lui, était favorable, un ciel bleu, un soleil ardent sous lequel les noirs Tourré et Ukonga se trouvèrent bien dans leur élément.

De fait, ils furent les meneurs de jeu de l'attaque phocéenne inscrivant trois des quatre buts de leur formation et témoignant, le premier surtout, d'une puissance de tir peu commune. Et puis surtout, ils furent servis par la chance : en effet, les troupes de Tamini fondirent comme neige au soleil : c'était l'ailier gauche Joz victime d'une entorse à la cinquième minute, puis l'ailier droit Marceau touché à la quinzième, et pour clôturer le tout, l'arrière central Raymond Gardon éliminé à un quart d'heure de la fin.

C'en était trop pour que les « gones » puissent espérer réaliser le nul qu'ils semblaient capables d'obtenir au début de la deuxième mi-temps, alors qu'ils n'étaient menés que de 2 à 1. Le départ de Gardon créait un trou au milieu de la défense et Sabathier, bien qu'il se défendit énergiquement, dut concéder deux autres buts.

La victoire marseillaise (4-1) est un peu large, mais il faut reconnaître que sa ligne d'attaque est plus complète avec Tourré, Ukonga, Vescovali et Aygouy, derrière Bruneton le blond et Perez le brun, toujours supérieur en arrière, mais Tonda dans les buts fut un défenseur de qualité.

Tamini, lui, ne se plaint pas d'avoir incorporé tant de jeunes dans sa formation. En effet, Djorkaeff, Bossi, Wentlendt, des moins de 20 ans, furent excellents, ainsi que Gardon, Surry et Monnet mais à huit contre onze il était difficile de lutter surtout sous le soleil tropical.

L. RIVIERE.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Wittelsheim et Haguenau n'ont pas encore concédé de but

STRASBOURG. — Les deux leaders du championnat d'Alsace ont à nouveau triomphé dimanche. Ils comptent, après trois matches, le maximum de points et n'ont pas encaissé le moindre but. Ils demeurent les seuls concurrents imbattus avec l'A.S. Mulhouse qui a joué un match en moins.

● **L'A.S.C.A. de Wittelsheim** a vaincu l'A.S. Strasbourg, qui a enregistré avant-hier sa première défaite de la saison. Les mineurs ont dû livrer un véritable match de Coupe pour prendre le dessus sur un adversaire qui, dans le domaine technique, fit fort bonne impression dans le bassin minier.

● **Le F.C. Haguenau** a battu d'extrême justesse le F.C. Strasbourg. Les deux défenses se sont particulièrement mises en vedette, mais les attaques n'ont, il est vrai, guère brillé.

● **L'A.S. Mulhouse** a logiquement pris le meilleur sur les mineurs de Saint-Théodore, après une partie intéressante que les Mulhousiens ont dominée par leur excellente technique.

● **Staffelfelden et Mars** se sont partagés les points. Ce résultat est honorable pour les deux clubs qui ne paraissent pas encore bien au point.

● **Niederbronn-les-Bains** a créé la surprise de la journée en infligeant à Schiltigheim, un des ténors de la saison passée, une nette défaite par 4 à 1. Niederbronn, nouveau promu, se comporte fort bien dans l'élite régionale.

● **Nittenheim** a totalisé devant Bischwiller qui, décidément, ne compte plus ses malheurs en ce début de saison. Les mineurs ont été sans pitié pour les malheureux et incomplets visiteurs et ils ont tiré un véritable feu d'artifice.

● **Saint-Louis et Barr**, deux clubs de la première série, ont éliminé deux promotionnaires, pourtant très bien cotés, de la Coupe de France. Saint-Louis a battu son voisin et rival de Huningue dans le plus pur style de Coupe, alors que le F.C. Barr, qui participe pour la première fois à l'épreuve reine, a débuté par un coup de maître en l'emportant sur Monswiller un spécialiste de Coupe.

● **Schweighouse et Wittisheim**, deux prétendants à la division d'honneur, ont remporté de confortables victoires à l'extérieur, à Saverne et à Haguenau.

● **Guebwiller et Sélestat** ont totalisé à domicile, le premier club gagnant par 8 à 1 et le second par 6 à 1.

● **Altkirch et Thann** n'ont pu se départager et, après une partie mouvementée et ouverte, se sont séparés sur le score de 4 à 4 et devront donc rejouer dimanche prochain à Thann.

● **Vingt-deux clubs alsaciens** participeront au deuxième tour de la Coupe de France le 21 septembre : les sept vainqueurs du premier tour et quinze exempts, comprenant sept promotionnaires et huit honorables. — **M. LAUGEL.**

AUVERGNE

L'A.S.M. vivra

CLERMONT-FERRAND. — Cette année, en Ligue d'Auvergne, le championnat de Promotion d'Honneur, qui vient de commencer, ne réunit que 36 clubs, au lieu de 39, de façon à constituer trois poules de douze.

● **Nous aurons ainsi** : Douze clubs en moins, soit : les champions des trois poules qui sont montés en honneur et les trois derniers de chaque poule, descendus en 1re Division et leur district. Et neuf clubs nouveaux, soit : les trois honorables qui descendent, les champions de 1re Division des cinq districts et les réserves de Brassac-les-Mines, passé en C.F.A.

● **Le District du Puy-de-Dôme** réuni le 4 septembre a organisé la saison 1958-1959 et notamment le championnat de 3e Division, dont la date de clôture des engagements est fixée au 21 septembre et qui débutera le 5 octobre. On espère une vingtaine de participants.

● **Sur proposition du district de l'Allier**, la date du 7 mai 1959 a été retenue pour l'annuel inter-district Allier-Puy-de-Dôme, qui se disputera à Saint-Léon (Allier).

● **Quant on sait les nombreuses ponctions** que vient de subir l'A.S. Montferrandaise, on pouvait craindre que le vieux club Clermontois ne s'en relève pas. Mais il faut rassurer leurs supporters, car grâce au travail effectué en profondeur dans ses rangs, depuis les poussins jusqu'aux juniors, l'A.S.M. est bien décidée à défendre, cette année encore, sa place d'honorable.

● **L'U.S. Issoire-A.S. Mas** a fait cette année un gros effort pour s'étoffer. C'est ainsi qu'on annonce la venue de l'ex-Gombellois Pavan qui opérera comme allier gauche.

● **Tout n'irait pas au mieux** en ce début de saison au C.A. Le Puy et au S.C. Aurillac, les deux éliminés de marque au premier tour de la Coupe de France. Mais on espère que ces deux clubs au passé particulièrement honorable, trouveront une revanche dans le championnat. — **A.-R. DULAC.**

MIDI

Aubin-le-Gua et Albi ont pris un bon départ

TOULOUSE. — En cette première journée des championnats de division d'honneur, deux formations ont triomphé à l'extérieur : Aubin-le-Gua à Mazamet, et Albi à Auzat. Les Aubinois, entraînés par Janin, ont ainsi excellemment marqué leur retour parmi les honorables ils réussirent leurs buts en première mi-temps parKwiatkoski et Delruan. Mazamet sauva l'honneur par Limouzy à la 51e minute.

● **Saint-Gaudens ne put que partager les points** avec Luzenac. Diloy inaugura la marque et Camarata égalisa sur penalty. Le gardien de Luzenac, Peyrat, fut blessé à l'arcade sourcilière, et dut être remplacé par Combes.

● **Les dates des matches de division d'honneur Albi-Luzenac ont été fixés comme suit : aller, à Albi, le 19 octobre retour à Luzenac, le 15 février 1959.**

● **En Coupe de France**, premier tour, Figeac réussit le meilleur score de la journée en écrasant Castelsarrasin par 9-1.

● **Notons également les victoires de** Caussade à Viviez, du R.C. Espagnol de Tarbes à Aspet, et de Levelanet à Boussens. — **G. BONNEMAISON.**

BOURGOGNE

Pas de surprise en Coupe de France

DIJON. — Deux clubs de Saône-et-Loire et un club de l'Yonne se sont qualifiés pour le second tour de la Coupe de France en Bourgogne. Si le Creusot et Louhans peinèrent pour éliminer Dijon A.C. (2-0) et Cuiseaux (1-0), l'A.J. Auxerre, par contre, écrasa littéralement Bourbon-Lancy, qui encaissa huit buts et n'en marqua qu'un seul.

● **Pas de surprise dans ce premier tour**, mais en amicale, par contre, on a enregistré une défaite inattendue des Honorables de Châlons-sur-Saône. Ceux-ci se sont inclinés 3-1 à Châtillon-sur-Seine, face à des promotionnaires décidés et adroits.

● **A Dijon, difficile succès des Honorables** du C.S.L. Dijon, victorieux de Lamarthe (Promotion) par deux buts à un. L'absence de Legrand, de Valenciennes, se fit sentir chez les locaux, dont la promotion fut quelque peu décevante. Le Nancéien Peyroche, nouvelle recrue du C.S.L. Dijon, fut le meilleur.

● **A Dijon également**, l'U.S.C. Dijon, nouveau en Honneur, a battu Mervans 3-2 après un match assez confus. L'élimination de Jabeuf, excellent arrière central et capitaine de l'équipe, handicapa la formation cheminots dirigée maintenant par Amiot, ex-entraîneur de l'A.S. Beaune.

R. HERIOT.

SUD-EST

Belaïd à Ganges

MARSEILLE. — En raison du référendum, la Ligue du Sud-Est a décidé de reporter au 5 octobre, la journée de Championnat de Division d'Honneur prévue pour le 28 septembre.

● **Autre changement apporté au calendrier** : l'ordre des rencontres entre Hyères et Aix a été interverti, le terrain du Hyères F.C. n'étant pas libre le 14 septembre. En conséquence, Hyères se déplacera à Aix le 14 septembre et recevra Aix le 25 janvier.

● **L'ex-pro Bélaïd** jouera à Ganges cette saison et Mioubi défendra les couleurs de Graissessac.

● **Mende, qui a enregistré** les départs de Sabatino (Clermont), Véras (Millau), Hafsi (Arles), s'est sérieusement renforcé avec les adhésions de Darrigol (Villenave), Félicès (Barcelone), Maisz Boulat (3e B.T.A.), Paloc (Ganges).

● **Sommières où Mautner** reste comme entraîneur a perdu Fabre (Montpellier), Benzahour (Maroc), Garcia (Salinelles), et Stotz (Vergèze), mais a acquis l'ex-pro de Nancy et Montpellier, Tazzoppe, l'inter Fages et l'arrière Seguélas (Montagnac), l'inter Izard (Montpellier), le demi Soler (Bourges) ainsi que Toure-Bokary (S.C. Montpellier) et Réveillé (Ganges). — **Victor AZAIS.**

CENTRE

En Coupe de France Vatan est sorti...

BLOIS. — D'Armenia, l'excellent gardien de l'O.C. Orléans, qui avait signé à l'Arago en début de saison, ne restera pas Orléanais et jouera à l'U.S. du Mans qui n'avait pas de gardien de valeur jusqu'à ce jour.

● **Da Costa, qui jouait au Limoges F.C.**, opérera cette saison au R.C. Bourges comme avant centre.

● **Une Coupe régionale de Minimes** vient d'être créée par la Ligue du Centre ; elle se déroulera comme la Coupe régionale des Cadets et ses rencontres auront lieu en lever de rideau des matches cadets.

● **Le Conseil de la Ligue du Centre** vient de retenir la journée du 5 avril pour la Journée des Ligues et il envisage de demander à l'Ouest de lui donner la réplique.

● **La Coupe nationale des Cadets** débutera le 21 novembre ; elle opposera le Loiret à l'Eure-et-Loir et l'Indre au Cher.

PARIS

Le P.L. 5e se qualifie sans combattre

PARIS. — Avant même que ne commencent leurs championnats respectifs, les équipes parisiennes ont pris contact avec les matches officiels par la Coupe de France et la Coupe de Paris.

● **Vingt-neuf rencontres seulement** eurent lieu en Coupe de France, la trentième, celle qui devait opposer le C.S. Blanc-Mesnil au P.L. 5 ayant été annulée par suite de la décision prise dernièrement par Blanc-Mesnil de ne participer cette saison à aucune compétition en raison d'un manque d'effectif. Le P.L. 5e se trouve donc qualifié pour le second tour sans avoir livré combat.

● **Parmi les résultats les plus intéressants** de ce premier tour, il convient de noter la victoire de l'A.F. Garenne-Colombes sur les néo-divisionnaires de la J.S. Suresnes, victoire acquise de justesse (4-3), mais qui qualifie néanmoins la Garenne-Colombes pour le second tour.

● **Les scores les plus élevés** ont été réalisés par Trappes aux dépens de Fresnes et par l'Isle-Adam aux dépens du Como de Taverny : 9 à 1 pour Trappes et 6 à 1 pour l'Isle-Adam.

● **Il convient, après cela**, de signaler que, dans l'ensemble, les petits clubs se sont fort bien comportés, encore que la Garenne-Colombes ait été le seul « petit » à triompher d'un divisionnaire.

Robert MARTEL.

DEMANDES DE MATCHES

Avia C.S. Issy-les-Moulineaux (P.H.) terr. adv. 21 septembre et 5 octobre. Gey, 41, rue Jean-Jaurès, Levallois-

● **En triomphant de Vendôme** par 4-2, Angerville a causé la grande surprise de la journée en Division d'Honneur. Nous ne pensions pas, en effet, que l'équipe locale, lourdement battue par la Berrichonne le dimanche précédent, pouvait prendre le meilleur sur les grands amateurs.

● **Su son terrain, Gien** a démontré qu'il entendait bien jouer un rôle important dans l'actuel championnat ; en effet, les faïenciers ont triomphé de Pithiviers par 7-1. Le R.C. Bourges a fort bien résisté à la formation de Dubreuck, la Berrichonne de Châteauroux, battue 2-1 par les locaux, n'ont nullement démérité et devraient bien faire cette saison.

● **L'Etoile Saint-Hilaire-de-Mer**, que dirige maintenant Suner, a fait une très belle impression face à une excellente équipe de Blois. Le score d 3-1 prouve que cette formation peut très bien faire en championnat du Loir-et-Cher.

● **Parmi les résultats importants** de la première journée de Coupe de France, nous devons citer les succès de Loches sur Vatan (10-1), Beffes sur Aubigny (8-1) et Saint-Aignan sur Déolé (6-0).

● **Par contre d'autres scores** ont été serrés : Vierzon-Romorantin (2-1) après prolongation et Salbris-La Guerche (1-0).

LYONNAIS

Saint-Etienne et Aubenas modèles de régularité

LYON. — Pour la seconde journée d'Honneur, les attaquants se sont encore mis en évidence, inscrivant 26 buts au total : est-ce une preuve d'efficacité, ou bien celle d'un manque de forme des défenseurs ?

● **Cette seconde éventualité a** paru le cas pour Gap, décidément peu en verve dans ce début de saison et qui concéde une demi-douzaine de buts à Grenoble qui, il est vrai, possède des stagiaires de qualité.

● **Mais la dominante de la journée** reste la régularité d'Aubenas et de Saint-Etienne, vainqueurs pour la seconde fois et prenant ainsi la tête du classement devant Venussieux, qui se permet de l'emporter à Annemasse, dont on attendait mieux.

● **Les auteurs de doublé** : Folsoni (Rive-de-Gier), Scalbert (Aubenas), Fava et Malboua (Saint-Etienne), Tuthy (Mouthiers sur pénalties), un joueur malheureux ! Avit (Villefranche). Roche-la-Molière, par contre, a fait trébucher l'ex-professionnel Mouthiers en Coupe de France, premier jour de surprise. Toutefois, on s'étonnera de l'élimination prématurée de Saint-Claude, Modane, Vals, Annonay, onze de promotion de ligue dont on attendait mieux.

L. RIVIERE.

Tout sur les Championnats régionaux

ALSACE

Wittelsheim (1)	2	A.S. Strasb. (4)	0
Haguenau (2)	1	F.C. Strasb. (8)	0
Mulhouse (5)	2	Ruelisheim (3)	1
Niederbronn (6)	4	Schiltigheim (6)	1
Staffelfeld. (11)	2	Mars-Bischh. (9)	3
Wittenheim (10)	12	Bischwiller (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	6	3	3	0	0	8	0
2. Haguenau	6	3	3	0	0	5	6
3. Mulhouse	4	2	2	0	0	6	2
4. Ruelisheim	4	3	2	0	1	7	4
5. Niederbronn ...	4	3	2	0	1	6	4
6. A. S. Strasbourg.	3	3	1	1	1	3	3
7. Wittenheim	2	3	1	0	2	14	1
8. Schiltigheim ...	2	3	1	0	2	3	7
9. M.-Bischheim ..	1	2	0	1	1	2	4
10. Staffelfelden ...	1	3	0	1	2	3	5
11. F. C. Strasbourg	1	3	0	1	2	1	4
12. Bischwiller	0	3	0	0	3	1	10

AUVERGNE

Montluçon	1	Riom-ès-Montag.	3
Saint-Flour	3	Montferrand	3
Moulins	4	Cusset	1
Imphy	0	Vauxelles	1
Le Puy	2	Montjoie	2
Saint-Eloy	3	Arvant-Vergong.	3

CENTRE

Angerville (10)	4	Vendôme (1)	3
Gien (2)	7	Pithiviers (4)	1
Bourges (8)	1	Châteauroux (3)	2
Montargis (6)	3	Blois (4)	1
Amboise (12)	0	Tours (6)	1
Châteaudun (13)	1	Orléans (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Gien	4	2	2	0	0	8	1
2. Châteauroux ...	4	2	2	0	0	7	1
3. Tours	3	2	1	1	0	1	4
4. Montargis	3	2	1	1	0	3	1
5. Vendôme	2	2	1	0	1	6	4
6. Blois	2	2	1	0	1	4	5
7. Angerville	2	2	1	0	1	5	7
8. Pithiviers	2	2	1	0	1	4	9
9. Châteaudun	1	1	0	1	0	1	1
10. Orléans	1	2	0	1	1	1	2
11. Issoudun	0	1	0	0	1	2	3
12. Bourges	0	2	0	0	2	3	5
13. Amboise	0	2	0	0	2	0	5

CENTRE-OUEST

Brantome	0	Châtellerault	0
La Roche-sur-Y.	8	St-J.-d'Angély	1
Poitiers	2	Pons	6
Chasseneuil	0	Ruffec	0
Pont-l'Abbé	3	Eymoutiers	0
Niort	2	Angoulême	2

CORSE

S.C. Bastia	2	F.C. Bastia	3

FRANCHE-COMTE

Fesches-le-Ch.	1	A.S.P. Belfort	1
U.S. Belfort	2	Champagnole	1
Tavaux	3	Valentigney	3
Morez	0	Besançon	1
Luxeuil	3	Audincourt	2
Arc-les-Gray	6	Delle	3

LORRAINE

Villerupt (5)	2	Piennes (1)	1
Stiring (2)	2	Jœuf (11)	1
Froidcul (10)	1	Blénod (3)	5
Audun-le-T. (4)	1	Pompey (13)	1
Thionville (6)	0	Longwy (7)	1
Nancy (11)	7	Metz-Sablon (8)	1
P.-Rosselle (14)	1	Hagondange (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stiring	6	3	3	0	0	9	1
2. Blénod	6	3	3	0	0	14	1
3. Piennes	4	3	2	0	1	6	5
4. Villerupt	4	3	2	0	1	8	6
5. Longwy	4	3	2	0	1	4	4
6. Audun-le-Tiche .	3	3	1	1	0	3	2
7. Hagondange	3	3	1	1	0	4	3
8. Nancy	2	2	1	0	1	8	3
9. Thionville ....A	3	3	1	0	2	3	4
10. Metz-Sablon ...	2	3	1	0	2	2	9
11. Pompey	1	3	0	1	2	4	10
10. Froidcul	1	3	0	1	2	3	10
13. Jœuf	0	2	0	0	2	2	4
14. Pet.-Rosselle ...	0	3	0	0	3	1	5

LYONNAIS

St-Etienne (2)	4	St-Maurice (1)	0
Annemasse (3)	1	Vénissieux (5)	2
Aubenas (3)	3	Rive-de-G. (11)	2
Grenoble (5)	6	Gap (9)	0
La Voulte-V. (5)	2	Villefranche (13)	1
Roche-la-M. (12)	3	Moutiers (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	6	3	3	0	0	7	1
2. Aubenas	6	3	3	0	0	7	4
3. Grenoble	5	3	1	1	0	3	1
4. Vénissieux	5	3	1	1	0	3	1
-. La V.-Valence ..	5	3	1	1	0	3	2
6. Annemasse	4	3	1	0	1	3	4
7. St-Maurice	4	3	1	0	1	4	4
8. Roche-la-Mol. ..	4	3	1	0	1	3	4
9. Chambéry	3	1	0	1	0	2	1
10. Moutiers	2	3	0	0	2	4	7
11. Rive-de-Gier ...	3	3	0	0	3	3	6
12. Gap	2	3	0	0	2	2	10
13. Villefranche ...	1	1	0	0	1	1	5

MIDI

Saint-Gaudens	1	Luzenac	1
Montauban	1	Revel	1
Auzat	1	Albi	3
Cransac	4	Tarascon	3
L'Isle-en-Dodon	3	Lexos	3
Mazamet	1	Aubin-le-Gua	3

NORD

Bully (2)	0	Arras (1)	1
Valenciennes (2)	5	Abbeville (5)	1
Bruay (4)	4	Armentières (7)	1
Cambrai (5)	9	Denain (10)	1
Dunkerque (10)	1	Boulogne (9)	0
Lille (12)	7	Maubeuge (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	6	3	3	0	0	7	0
2. Valenciennes ..	6	3	3	0	0	7	1
3. Cambrai	6	3	3	0	0	18	3
4. Bruay	6	3	3	0	0	5	1
5. Bully	4	3	2	1	0	3	1
6. Lille	4	3	2	1	0	1	7
7. Dunkerque	4	3	2	1	0	1	1
8. Abbeville	4	3	2	1	0	1	5
9. Armentières	3	3	2	0	1	3	5
10. Denain	3	3	2	0	1	3	11
11. Boulogne	3	3	2	0	1	2	0
12. Hautmont	3	3	1	0	2	1	5
13. Maubeuge	3	3	1	0	2	1	4
	3	3	1	0	2	1	4
	3	3	1	0	2	0	1

NORD-EST

Revin	1	La Bietle	1
Saint-Dizier	3	Chauny	0
Troyes	6	Charleville	3
Romilly	0	Beauvais	3
Saint-Quentin	3	Pure	1
Reims	1	Vitry-le-François	0
Flohimont	3	Chaumont	1

NORMANDIE

U.S. Normandie	0	Alençon	3
Fécamp	1	Elbeuf	1
Le Havre	6	Honfleur	3
Avranches	1	Mondeville	0
Lisieux	3	Tele-Menilles	2

OUEST

Lorient	5	Châteaubriant	1
Rennes	3	Quimper	0
U.C.K. Vannes	0	Saint-Brieuc	1
Saint-Malo	4	Carhaix	0
Le Mans	3	Veloce Vannes	1
Angers	0	Saumur	0

SUD-EST

(Groupe Ouest)

Graissessac	2	Millau	3
Saint-Rémy	0	Arles	1
La Grand'Combe	4	Ganges	3
Lunel	4	Orange	3
Mende	1	Alès	1
Sablet	1	Sommières	1

(Groupe Est)

Brignoles	3	Menton	3
Avignon	3	La Seyne	3
La Ciotat	4	Grasse	0
Cagnes	3	Fréjus	2
Saint-Raphaël	2	Hyères	1

Aix-Monaco : match remis.

SUD-OUEST

La Bastidienne	3	Bergerac	3
Oubsac	0	Gironde	1
Masau	1	Mont-de-Marsan	1
Libourne	4	Pau	1
Cambiaues		Orthez	0

Le progrès vient d'une équipe soudée

assurent la qualité des fabrications

HENRY OURS le spécialiste de la chaussure de sport
PARIS

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALGER

El Biar en difficulté

ALGER. — Le critérium comprendra cette saison douze clubs au lieu de dix et débutera à la fin du mois. Mais déjà le football a repris malgré le sirocco et le soleil et le premier à se produire a été le Gallia qui a invité le F.C. Oran avec lequel il a fait match nul.

● **Le Gallia a perdu un de ses meilleurs éléments**, Jackie Ferary, qui, comme de nombreux Algérois est allé au Havre où Jasseron lui donnera certainement sa chance.

● **Le Racingman Samper a compensé ce départ.** Il trouve quelque changement entre le ciel parisien et celui d'Alger.

● **Saint-Eugène n'a pu décider** Jurilli à revenir entraîner ses joueurs.

● **Il a perdu son ailier Buadès,** parti à Lens, mais avec la rentrée de plusieurs joueurs le champion envisage tout de même l'avenir avec confiance.

● **Les clubs musulmans n'ont toujours pas repris** leur activité et bon nombre de leurs joueurs sont maintenant disséminés dans les clubs mixtes.

● **Van Houtte, avant centre du F.C. Blida,** n'a pas voulu prolonger son séjour et a regagné la métropole : lourde perte pour les doyens.

● **La sélection d'Alger sera aussi très handicapée** car Ferary, Buadès et Van Houtte étaient parmi les vedettes de la dernière équipe représentative.

● **Valse des entraîneurs : Roger** Couard abandonne le football et son équipe du R.U.A. C'est Poizat qui le remplace comme entraîneur.

● **L'ex-Lillois Bolek Tempowski a** quitté Guyotville pour l'Olympique de Marengo.

● **Guyotville sera entraîné** par son ancien avant-centre, Louis Vitiello, assisté de Bindinelli.

● **Ponsetti, Salva, Izzo** conservent leurs postes au Red Star, Gallia et Saint-Eugène.

● **Le fameux El Biar n'est plus** qu'un pâle reflet de l'équipe qui battit Reims il y a deux ans.

● **Buffard et Taberner** sont partis à Saint-Louis-du-Rhône. Le goal Benoit a décidé de stopper sa carrière et, à ce jour, bon nombre de réfractaires n'ont pas renouvelé leur licence.

● **Le nouvel entraîneur Tixador** compte sur les jeunes mais avec le temps quelques-unes des vedettes signeront et joueront. — **Tony ARBONA.**

FRANCHE-COMTÉ

Besançon seul vainqueur à l'extérieur

MONTBELIARD. — **Le championnat vient de prendre le départ.** Un seul club a perdu sur son propre terrain : Morez, battu par Besançon (0-1). Les nouveaux promus, qu'on attendait, ont effectué une entrée satisfaisante. L'Espérance d'Arc-lès-Gray a même réussi le plus beau score de cette journée d'ouverture. Elle a vaincu Delle par 6 buts à 2.

● **Luxueil, chez lui également, a** éprouvé plus de peine pour vaincre Audencourt (3-2).

● **L'U.S. Belfort a dominé** Champagnole (2-1), tandis que l'A.S.P. Belfort, qui s'expliquait avec un autre « ténor », Fesches-le-Châtel, a partagé les points (1-1).

● **Tavaux, chez lui,** n'a pu battre Valentigney (3-3). Les Baroillots, décidés à faire peau neuve, ne veulent plus croupir en bas du tableau. Cette saison, ils ont pris des dispositions afin d'améliorer leur situation.

● **Le premier tour de la Coupe de France** a réservé quelque surprise. Ainsi, le duel fratricide Stade Arc-lès-Gray-Espérance Arc-lès-Gray a tourné à l'avantage du premier, qui pratique pourtant en division inférieure.

● **La carrière des honorables en** coupe est donc terminée. Pontarlier, qui évolue maintenant en promotion, a éliminé Champagnole (4-3), qui joue en Honneur.

● **Seulement deux équipes d'honorables** ont obtenu une qualification absolument indiscutable : Fesches-le-Châtel aux dépens de Colombier-Fontaine, finaliste de la Coupe Jonte (10-1), Tavaux, qui écrasa Château-Farine par 7 à 0. Par ailleurs, Morez a peiné à Arbois (1 à 0).

J.-M. MAULPOIX.

NORD

Arras montre les dents

LILLE. — **Grâce à un tout petit but marqué à Bully,** les Arrageois qui en avaient « accordé » six aux Lillois, sans doute pour démontrer à ces derniers que même sans Fatoux ils peuvent bien faire, ont pris la tête du classement.

● **Il conviendra de tenir compte** des possibilités de Cambrai, dont les ambitions sont certaines... et justifiées. Après avoir malmené les Armentiérois, les troupes de Jean Lechantre ont surclassé (9-1) une équipe denaisienne qui, il est vrai, se cherche encore.

● **Valenciennes, vainqueur d'Abbeville** et Bruay qui s'imposa devant Armentières sont les autres leaders. Si le succès des amateurs de Valenciennes apparaît normal, la nette défaite des Armentiérois de Gouillard est surprenante. Sans doute ces derniers ont-ils payé les efforts fournis le jeudi devant les professionnels du C.O.R.T., auquel ils donnèrent une leçon de jeu collectif bien que s'inclinant finalement (4-3). Plus réalistes, les Bruaysiens après s'être fait rejoindre à la marque et menant à la pause 2-1, s'imposèrent nettement ensuite.

● **Les Lilois se sont** retrouvés et ont disposé avec facilité d'une formation maubeugeoise qui n'est plus que l'ombre de celle qui disputa le C.F.A.

● **Par contre, les Boulonnais** manquent de punch et aussi de réussite. Deux défaites par le plus petit écart (1-0), à Bruay et Dunkerque, placent dans une position difficile un club qui aurait les possibilités (financières) de bien faire aux échelons supérieurs.

● **Au titre de la Coupe de France,** l'U.S. Denain s'est imposée à Trith-Saint-Léger qui, il y a quelques saisons, s'était distingué dans cette épreuve.

● **Isbergues, le club de Ourdouillie** et Boury s'est distingué en allant battre le stade Béthunois, tandis que l'Olympique de Marcq disposait nettement des Croisiens de l'Iris qui sont dirigés par Jacques Debuck, un des meilleurs éducateurs du Nord mais qui, comme les autres, ne parvient pas à garder ses élèves. — **R. VERKRUSSE.**

CENTRE-OUEST

Les favoris n'ont pas marqué de but

ANGOULEME. — **Les épreuves officielles du Centre-Ouest de la saison 1958-1959 sont désormais commencées.** Ce premier dimanche de septembre était marqué par la première journée du championnat de division d'honneur et les 13 rencontres comptant pour le premier tour de la Coupe de France.

● **En championnat, trois rencontres** nulles ont été enregistrées. Châtellerault ainsi que Ruffec, deux des principaux favoris de la compétition, n'ont pu marquer le moindre but sur les terrains de Brantôme et Chasseneuil; le point acquis est tout de même intéressant, mais ces scores constituent néanmoins une bonne performance pour les équipes locales.

● **Niort, qui partait légèrement favori** contre Angoulême, a dû lui aussi partager les points. Ce match permet de penser que les deux adversaires — que des moments difficiles avaient éloignés de la division supérieure — joueront un rôle important au cours de l'épreuve.

● **La défaite d'Eymoutiers à Pont-l'Abbé (3-0)** était généralement prévue, mais l'écrasement de Saint-Jean sur le terrain de La Roche (8-1) l'était beaucoup moins. Les Angériens valent certainement beaucoup mieux que ce résultat, mais il faut attendre les prochaines rencontre pour être fixé.

● **Enfin la nette défaite à domicile** de Poitiers contre Pons reste l'événement n° 1 de la journée. Les visiteurs possédaient de meilleures individualités, mais on pouvait espérer mieux des Poitevins.

● **En Coupe de France,** plusieurs matches ont été marqués par des scores surprenants. C'est ainsi que dans une rencontre, on a enregistré la bagatelle de 17 buts : Saint-Pierred'Oléron a vaincu Chalais sur le score inhabituel de 12 buts à 5.

● **Dans le domaine des surprises,** on peut citer les victoires des divisionnaires Melle, Aixe et Sercoux, devant les promotionnaires de Civray, Allassac et Barbezieux. Il faut également noter la belle victoire de Gouzon sur les P.T.T. de Brive (6-0) et de Cognac sur Montendre (7-1).

● **Deux matches de division d'honneur** ont vu leurs dates interverties : le 14 septembre, La Roche-Pons, retour le 4 janvier, et le 21 décembre, Pons-Niort, retour le 19 avril.

● **Voici enfin les dates des deux rencontres inter-Ligues** prévues pour 1958-1959 : le 5 avril sur un terrain à désigner du Centre-Ouest contre la Ligue de l'Ouest, et le 26 avril à Oran, Oranie contre Centre-Ouest. — **J. COTTEREAU.**

OUEST

Le champion écrasé !

RENNES. — L'ex-portier professionnel du F.C. Rouen, Gallardo, s'est fixé à Saint-Brieuc où, en attendant d'obtenir sa qualification, il dirige l'entraînement du C.O. Briochain, club de promotion.

● **Les favoris du championnat de** l'Ouest ont pris un bon départ : Rennes a battu Quimper par 3 à 0; Saint-Malo, Carhaix par 4-0; Le Mans, Vannes par 3 à 1. Mais c'est le C.E.P. Lorient qui a établi le record de la journée en écrasant le champion en titre, Châteaubriant, par 5 à 1.

● **Toutefois,** un seul club a vaincu à l'extérieur : Saint-Brieuc, qui est allé gagner à Vannes aux dépens de l'U.C.K., nouvelle promue.

● **Tous ces résultats demandent** évidemment confirmation, mais les points pris le premier jour comptent autant que les autres.

A. MAUSSION.

Le C.O. Pontlieue débute bien

ANGERS. — En Division d'Honneur, les amateurs du S.C.O. d'Angers et l'Olympique de Saumur n'ont pu se départager en lever de rideau de la rencontre professionnelle Angers-Nice (0-0). Résultat équitable d'ailleurs d'un derby départemental toujours attrayant.

● **Au Mans, l'Union Sportive,** forte cette année des internationaux Grillon et Gabet, a vaincu le Véloce Vannetais plus nettement que ne l'indique le score 3-1.

● **En Division Régionale d'Honneur,** Groupe C, le C.O. Pontlieu, du Mans, s'en est allé écraser chez elle la Jeanne-d'Arc de Ernée (7-1). Les Manceaux, qui sont entraînés par l'ex-goal professionnel angevin, Moureau, ont cette saison de grandes ambitions qui semblent d'ailleurs tout à fait justifiées.

● **Solides succès aussi pour** le Stade Lavalois sur La Ferté (5-1), pour Fougères sur Saint-James (5-2) et pour Noyen sur La Tour d'Auvergne de Rennes (3-0). Bonne victoire à l'extérieur de Trélazé sur les Francs-Archers de Laval (1-0) et de l'U.S. Beauregard de Laval sur Goron (4-2). — **Yves RICHARD.**

NORD-EST

Reims et Vitry ont rajeuni leurs équipes

REIMS. — Reims, Vitry-le-François, Lens, cette année, font l'opération jeunesse, mais ce ne sont pas là des mots, c'est une expérience totale, raisonnée et résolue. La preuve en est que le club n'a pas enregistré une seule rentrée, si ce n'est celle du parisien Caillon, encore celui-ci est-il venu sans aucune espèce de sollicitation.

Cette formule s'est imposée au Club par la difficile situation dans laquelle il se trouve avec la seule aide financière de M. Marc Lamort. Mais sans apport extérieur, le Club n'a pas enregistré de perte, à l'exception de Nozaris, reparti à Mourmelon. Ce manque d'échange conduit à l'obligation de fournir ses propres troupes. Ceci explique que Vitry ait présenté une équipe très jeune, très tendre et, hélas, sans caractère devant les amateurs B du Stade de Reims, son avant-centre Médard était un junior de première année et son demi-centre un ancien gardien de but (!)

● **Cependant il manquait** 2 anciens à Vitry, 2 joueurs qui ne sont pas encore décidés à venir décoller leurs jeunes camarades, mais qui le feront un jour ou l'autre : Wolff et Evrard. Avec eux, le Club espère éviter la relégation, limite de ses ambitions.

Devant une équipe si modeste, le Stade de Reims a longtemps versé dans la facilité, malgré les efforts d'organisation de Claude Prosdocini. Mais l'équipe paraît devoir être rangée parmi les favoris de l'épreuve qui commence.

Mais deux autres candidats se sont confirmés dès cette première journée : Troyes reste net vainqueur de Charleville et Saint-Dizier qui a disposé de Chauny.

● **On pense, en effet,** que Troyes serait désireux de ramener son équipe au C.F.R. et va prendre la chose au sérieux cette saison.

Mais Saint-Dizier, animé du même désir, sera pour lui un concurrent redoutable. Rappelons que St-Dizier avait disposé en match amical de professionnels de Forbach par 4 à 3 et affirmé ainsi sa bonne forme actuelle.

● **Les nouveaux promus** étaient heureux pour leurs débuts. Chauny et Chaumont battus, Revin s'en tirant avec un match nul à domicile.

COUPE DE FRANCE (1er tour)

ALSACE

Saverne	2	Schweighouse	6
S.R. Haguenau	0	Wittisheim	6
Sélestat	6	Neuhof	1
Barr	2	Monswiller	0
Saint-Louis	3	Huningue	0
Guebwiller	8	Logelbach	0
Altkirch	4	U.S. Thann ap.p.	4

BOURGOGNE

Le Creusot	2	Dijon A.C.	0
Cuiseaux	0	Louhans	1
A.J. Auxerre	8	Bourbon-Lancy	1

CENTRE

S.C. Chartres	2	Clevilliers	0
Bonneval	4	A.S. Nogent	5
Bossat	1	Ambert	3
Aubigny	0	Beffes	8
F.S.F. Bourges	3	F. Nogent	2
Briare	4	Bigarelles	1
Dun	0	Saint-Amand	10
Saint-Pierre	0	Rosières	2
Vierzon	2	Romorantin	1
Décis	0	Saint-Aignan	6
Salbris	1	La Guerche	0
Loches	10	Vatan	1
Chinon	2	Le Blanc	1
Argentan	1	La Haye	2
Onzain	0	Montrichard	2

CENTRE-OUEST

Aigre	3	Moncontant	2
Chalais	5	St-P. d'Oléron	12
Gouzon	6	P.T.T. Brive	0
Melle	2	Civray	1
Bressuire	3	Fontenay-le-C.	2
Les Sables-d'Ol.	6	C.E.P. Poitiers	1
Luçon	3	Thouars	0
Aixe	1	Allassac Objat	0
St-Sulpice Laur.	1	La Rochefouc.	2
Challans	4	Parthenay	0
Montendre	1	Cognac	7
Cercoux	4	Barbezieux	2
Ruelle	4	Matha	1

LYONNAIS

Vaux-St-Claude	2	Evian	4
Stella Thonon	3	Ol. Saint-Claude	2
Unieux	2	Rhodia	3
Saint-Fons	1	Guiers	0
Corbelin	9	Modane	3
Buisserate	1	U.S.C. Chambéry	2
Veauche	1	F.C. Lyon (prol.)	2
Izieux	11	Lugdunum	0
Vaise		Vienne	3
Côte Chaude	1	Lou	2
C.G.E. Sports	1	Pont-de-Chéruy	14
Saint-Chamond	4	Rhône Sportif	2
A.S.C.E.M.	4	Annonay	3
Saint-Laurant	1	Bourg-St-Maur.	4
Neuville	2	Firminy	5

MIDI

Lacaune	0	Bazième	3
Carmaux	2	Decazeville	1
Vivier	4	Caussade	5
Figeac	9	Castelsarrasin	1
Fleurance	3	Castanet-Tolosan	0
Aspet	1	R.C.E. Tarbes	3
F.O. Tarbes	3	Boulogne	1
Villemur	3	Saint-Sardos	0
Boussens	1	Lavelanet	3

NORD

Bochy	0	Leforest	1
Trith	1	U.S. Denain	2
Boussois	1	Busigny	3
Hallaing	2	Auby	1
Beauvois	0	Caudry	3
Waziers	7	Somain	2
Le Quesnoy	1	Jeumont	10
J.S. Mazingarbe	4	A.S. Lens	1
Sains	2	Loos-en-G. (pr.)	1
S.P. Auchel	4	C.K. Harnes	5
Aire	1	Annequin	5
Béthune	3	Isbergues	4
Courrières	1	Evin	2
Le Touquet	1	Montreuil	0
Berck	3	Samer	2
Chem. Boulogne	2	Le Portel	0
Audruicq	2	Desvres	3
Arques	4	Blendecques	1
Roye	1	Amiens Sp. (pr.)	2
Saint-Ouen	3	Billembois	1
Albert	0	Longueau	6
Ham	7	Montdidier	0
Nesle	4	Corbie	5
Merville	4	Férenchies	0
Marquette	4	Sp. Loos	0
Seclin	2	Carvin	1
Wasquehal	4	S.C. Roubaix	1
Marcq	9	Croix I.C.	0
F.A. Croix	2	Ostricourt	8

NORMANDIE

Saint-Hilaire	3	Valognes	0
Villedieu	5	Falaise	0
Vire	9	Saint-Lô	0
Fotigny	3	La Ferté	1
Le May	3	Coutances	2
F.T.T. Caen	1	Bayeux	3
U.S.C. Caen	3	Fiers	7
A.S.C. Lisieux	0	Dives	10
Pont-St-Pierre	2	Alizay-Igoville	1
Saint-Etienne	0	Oissel	3
Sotteville	1	A.A. Couronne	3
Deville	2	C.A. Romillois	1
Canteleu	2	Maromme	0
Arques	1	P.A. Le Havre	0
Neuville	1	Gournay	2
Gravenchon	3	Fauville	0

OUEST

Vitré	1	C.P.B. Rennes	5
Liffré	0	J.A. St-Servan	1
Etoile Dinard	1	Dinard A.C.	8
C.O. St-Brieuc	4	Arsenal Rennes	3
Lamballe	0	A.S. St-Servan	1
Lannion	3	Cléder	4
Landernau	3	Ploudalmézeau (après prol.)	6
Lannilis		Lambézellec	
F.A. Quimper	0	E.S. Rosporden	1
A.S. Rosporden	4	Douarnenez	2
Gourin	1	J.A. Quimper	4
Ergué Harmel	7	Concarneau	0
Bannalec	3	Locminé	1
Quimperlé	4	Arsenal Lorient	2
Pont-Aven	4	Lorient Sp.(a.pr.)	6
Saint-Ivy	9	Guingamp	1
U.S. Ploërmel	1	Saint-Conwoïon	5
A.C. Redon	1	Chem. Rennes	2
Couëron	2	Vertou	1
Thouaré	5	Le May	3
Saint-Macaire	1	St-Pierre Nantes	3
Nantilly-Saumur	1	R.C. Doussin	7
Mayenne	6	Fougères	1

PARIS

Epinay	4	Stade Français	1
Ezanville		S.S. Amicale	
Cosmo	1	L'Isle-Adam	6
Bonnières	1	E.S. Colombes	4
La Garenne-Col.	4	Suresnes	3
Basse-Seine		Asnières	
Pierrelaye	2	Houilles	3
Montfort-l'Am.	1	C.P. Electricité	2
Cachan	2	Faray	0
Etampes		Dourdan	
Fresnes	1	Trappes	9
Bourg-la-Reine	3	Chaville	2
Ponthierry		Villeneuve-Ablon	
Vanves	7	Brétigny	3
Viry	4	Nemours	1
Ormesson	3	U.A.I.	1
Fontenay-s.-Bois	1	Garches	2
Brie-Comte-R.	2	C.S.P.S.E.	3
Le Bourget	1	Gaziers Paris	4
Aubervilliers	2	Lagny	3
Sevran	3	U.S.A. Clichy	4

Blanc-Mesnil forfait - P.L. 5e

SUD-EST

Mandelieu	4	La Semeuse	3
Le Cannet	0	I.F.C. Nice	1
R.S. Grasse	0	Cuers (ar. mi-t.)	2
Antibes	1	Recheville (pr.)	2
R.O. Cannes	2	Cros-de-Cagnes	0
Stade Nice	9	Saint-Philippe	1
F.O. Nice	2	Cavigal	4
Fignan	3	Le Luc	12
Cegelin	0	C.S.M. Marseille	2
Salernes	0	Le Puget	7
Sénas	0	Salon	2
Saint-Henri	0	Charleval	2
Sainte-Marthe	3	Phénix	0
Gardanne	2	Leverrier (prol.)	2
Mallemont	5	Mazargues	2
Berre	3	Coder	2
Saint-André	4	Montredon	0
Les Caillols	4	La Franç. (pr.)	5
Digne	2	U.G.A. Mars.(pr.)	2
Salin-de-Giraud	3	Lavera	6
Fertuis	2	Le Canet	0
Marignane	7	Miramas	1
Trets	1	Kuhlmann	7
Manosque	4	Saint-Julien	2
Cabannes	0	Sarrians	2
Valréas	6	Châteaurenard	1
Tarascon	6	Villelaure	2
Maillanne	3	Molière	1
Pont-St-Esprit	4	Bagnols	1
Beaucaire	3	Barbentane	1
Vergèje	3	Vaison (prol.)	3
Saint-Ambroix	7	Villen.-Pujaut	1
Aigues-Mortes	3	A.S.M. Sète	4
Saint-Affrique	2	Chem. Nimes	6
Florensac	0	Lodève	5
F.C.L.L. Perpign.	0	Frontignan	5

SUD-OUEST

Anglet	5	Brocas	2
Langon b. Barsac forfait			
Cérons	2	Arcachon	0
Bordeaux A.C. b. Landiras forfait			
Saint-Ciers	2	Blaye (prol.)	1
S.A. Médocain	4	Bègles	0

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

Club Auvergne cherche joueur emploi municipal assuré avec logement. Ecr. « France Football ». 4.848

Urgent. Combelle-Charbonnier C.F.A. cherche joueur ex-pro. Ecrire avec références Marinier, La Combelle (Puy-de-Dôme). 4.849

Importante usine Oise cherche dessinateur industriel, bon footballeur (même gardien de but). Ecrire « France Football ». 4.850

Clubs D.H. lyonnais recherche joueurs football classe C.F.A. maçon, boiseur, ferrailleur, électricien. Salaire élevé assuré. Ecrire « France Football ». 4.851

Offrons à centre avant valeur C.F.A., sérieux, place magasinier auto, 50.000 mensuel début si capable. Logement assuré. Ecrire références « France Football ». 4.852

Très bon gardien but français préférence licence libre recherché par club Centre France. Corporatif accepté. Très bonne situation. Logement assuré. Ecr. « France Football ». 4.853

Club D.H. Lyonnais recherche arrière central, arrière, classe D.H., C.F.A., ajusteur, tourneur, soudeur, etc. Bien rétribué. Urgent. Ecrire « France Football ». 4.854

Carnet de l'entraîneur-joueur

DEMANDES

Ex-international étranger 35 ans, entraîneur-joueur sans diplôme attaquant qualifié amateur cherche club amateur ou corporatif région parisienne banlieue. Ecrire « France Football ». 4.855

Joueur-entraîneur cherche club samedi ou lundi région parisienne. Ecrire « France Football ». 4.856

Ex-pro espagnol entraîneur-joueur (goal) club A. F. N. cherche équipe amateur procurant situation, logement. Ecrire « France Football ». 4.857

Carnet de l'entraîneur

— Demandes —

Entraîneur diplômé, références 1er ordre cherche club. Ecrire « France Football ». 4.858

Bourse des matches

C.A. Paris (équipe professionnelle) 28 septembre, 26 octobre, 2 novembre province. Equipe réserve professionnelle 21 septembre et saison, terrain adverse province. Langiller, 11, rue Payenne, Paris (3e). TURbigo 98-60. 4.859

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 18 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

BOURGOGNE

Henri BOITOUT a foi en Paray-le-Monial

S'il est un entraîneur satisfait et soucieux à la fois de « pénétrer » dans le domaine des honorables, c'est bien Henri Boitout, responsable de l'Union Sportive des Cheminots de Paray-le-Monial. Satisfait parce que son équipe s'est enfin « sortie » de la promotion et que le but qu'elle s'était fixé a été atteint après une somme de courage et de volonté devant laquelle il faut donner un grand coup de chapeau.

Soucieux parce que de nouvelles et grandes difficultés devront être à nouveau surmontées et aussi parce qu'il va porter le poids d'une lourde responsabilité vis-à-vis de ses hommes et de leurs nombreux et ardents supporters.

Mais l'entraîneur parodien n'est pas homme à se laisser facilement abattre, et c'est avec une belle et louable ardeur qu'il a entamé son travail. Celui-ci a débuté par un remaniement de l'équipe-fanion ou, plus exactement, par le regroupement des forces vives.

C'est ainsi qu'autour d'une solide ossature représentée par le toujours jeune André Berthommier, Lagarde, Brivet, Diry, Bouziane, Szysmanski et Saulnier, il a rassemblé les ex-gueugnonnais Pochelet et Lypinski dont le sens du football est très grand, l'athlétique Gourlier, le Digoinais Velut et des jeunes qui promettent : Jacky Berthommier et Jean Mazille.

De plus Henri Boitout pourra compter sur les ex-militaires Roussin, Missland, Devaux, Fournier, Vermuzeau, Dubois et Carré.

Dirigeants et entraîneur espèrent aussi beaucoup d'une réserve solide et valable que pourraient diriger Balestra et Benedetti. On regrettera particulièrement, à l'U. S. C. Paray-les-Pideau, Robert Marcaud et Maurice Thepenier qui ne défendront plus chèrement, comme ils le firent si brillamment la saison dernière, les couleurs parodiennes.

Ces défections pour cas de force majeure sont les plus notables départs avec celui de Guy Langumier qui a été hospitalisé. Donc, en ce proche début de championnat, l'équipe du président Claude Provost peut, d'ores et déjà, prétendre à jouer un rôle important dans la compétition et qui sait peut-être mettre en échec des formations qui partiront favorites comme celles de Sanvignes, de Chalon, du Cercle Sportif Laïque Dijonnais et de Bourbon-Lancy.

Henri Boitout a bon espoir, car il sait qu'il peut compter sur sa poignée de garçons dont la qualité dominante est la volonté. Nous sommes persuadés, et les dirigeants avec nous, que lors du championnat il faudra, pour battre l'U. S. C. Paray, que les adversaires serrent les dents.

« *La route sera longue et difficile,* nous a dit Boitout, *mais nous lutterons avec la foi d'une équipe qui veut porter haut et loin ses couleurs.* »

Raymond HERIOT.

LYONNAIS

TAMINI : champion de France peut-être, mais surtout sortir des jeunes

Lyon. — Agé de 40 ans, Jean Tamini, « Marie-Louise » français et international suisse, père maintenant d'un solide petit garçon, ne veut pas désarmer. Entraîneur des amateurs de l'Olympique Lyonnais depuis plusieurs saisons déjà, il n'a pas obtenu les satisfactions qu'il désirait et il voudrait bien, cette année, arriver au but qu'il s'est fixé.

Mais quel est ce but ? Décrocher le titre de champion de France, dont tout entraîneur rêve ? Même pas. Ce qu'il veut, c'est découvrir de nouveaux talents, les lancer dans le grand bain et faire en sorte que son « onze » est un réservoir naturel pour l'équipe professionnelle que dirige actuellement Lucien Troupel.

Il est persuadé, et il n'a pas tort, qu'il est inutile d'aller payer à prix d'or des éléments étrangers, que l'on peut avoir sous la main, dans une région qui groupe de multiples équipes amateurs et dans les rangs desquels on doit déceler des talents neufs.

Et il regrette que ses dirigeants manquent d'audace et n'osent pas donner leur chance à des jeunes qu'il estime bientôt mûrs pour opérer parmi les ténors.

Il peut se flatter en effet de fournir deux internationaux à l'équipe de France amateurs : René Monnet et Victor Hernandez, comme également à la formation juniors, Leborgne et Djorkaeff, sans parler de Marceau, ailier droit, qui se mit en cadence au stage de Montpellier.

Ce ne sont pas là ses seuls atouts car les équipes juniors et cadets de l'O. L., possèdent d'autres éléments de qualité, qui ne doivent pas tarder également à sortir de l'ombre : c'est le cas pour Bossy, pour Solas, pour Sabathier, Viala, Courtois. En ce début de la nouvelle saison 1958-1959, Tamini, pourtant, va avoir à faire face à une tâche délicate : en effet, son « onze » de l'an passé a été sérieusement démembré, avec les départs de Djolakian, Ragot, Missana, Happy, Leborgne, mais il n'en est pas tellement mécontent, car cela lui permettra de mettre en lice les jeunes pousses du club.

De plus, il peut toujours compter sur des éléments qui font montre de nets progrès, tels les frères Gardon (ex-Rive-de-Gier), dont on peut attendre beaucoup. Philippe et Kalinine, qui de retour du régiment, doit s'épanouir, Le Guillou, Discala et le nouveau stagiaire en provenance de Stiring, le solide Wendlandt.

Tamini a donc sous la main le matériau nécessaire pour réaliser une bonne saison et jouer un rôle important dans le groupe Sud-Est : mais il sera plus fier encore le jour où il verra figurer dans le onze fanion, les jeunes qu'il aura patiemment formés ou découverts.

Peut-être son rêve va-t-il se réaliser cette saison, car il est probable que Lucien Troupel, faute des renforts promis, sera obligé de puiser dans les rangs amateurs pour que l'Olympique Lyonnais tienne un rang honorable en Division Nationale. Il ne sera pas déçu, car les poulains de Tamini ont été à bonne école.

Louis G. RIVIERE.

NORMANDIE

EQUEURDREVILLE se rapproche de son vieux rival CHERBOURG

ROUEN. — Tout à la pointe du Cotentin, l'agglomération cherbourgeoise a toujours constitué un actif foyer du ballon rond. Autrefois, la « Stella » était l'un des adversaires les plus marquants du Football Club de Rouen. L'après-guerre a vu une lutte fort amicale entre l'A.S. Cherbourgeoise et l'U.S. Travail de Cherbourg, lutte qui, après des fortunes diverses, s'est terminée par l'accession du premier au Championnat de France et la chute du second en Première Division. C'est, en effet, en 1950 que l'U.S. Travail était reléguée de la Division d'Honneur. Entre temps, le club a émigré à Equeurdreville, commune située dans l'immédiate banlieue du grand port de guerre normand, et les efforts de ses dirigeants ont abouti, puisque les « Travaillistes » vont, cette saison, retrouver l'élite régionale amateur.

Peu de moyens financiers

Pourtant, le club aux couleurs « rouge et noir » est loin de disposer de tous les atouts désirables. Son budget est limité, on le comprend dès qu'on sait que la moyenne des recettes ne dépasse guère 50.000 francs par match. Dans ces conditions, impossible d'appointer un entraîneur-joueur diplômé. Il est vrai que l'entraîneur actuel, Louis Castel, donne entière satisfaction.

Et pourtant, les « Travaillistes » n'alignent pas moins de neuf équipes, dont six de jeunes. Le secret de cette vitalité ?

C'est que les dirigeants sont particulièrement attachés à leur club, qu'ils sont nombreux et peuvent ainsi se partager efficacement la tâche. Des preuves de leur attachement ? Le président de la section de football, M. Lecacheux, compte vingt-deux ans de présence au club, l'entraîneur Castel en a treize, les délégués d'équipe sont au club depuis plus de vingt ans pour la plupart, l'un d'entre eux, M. Simon, a même trente et un ans d'ancienneté.

Champions il y a douze ans

Comment s'étonner dès lors que les « Travaillistes » aient la chance de conserver à peu près la totalité des éléments qu'ils forment et qu'ils puissent ainsi envisager l'avenir avec sérénité. Les Bas-Normands n'ont-ils pas été champions de Normandie de Division d'Honneur en 1946 !

Voici la composition de l'équipe-fanion :

GARDIEN : Henriou Jean, 22 ans, mécanicien.

ARRIERES : Loos Jean, 26 ans, couvreur; Deceire Robert, 24 ans, livreur.

DEMIS : Siouville Marcel, 24 ans, chaudronnier; Loos Jacques, 23 ans, couvreur; Vautier Michel, 24 ans, ajusteur.

AVANTS : Marion Jean, 20 ans, chaudronnier; Leterrier Jacques, 25 ans, menuisier; Mouchel Gilbert, 26 ans, plombier; Ecolivet Gérard, 26 ans, dessinateur; Strac Georges, 34 ans, livreur.

Le club bénéficie de l'appui efficace de la municipalité d'Equeurdreville, très sportive. Elle fournit le stade contre une légère redevance sur les recettes et une subvention. A noter que ce stade (Stade Jean-Jaurès) comporte un vélodrome, un des rares de la Normandie.

Le président du club est M. Bocher Joseph; le bureau de la section football est présidé par M. Lecacheux Marcel. Il est assisté de MM. Kerlean Jean, secrétaire; Poutas Fernand, trésorier; Lechartier, Ledentu, Leperchois, Le Men et Fagnen, membres. .....

Pendant l'inter-saison, l'U.S. Travail a enregistré deux départs : celui de Feron (U.S. Cheminots de Cherbourg) et de Catherine (A.S. Tourlaville).

Les nouveaux ont nom de : Guérin (A.S. Cherbourg), Guizigu (Querqueville) et Vormier (Saint-Vaast-la-Hougue).

Castel pourra compter cette année sur les joueurs suivants pour former son équipe-fanion, qui aurait pu faire appel également à neuf joueurs actuellement sous les drapeaux :

GARDIENS DE BUT : Henrion, Guérin, Heruel.

ARRIERES : Lods Jean, Deceire, Simon Yves, Volmier, Lods Jacques, Mouchel Lucien.

DEMIS : Vautier, Siouville, Huet.

AVANTS : Marion, Leterrier, Mouchel Gilbert, Ecolivet, Strac, Gilles, Courval, Simon Jacques et Guiziou.

Jean RAVENEL.

MIDI

Pour sa première année de compétition FOUGA-AVIATION-CLUB de TOULOUSE remporte la Coupe Corporative du Midi

Toulouse. **— Le football corporatif, qui a compté la saison écoulée 155 licenciés, prend de plus en plus d'extension en Ligue du Midi. Et M. Caubet, secrétaire général, a promis une amélioration encore plus sensible dans le Championnat travailliste 1958-1959...**

Cette année, comme la précédente, le titre de Champion a été remporté par l'A. S. Poudredie Nationale de Toulouse. En 1956, c'était l'A. S. Inter-Banques de Toulouse qui s'était adjugée la palme.

La Coupe Corporative est revenue à l'équipe d'Air-Fouga-Aviation-Club de Toulouse, vainqueur en finale du Stentor-Club de Montauban par 3 buts à 0.

Cette formation nouvellement constituée, mais très homogène, avait éliminé en quart de finale le onze de la S. N. C. A. S. E. au terme d'un débat fort âpre qui donna lieu à prolongation et se solda sur le score de 2 buts à 1 en faveur de Cuartéro et de ses coéquipiers. Précisons que les deux buts réalisés par Fouga le furent sur pénalties.

En demi-finale, l'ensemble représentatif des Etablissements Flem et Picot de Toulouse dut s'incliner par 3 buts à 0 devant les futurs triomphateurs qui comptent en leurs rangs des éléments de valeur tels que le gardien Del Blanco (Colomiers), Cuartéro (T.O.A.C.), Capou (Toulouse F.C.), Tillet (Bourrassol) et Batuel (ex-Muret).

La saison qui vient s'annonce des plus passionnantes, chez les Corporatifs pyrénéens, puisque Fouga-Aviation-Club — qui remporta, pour l'année de ses débuts, douze victoires consécutives — s'est juré non seulement de conserver « sa » coupe, mais aussi de détrôner la Poudredie Nationale de son titre de champion...

Georges BONNEMAISON.

Voici les vainqueurs de la Coupe Corporative du Midi, à l'issue de la finale qui les opposa au Stentor-Club de Montauban, à Villemun. Au premier rang **(de gauche à droite) : Capou, Carreiras, Pastor, Tillet, Batuel.** Au second rang **(de gauche à droite) : M. Labaume (président), Mayol (demi), Pelosi (arrière), Cuartéro (demi, capitaine), Del Blanco (goal), Laberinto (arrière central), Marcos (arrière), MM. Lazerge (conseiller technique), et Ephrem (secrétaire).**

Grâce à la **Publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **Publicité** fait acheter mieux et vivre mieux !

LONDRES

ARTHUR DREWRY prend position :

LE MONDE vous parle...

« Ce sont les fantaisistes qui sauveront l'Angleterre ! »

Dans le « Bulletin de la Football Association », Arthur Drewry, président de la F.I. F.A., J. Richards, président de la Football League, et Sir Stanley Rous, secrétaire général de la F.A., ont rédigé d'intéressants articles sur la situation du football anglais.

● Arthur Drewry :

« Je crois qu'il est nécessaire que nous nous souvenions de temps en temps que le football est un sport que de jeunes hommes doivent pratiquer pour leur plaisir et leur agrément.

Plus grande est l'habileté d'un joueur, plus grande doit être la satisfaction qui en résulte.

Je constate que le plus souvent des contingences de tactique ou l'importance accordée au résultat font oublier cela.

C'est pourquoi je me tourne vers ces joueurs dont l'adresse leur permet d'improviser et de créer ces situations inattendues qui donnent tant d'attraits au jeu.

Ces joueurs portent mes espoirs pour la saison qui vient de débuter. »

● J. Richards :

« Notre presse a abondamment traité le football continental et écrit des vérités que nous savions déjà. Nous sommes assez sportifs pour reconnaître que notre situation d'insulaires nous a longtemps empêché d'admettre sans restrictions les énormes progrès du football continental. Mais nous voulons et nous allons réparer cette négligence. L'élève a battu le professeur, mais pas pour longtemps. »

● Sir Stanley Rous :

« Les joueurs — les jeunes surtout — devront s'exercer avec la balle des heures et des semaines durant. Beaucoup de clubs l'ont déjà compris et donnent à leurs équipiers d'autres occasions qu'un seul match par semaine. Ces n'est qu'en donnant ces occasions à nos footballeurs les plus doués et les plus athlétiques que nous franchirons le fossé qui nous sépare du jeu continental.

On ne peut s'attendre à ce qu'en un jour les clubs adoptent de nouvelles méthodes d'entraînement. Mais il est certain que managers et entraîneurs s'en préoccupent. De son côté, la Fédération a l'intention d'inviter le plus possible d'équipes étrangères en Angleterre.

D'autre part, l'équipe d'Angleterre fera une gigantesque tournée aux Amériques. Elle rencontrera successivement le Brésil (13 mai), le Pérou (17 mai), le Mexique (20 mai) et les Etats-Unis (24 mai).

A Wembley, elle recevra l'U.R.S.S. (22 octobre).

Pour sortir de la routine, les « moins de 23 ans » seront opposés à la Pologne, la Tchécoslovaquie, la France et l'Italie.

Les amateurs s'expliqueront avec l'Islande, la Finlande, le Sud-Afrique et la France.

Notre situation intérieure n'est pas mauvaise. Beaucoup de clubs ont des effectifs de cinquante joueurs professionnels. Nous sévirons sévèrement contre les « trafics ». Nous n'avons pas hésité par exemple à frapper d'une amende de 3 millions de francs Leyton Orient, qui avait « perdu » un livre de sa comptabilité. »

SANTIAGO DU CHILI

Les J 3 de RIERA préparent déjà la Coupe du Monde 1962

Le Chili a retenu trente-sept joueurs pour la sélection nationale qui prendra part au championnat sud-américain à Buenos-Aires en février prochain. L'entraîneur national Fernando Riera a jeté son dévolu sur des jeunes de 18 à 21 ans qui — s'ils donnent satisfaction — pourraient représenter le Chili au Championnat du Monde 1962.

Dans le proche avenir, la sélection du Brésil rencontrera celle du Chili le 18 septembre.

Sur le plan intérieur, c'est un club promu en Division I, « La Serena », qui est en tête du classement du championnat. Ce club est une sorte de « Sedan chilien ».

Depuis que le Chili a adopté le professionnalisme, le championnat a été remporté successivement par Le Magalanes, Audax Italiano, Colo-Colo, Universidad de Chile, Santiago Morning, Union Espanola, Green Cross, Evergton et Palestino.

TEL AVIV

Les « indisciplinés de Tokyo » ont causé la perte d'un Colonel

TEL-AVIV. — Quelques changements de statuts, tendant à assainir la situation dans le football israélien, ont été discutés au cours de l'assemblée générale de la Fédération Israélienne qui eut lieu à Tel-Aviv au début de la semaine. L'assemblée adopta un projet fixant à trois ans la période d'inactivité requise pour un joueur changeant de club sans autorisation. Jusqu'à présent cette période était d'un an seulement.

Ce projet a pour but d'arrêter la migration de masse qui se manifeste à chaque fin de saison et même en plein championnat et force quasiment le joueur à obtenir l'autorisation de son club pour pouvoir jouer dans une autre équipe.

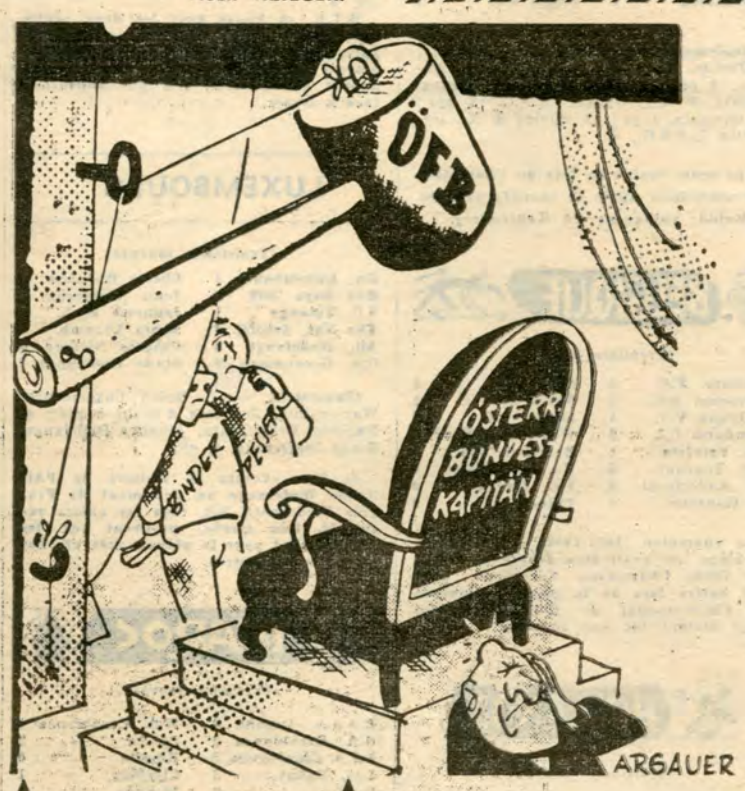
Un autre projet tendant à faire disputer le championnat 1958-1959 sans montée et descente, dans toutes les divisions, n'obtint pas la majorité requise de deux tiers des voix et fut donc rejeté. Cette motion tendait à éliminer les cas « d'achats de joueurs » qui se manifestèrent à la fin du récent championnat par des clubs cherchant à éviter la relégation ou à obtenir la montée, et soudoyant des joueurs-clé des formations adverses. Comme aucune preuve concrète n'a pu être trouvée contre ces clubs, la Fédération tenta d'interdire ces pratiques en éliminant la montée et la descente, au moins pendant une saison.

Il nous semble que, dans les deux cas, les projets, adoptés ou rejetés, ne furent guère des plus heureux. La période de trois ans est certainement exagérée, car elle force pratiquement un joueur amateur à rester lié à son club pour toujours, même s'il a des raisons valables de changer. Il dépendra donc de la bonne grâce de ses dirigeants. Quant au second projet, qui fut rejeté, il ne va pas au fond du problème et aurait éliminé les « achats » pour un an seulement. Car que fait-il pour interdire à jamais ces pratiques regrettables ?

Côté sélection

Le colonel Sochar, qui fut pendant près de quatre ans sélectionneur unique de l'Equipe nationale, a démissionné de son poste après le retour de la délégation israélienne des Jeux Asiatiques de Tokyo. Son successeur n'a pas encore été désigné. Le colonel Sochar fut pour beaucoup dans la décision de la Commission de Discipline spéciale, appelée d'ailleurs « Commission Tokyo », d'infliger des punitions diverses à tous les joueurs qui firent le déplacement au Japon. Certains furent punis de trois matches de suspension en Equipe nationale. Ces mesures, les premières de ce genre dans l'histoire du football israélien, ont été adoptées par suite du manque de discipline et d'esprit sportif de la plupart des joueurs lors des Jeux de Tokyo, où Israël, l'une des formations favorites au départ, fut éliminé en quart de finale par Formose.

Noah KLIEGER.



Voici comment le journal allemand « Sportbericht » illustre le problème de l'entraîneur national autrichien. Josef Argauer a été congédié, et il quitte le fauteuil en mauvais état. Mais derrière le rideau, Binder et Pesser ne sont pas chauds du tout pour prendre sa succession et affronter la massue fédérale.

COPENHAGUE

Les ex-pros en quarantaine

Le football danois a eu deux mois de vacances. Il s'agit maintenant pour les clubs en cette seconde moitié de la saison de viser le titre ou d'éviter une relégation catastrophique, selon les cas.

Le talon d'Achille des footballeurs amateurs danois, cauchemar de leurs entraîneurs professionnels, a toujours été le manque de condition. Le sable chaud des plages ou les voyages à l'étranger n'ont pas arrangé les choses. Que peuvent faire les entraîneurs hongrois, par exemple, devant ce manque de conviction de leurs élèves qui ont d'autres occupations et sont contraints de considérer l'entraînement comme une question subsidiaire.

Tout cela se traduit, après une saison internationale chargée, par une seule victoire (sur la Pologne). C'est pour cela que le succès du Boldklub sur Schalke 04 en Coupe d'Europe est étonnant car la Fédération danoise a adopté une étrange attitude en interdisant à ses ex-pros « étrangers » d'être sélectionnés en équipe nationale s'ils n'ont pas effectué auparavant une « quarantaine » de deux ans dans un club danois.

Même la Norvège, pourtant férue d'amateurisme, n'a pas été aussi loin.

(Sport Zurich.)

LIMA

Quand le football péruvien ouvre un œil

Le président de la Fédération péruvienne s'est rendu à Madrid, avec l'intention de mettre sur pied une rencontre Espagne-Pérou.

Si le match a lieu, ce serait le premier entre les deux pays.

Le président péruvien a, d'autre part, annoncé qu'il était en pourparlers avec l'Angleterre, le Brésil et le Mexique pour organiser un tournoi international à Lima au cours de l'année 1959.

Crnkovic et Dynamo Zagreb en danger devant Dukla de Prague

Le 17 septembre prochain, Reims fera son entrée dans la Coupe d'Europe numéro quatre, en affrontant à Belfort les Irlandais de Newtonards. Le même jour, quatre autres matches de C.E. auront d'ailleurs lieu.

Avant d'en arriver là, deux rencontres seront disputées cette semaine :

1. En Yougoslavie Dynamo de Zagreb (avec ses internationaux Crnkovic, Santek Liposinovic) recevra demain mercredi le champion tchèque Dukla, de Prague, qui fournit 80 % de l'équipe nationale ;

2. A Luxembourg, la Jeunesse d'Esch - sur - Alzette affrontera dimanche le champion de Suède Ifk, de Gœteborg.

Deux matches que les clubs en voyage sont capables de remporter.

Première victoire belge en Coupe d'Europe

Les atouts du Standard de Liège : son aile droite et sa "perle noire" BONGA-BONGA

BRUXELLES. — Entraîné pendant cinq ans par André Riou, le Standard Club Liégeois n'a décroché le titre national qu'au terme de cette longue patience. L'enthousiasme fut d'autant plus vif que nous étions dans « La Cité Ardente » et que ce tout premier succès des « Rouches » dans le championnat de Belgique coïncidait avec le 60e anniversaire.

Pendant ces cinq années, André Riou s'est efforcé de discipliner le jeu liégeois, de lui donner plus de technique. Avec l'appoint de Roger Petit, le secrétaire et « deus ex machina » du Standard, il parvint, aussi, à former suffisamment de réserves pour que, à l'instard du Sporting Club Anderlechtois, le Standard ait pratiquement deux équipes à aligner en championnat, condition sine qua non de réussite...

André Riou a quitté Liège pour des raisons de convenances personnelles, en y laissant, chez les joueurs en tout cas, énormément de regret. Il entraîne, maintenant le Daring de Bruxelles, descendu en division II et qu'il s'efforcera de ramener dans l'élite le plus rapidement possible.

Gezar Kalocsai qui a pris sa succession au Standard ne doit pas être présenté à des lecteurs français puisqu'il porta le maillot lillois. Riou avait donné aux joueurs liégeois le sentiment du « beau ». Il leur avait forgé une âme d'artiste. Kalocsai, plus proprécédemment aux autres chamsaïque, leur donne le punch. Son entraînement, commencé en juillet est extrêmement dur. Il fallait que le 3 septembre, le Standard fut prêt à disputer la Coupe des champions européens.

Le Standard avait, cette saisonci, une chance qui s'était refusée pions de Belgique. Anderlecht avait rencontré successivement Voros Lobogo et Manchester United. L'Antwerp était tombé au premier tour contre le Real Madrid. Leur sort ne fut pas long...

Hearts of Midlothian, au contraire, était une équipe à la portée du Standard. Mais si l'on escomptait leur succès, on n'imaginait pas qu'il serait aussi net. Le Standard a pris une sérieuse option en gagnant le premier match par 5-1 et il est peu probable que ce soir, à Edimbourg, les Ecossais puissent refaire leur handicap.

Hearts of Midlothian a joué un football méthodique et pesant, sans grande inspiration tactique, mais sans faille non plus. Il a « craqué » dans le dernier quart d'heure où le Standard lui marque trois buts. Les passes rapides des joueurs wallons sont venues à bout de la résistance de onze Ecossais bâtis comme des chênes, jouant sec presque à l'excès et faisant tout en puissance...

A cette occasion, Denis Houf, qui fut, il y a deux ans, le héros d'un mémorable France-Belgique à Colombes, le noir Bonga-Bonga (congolais bon teint) et l'agile petit Piters ont fait merveille.

Tommy Walker, le manager écossais déclarait à leur propos :

Denis Houf, meneur de jeu du Standard.

« Ce qu'il y eut de remarquable dans le jeu du Standard, c'est que les avants se démarquaient et jouaient... quand ils n'avaient pas le ballon ».

Jacques LECOQ.

Liège et Boldklubb bien partis

● **STANDARD DE LIEGE b. HEARTS : 5-1 (2-1). — Temps chaud. Bon terrain. Arbitrage de M. Schwinte (France). Buts 15e, Wardhaugh (H.), 0-1; 17e, Jadot (S.), 1-1, 35e Piters (S.), 2-1, 73e, Bonga-Bonga (S.), 3-1; 78e, Houf (S.), 4-1; 88e Jadot (S.), 5-1.**

STANDARD DE LIEGE **T. Nicolay — Happart, Marnette, Thellin — Bolsee, Mathonet — Piters, Jadot, Bonga-Bonga, Houf, Paeschen.**

HEARTS OF MIDLOTHIANS : **Marshal — Kirk, Glidden, Thomson — Cummings, Bowman — Blackwood, Mc Kay, Bauld,, Wardhaugh, Crawford.**

LE MATCH RETOUR AURA LIEU LE 9 SEPTEMBRE A EDIMBOURG.

● **BOLDKLUB COPENHAGUE b. SCHALKE 0-4 : 3-0 (2-0). — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Leeuwen (Hollande). Buts : Birkeland (31e, 46e), Krog (35e).**

BOLDKLUB COPENHAGUE : **Jeusen — Karlsen, Sparring, Helibrandt — Busk, Krog — Krahmer, Ole Soerensen, Andersen, Birkeland, Jorn Soerensen.**

SCHALKE 0-4 : **Orzessek — Sadiowski, Borutta, Laszig — Koerdel, Jogielski — Kosowski, Nowak, Kreus, Soya, Klodt.**

LE MATCH RETOUR AURA LIEU LE 17 SEPTEMBRE A GELSENKIRCHEN.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

(Quatrième journée)

Division I

Aston Villa	2	Nottingham	3
Bolton W.	2	Birmingham C.	0
Burnley	1	West Brom A.	3
Everton	1	Arsenal	6
Leicester C.	3	Manchester C.	1
Luton T.	4	West Ham U.	1
Manchester U.	6	Blackburn R.	1
Portsmouth	2	Chelsea	2
Preston N.E.	1	Leeds Uted.	2
Tottenham H.	1	Newcastle Utd.	3
Wolverhampton	2	Blackpool	0

Classement. — 1. Bolton, 8 pts; 2. Manchester U., West Bromwich, Blackburn, Luton, Preston, West Ham, 7 ; 8. Arsenal, Blackpool, Newcastle, 6 ; 11. Wolverhampton, Chelsea, Nottingham Forest, Leeds, Leicester, 5 ; 16. Manchester City, 4; 17. Portsmouth, Burnley, Aston Villa, 3 ; 22. Everton 0.

Division II

Bristol C.	3	Brighton	0
Cardiff C.	3	Sheffield Utd.	1
Charlton A.	2	Grimsby T.	1
Fulham	3	Ipswich T.	2
Huddersfield T.	3	Rotherham U.	0
Leyton Orient	5	Barnsley	1
Lincoln C.	1	Swansea T.	2
Middlesbrough	2	Liverpool	1
Scunthorpe	2	Derby Co.	2
Sheffield W.	3	Bristol R.	1
Sunderland	3	Stoke C.	1

Classement. — 1. Fulham, 10 pts; 2. Bristol City, Sheffield W, 8 ; 4. Middlesbrough, 7 ; 5. Leyton, Charlton Grimsby, 6 ; 8. Huddersfield, 5; 9. Bristol R., Derby, Sheffield U., Swansea, Sunderland, Cardiff , Stoke, Barnsley, Scunthorpe, Rotherham, 4; 19. Liverpool, 3; 20. Lincoln, Ipswich, 3; 22. Brighton 1.

La quatrième journée du Championnat anglais de Division I a été une journée à surprises. Les trois leaders ont succombé, et leurs défaites ont été particulièrement sévères, notamment celle de Blackburn que Manchester United a écrasé 6 à 1. Vainqueur de Birmingham Bolton est maintenant seul en tête. A noter que le champion de la saison dernière, Wolverhampton, s'est réveillé aux dépens de Blackpool qui était l'un des trois leaders. Arsenal, de son côté, a étrillé Everton, 6 à 1 également

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE NORD

(Quatrième journée)

F.C. St. Pauli	3	Bremerhaven 93	3
Concordia Hamb.	1	V.F.L. Osnabrück	1
V.F.R. Neumunst.	2	Bergedorf 85	1
Phœnix Lübeck	1	Hannover 96	0
V.F.L. Wolfsb.	2	Altona 93	0
Werder Brême	3	Eint. Braunsch.	2
V.F.V. Hildesh.	0	Hamburger S.V.	1
Eint. Nordhorn	5	Holstein Kiel	2

Classement. — 1. Eintracht Braunschweig, Altona 93 (4), 6 pts ; 3. Bremerhaven 93 (4), 5 pts, etc.

GROUPE SUD

Vict. Aschaffenb.	2	B.C. Augsburg	1
Ulm 96	2	S.P.V.G.G. Fuerth	1
Bayern Munich	5	Karlsruher S.C.	0
S.V. Waldhof	0	Kickers Offenb.	2
S.S.V. Reutlingen	2	F.S.V. Frankfurt	1
Eint. Frankfurt	3	Munich 1860	0
F.C. Nuremberg	5	V.F.R. Mannheim	1
Schweinfurt 05	1	V.F.B. Stuttgart	1

Classement. — 1. Kickers Offenbach, F. C. Nuremberg, Bayern Munich (4 m.), 6 pts, etc.

GROUPE OUEST

Duisburger S.V.	1	Rotweiss Essen	1
Preussen Muenst.	2	S.V. Sodingen	0
Westfalia Herne	4	Aix-la-Chapelle	1
Viktoria Koeln	1	Rot. Oberhausen	4
Borussia Dortm.	0	F.C. Cologne	0
S.T.V. H. Emsch.	1	Fort. Dusseldorf	2
B. M. Gladbach	2	Schalke 04	2
V.F.L. Bochum	1	Meidericher S.V.	0

Classement. — 1. Borussia Dortmund, Westfalia Herne, Fortuna Duesseldorf (4 m.), 7 pts, etc.

GROUPE SUD-OUEST

S. 05 Saarbruck.	1	F.C. Saarbruck	12
Wormatia Worms	3	S.V. Weisenau	1
Sportfreunde S.	2	F.C. Kaiserslaut.	0
F.K. Pirmasens	5	Eint. Trêves	2
V.F.R. Frankent.	2	B. Neunkirchen	2
Mainz 05	1	F.V. Speyer	0
T.U.S. Nuendorf	4	Tura Ludwigsh.	1
Phœnix Ludw.	6	Eint. Kreuznach	0

Classement. — 1. FK. Pirmassens, VFR. Frankenthal (4), 7 pts ; 3. F.V. Speyer (4), 6 pt, etc.

Shalke 04 n'a pas encore tout à fait digéré sa défaite en Coupe d'Europe des Clubs. Dimanche, il n'a pu mieux faire que partager les points avec Borussia Gladbach.

Les deux leaders du GROUPE NORD, Braunschweig et Altona, se sont inclinés devant Brême et Wolfsburg ; mais leur suivant immédiat Kiel s'étant fait battre par Nordhorn, ils demeurent néanmoins en tête.

Dans le GROUPE SUD, Mannheim, battu à Nuremberg, abandonne la première place à son vainqueur qui la partage avec Bayern Munich et les Kickers Offenbach.

Dans le GROUPE OUEST, Dortmund, tenu en échec par le F. C. Cologne, est rejoint en tête par Westfalia Herne et Fortuna Dusseldorf.

Dans le groupe SUD-OUEST, enfin, Birmassens et Frankenthal ont âché Speyer, battu par Mainz 05.

ARGENTINE

(Onzième journée)

Racing	3	River Plate	2
Cordoba	4	Gimnasia	2
Rosario	2	Lanus	1
Huracan	5	Velez	0
Argentinas	1	San Lorenzo	3
Boca	2	Atlanta	1
Estudiantes	2	Independiente	1
Tigre	0	Newells	2

Classement. — 1. Racing, San Lorenzo, 16 pts; 3. Atlanta, 14 pts; 4. Boca, Estudiantes, Rosario, 13 pts; 7. Huracan, 12.

AUTRICHE

(Deuxième journée)

Vienna F.C.	2	Wacker	2
Austria F.C.	4	L.A.S.K.	3
W.A.C.	2	Krems S.K.	1
Admira	1	Sportklub	1
Olympia	1	G.A.K.	1
Kapfenberg	1	Rapid F.C.	3

Classement. — 1. Rapid F. C., 4 pts; 2. Vienna F. C., Sportclub, G.A.K., Admira, 3 pts; 6. Kappenberg, Simmering, Austria F. C., Wacker W.A.C., 2 pts ; 11. Olympia, 1 pt ; 12. Krems S. K., Donawitz, L.A.S.K., 0.

Une seule équipe en tête du Championnat autrichien après la seconde journée, le Rapid, vainqueur de Kapfenberg.

BELGIQUE

(Première journée)

Antwerp F.C.	0	Charleroi	0
Beerschot A.C.	1	Beringen F.C.	1
St-Trond V.V.	1	Lierse S.K.	0
Standard C.L.	0	Waterschei Thor.	1
C.S. Verviers	1	Berchem Sport.	1
R.C. Tournai	3	Un. St-Gilloise	3
S.C. Anderlecht.	3	F.C. Liégeois	0
La Gantoise	1	Tilleur F.C.	0

Le champion 1957-1958, le Standard de Liège, qui avait bien débuté en Coupe des Clubs Champions Européens; s'est fait battre lors de la première journée du Championnat de Belgique, créant ainsi malgré lui une surprise.

HOLLANDE

(Troisième journée)

Blauwit	5	P.S.V.	2
D.O.S.	2	N.O.A.D.	1
Enschede	1	Rapid	0
Feyenoord	2	N.A.C.	2
M.V.V.	7	A.D.O.	1
S.H.S.	3	D.W.S.	2
V.V.V	3	Sparta	3
Ajax	2	Fortuna	0
Willem III	5	Elinkwijk	1

Classement. — 1. Enschede, 6 pts ; 2. P.S.V. et M.V.V., 5 ; 4. Feyenoord, Sparta, Fortuna, 4, etc.

Plus qu'un seul leader : Enschede que P.S.V. et M.V.V. suivent à un point. Le D.O.S. Utrecht n'a pu que faire match nul avec P.S.V.

HONGRIE

(Deuxième journée)

M.T.K.	3	Gyoer	2
Szombathely	2	Dorog	1
Diosgyoer	0	Miskolc	0
Budapest V.S.C.	1	Tatabànya	0
Vasas	2	Csepel	1
Ujpest	2	Ferencvàros	4
Honvéd	1	Salgotarjan	1

Classement. — 1. M.T.K. et Vasas, 4 pts ; 3. Miskolc, Salgotarjan et Diosgyoer, 3 ; 6. Csepel, Ferencvàros, Honvéd, Budapest V.S.C. et Szombathely, 2 ; 11. Gyoer, 1 ; 12. Tatabànya, Ujpest et Dorog, 0.

M.T.K. et Vasas sont les deux seules formations qui comptent deux victoires après la deuxième journée. M.T.K., qui n'avait pas affiché une très grande forme devant Ferencvàros, n'a pas convaincu face à Gyoer.

LUXEMBOURG

(Troisième journée)

Un. Luxembourg	1	Chiers Rodange	1
Red Boys Diff.	0	Jeun. Wasserbil.	0
S.C. Tetange	1	Jeunesse Esch.	2
The Nat. Schifffl.	2	Spora Luxemb.	2
All. Dudelange	3	Progrès Niederc.	0
C.S. Grevenmac.	0	Stade Dudelange	1

Classement. — 1. Union Luxembourg, Wasserbillig, Jeunesse d'Esch, 5 pts ; 4. National Schifflange, Alliance Dudelange, Stade Dudelange, 4, etc.

Si l'on excepte la victoire de l'Alliance Dudelange au détriment de Progrès Niedercorn 3-0, tous les autres résultats, très serrés, prouvent que les équipes sont pour la plupart très proches les unes des autres.

MAROC

(Première journée)

R.A.J.A. Casabl.	2	W.A. Casablanca	1
R.A. Casablanca	2	Agadir	2
E.J.S. Casablanca	2	Kenilia	0
S.M. Rabat	3	Eljadida	1
Oujda	2	Meknès	1
Marrakech	1	T.A.S. Casabl.	0
F.U.S. Rabat	3	Fès	2

SUÈDE

(Vingt-huitième journée)

Djurgardens	1	Gais	0
Helsingborg	1	Malmoe F.F.	0
I.F.K. Malmoe	3	Motala	1
Norrkoeping	4	Aik	2
Sandviken	6	Halmstad	2
Goteborg	5	Eskilstuna	0

Classement. — 1. Norrkoeping, 42 pts, 2. Goteborg, 40 ; 3. Djurgarden, 36 ; 4. Malmoe F.F., 30 ; 5. Helsingborg, 28 ; 6. I.F.K. Malmoe, 27; 7. Gais, 25; 8. Aik, Halmstad, 24; 10. Sandviken, 21; 11. Eskilstuna, 20 ; 12. Motala, 19.

L'écart entre le leader Norrkoeping et son suivant immédiat Goteborg est toujours de deux points, l'un et l'autre ayant gagné dimanche. Sandviken, vainqueur de Halmstad, a laissé à Motala la dernière place du classement.

SUISSE

(Deuxième journée)

Bellinzona	2	Y. Fel. Zurich	1
La Chaux-de-F.	1	Lausanne	1
Chiasso	4	Servette Geneva	3
Urania Geneva	3	Lugano	0
Grasshoppers Z.	2	Lucerne	2
Young B. Berne	6	F.C. Zurich	2
Bâle	1	Grencheu	4

Classement. — 1. La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Lucerne, 3 pts; 4. Bellinzona, Young Fellows, Chiasso, Servette, Urania, Lugano, Young Boys, Zurich, Grenchen, 2 ; 13. Grasshoppers, 1 ; 14. Bâle, 0.

A l'issue de la deuxième journée, aucune équipe ne compte deux victoires. Le nouveau promu, Lucerne, a réussi un excellent match nul avec les Grasshoppers. De leur côté, les Young Boys ont écrasé le F. C. Zurich 6-2.

YOUGOSLAVIE

(Deuxième journée)

Sarajevo	2	Radnicki	1
Buducnost	2	Dynamo	0
Etoile Rouge	7	Hajduk	0
Vardar	0	Partizan	0
Velez	2	Zeleznicar	1
Rijeka	1	Vojvodina	0

Classement. — 1. Etoile Rouge, Rijeka, Velez (2 m.), 4 pts, etc.

Si l'Etoile Rouge, Rijeka et Velez ont confirmé leur succès de la première journée, en revanche Dynamo de Zagreb a été la victime de Buducnost. A noter la deuxième victoire du nouveau promu Rijeka.

U.R.S.S.

Ailes des Soviets	3	Admiralteets (L.)	0
C.S. Armée	2	Moldova (Kish.)	2
Dynamo (Mosc.)	2	Locomotive (M.)	1
Spartak (Mosc.)	2	Zenith (Léning.)	4

Classement. — 1. Spartak (Moscou), 26 pts; 2. C. S. Armée, 24; 3. Dynamo (Moscou), 23; 4. Mineur (Stalino) 21 ; 5. Zénith (Léningrad), 20 ; 6. Locomotive (Moscou), 19 ; 7. Torpédo (Moscou) 18, etc.

Spartak est toujours solidement installé en tête du Championnat. Après un mauvais début, Dynamo améliore sans cesse ses positions. Torpédo, par contre, baisse de plus en plus et commence à inspirer à ses supporters des inquiétudes.

Que font les Grecs, premiers adversaires des Tricolores ?

Sous la canicule athénienne vingt gaillards courent et sautent

Vingt gaillards solidement charpentés, jeunes pour la plupart, torse nu en majorité, troublent la quiétude des paisibles habitants de Philadelphia, faubourg d'Athènes au pied du Mont-Parnasse.

Ces jeunes hommes sont les sélectionnés de l'équipe de Grèce, qui, une fois par semaine, s'entraînent sous la canicule athénienne pour décrocher une place dans l'équipe de Grèce, qui, comme on le sait, affrontera la France, pour la Coupe d'Europe des Nations, le 1er octobre prochain en nocturne au Parc des Princes.

Deux messieurs, l'un à l'œil débonnaire et au léger embonpoint, l'autre, grand, au corps jeune, mais aux cheveux blancs, regardent avec intérêt les joueurs courir, sauter et manier le ballon. Ce sont M. Asprogerakas, sélectionneur unique de la Fédération hellénique, et M. R. Martini, l'entraîneur italien de l'équipe nationale, qui, dès que la Fédération décida d'accepter pour le match France-Grèce, la date du 18 septembre (rapportée depuis au 1er octobre), prirent deux décisions.

En premier lieu, ils décidèrent de faire peau neuve en éliminant une partie des footballeurs grecs, chevronnés, mais assez vieillis maintenant, qui, jusqu'à présent, formaient l'ossature du onze national, tels que Rossidis, Mantalozis, Kotridis, Panakis, Nebidis, Bebis Papantoniou, Ioannou, etc. Une vraie hécatombe ! Trois rescapés de taille, l'arrière central Linoxilakis du Panathinaikos, l'avant, inter ou avant centre Nestoridis de l'A.E.K. et l'avant centre Ifantis de l'Olympiakos et peut-être — peut-être, car ils ne sont pas encore convoqués — l'ailier droit Emmanuélidès et l'arrière gauche Angelopoulos, A.E.K. et Panathinaikos, qui, avec les jeunes suivants, formeront l'équipe de Grèce :

Gardiens : Théodoridis (Olympiakos), Avgitidis (Apollon, Salonique), Proyos (Paok).

Arrières : Loukanidis (Doksa), Papoulidis (Panionios), Anastassiadis (A.E.K.), Stefanakos (Olympiakos).

Demis : Dermatis (Apollon), Polychroniou (Olympiakos), Pistikos (Doksa), Mavropoulos (Apollon).

Avants : ailiers : Holevas (Apollon), Leandros (Paok), Psychos (Olympiakos).

Inters : Théophanis (Panathinaikos), Polychroniou (Olympiakos) demi ou inter.

Avants centre : Toumbelis (Iraklis).

Seize joueurs en tout feront le déplacement à Paris. Il est certes prématuré de dire quel sera le onze qui s'alignera contre les Français, mais il ne doit pas être loin du suivant : Theodoridis, Papoulidis, Linoxilakis, Stefanakos ou Angelopoulos, Dermatis, Polychroniou, Holevas ou Emmanuelidès, Nestoridis, Ifantis, Theophanis, Psychos.

Parlons un peu maintenant de la seconde décision des deux responsables : ils ont voulu commencer très tôt la préparation de leur équipe. En effet, comme ils n'ignorent rien des exploits retentissants de l'équipe de France dans la dernière Coupe du Monde à Stockholm et de la classe des Fontaine, Penverne, Wisnieski, Piantoni, Vincent et Cie, adversaires de leurs jeunes (pour la plupart) joueurs et pour résoudre le problème de la cohésion d'ensemble — défaut principal de toute sélection grecque — ils les entraînent sous l'éclatant soleil grec.

La perspective d'affronter les vedettes françaises au début de la saison, sur leur terrain et devant leur public, était peu réjouissante pour les Grecs, car la saison de football en Grèce ne commence virtuellement qu'en octobre, avec les championnats régionaux qualificatifs du Championnat de Grèce qui débute vers janvier et avec une douzaine d'équipes se poursuit, en même temps que la Coupe jusqu'à juillet. On joua même la finale de la Coupe (gagnée par Olympiakos qui enleva aussi le Championnat) le 27 juillet ! Les footballeurs grecs avaient donc grand besoin de vacances. D'un autre côté, demander à la F.F.F. de reculer la date proposée par les Français offrait les inconvénients d'une rencontre disputée en plein hiver en France, sous la pluie et le froid, bêtes noires traditionnelles de tout joueur grec. On préféra ainsi jouer le 1er octobre, car comme nous le disait M. A. Mermingas, le président de la Fédération hellénique, grand ami de la France : Nous désirons aider la Fédération française dans l'élaboration de son calendrier et puis après tout à n'importe quelle date, il ne s'agit pas pour nous de vaincre l'équipe française. Si nous obtenons un résultat honorable avec notre équipe plutôt expérimentale et si nous gagnons la sympathie du public parisien, nous serons plus que satisfaits. » Telle est d'ailleurs la ligne générale, ici, avant le match du 1er octobre.

pour jouer un mauvais tour à la France le 1er octobre au Parc des Princes

Le récent match d'entraînement joué contre une formation de A.E.K. et gagné (2-0) par la sélection nationale a d'ailleurs rassuré en partie les responsables helléniques. Plusieurs joueurs qui étaient mis à l'essai ont donné en effet satisfaction.

Une bonne nouvelle avant de finir ; le match-retour qui aura lieu vraisemblablement soit le 4, soit le 18 décembre à Athènes ne se déroulera pas sur terre battue — comme les rencontres précédentes entre France B et Grèce — mais sur un gazon du type australien, qui pousse actuellement et qui sera fin prêt pour la nouvelle saison. Ceci évidemment ne saura déplaire aux footballeurs français

X. METSIS.

Il fait chaud à Athènes, mais l'entraîneur fédéral Martini (à droite, cheveux blancs), **ne ménage pas les futurs adversaires des Tricolores. Au premier plan : le demi Dermatis.**

Plan quadriennal pour le football hongrois

Au revoir à BOSZIK HIDEGKUTI

et aux derniers survivants de la belle époque

DANS quelques jours, l'équipe de Hongrie disputera son premier match international depuis le 17 juin, date de sa peu glorieuse élimination du Championnat du Monde. Le 14 septembre, elle rencontrera la Pologne à Varsovie et, le 28, l'équipe d'U.R.S.S. à Moscou, ce dernier match comptant pour la Coupe d'Europe des Nations.

A l'occasion de cette rentrée, on se demande : « Où en est et où va le football hongrois ? Réussira-t-il et comment à surmonter la crise profonde qu'il traverse depuis près de deux ans ? »

Constatons tout d'abord que l'échec cuisant de Stockholm n'a provoqué aucun limogeage à Budapest. On parlait bien, à un moment donné, du remplacement du sélectionneur Baroti par M. Sebès qui avait rempli ces fonctions de 1950 à 1956. Finalement, il n'en a rien été. M. Baroti fut confirmé dans ses fonctions, malgré son terrible aveu : « J'ai complètement échoué dans la synchronisation de la bonne forme de l'équipe avec l'ouverture du Championnat du Monde. Le jour « J » à Stockholm, au lieu d'être dans leur meilleure condition, mes joueurs étaient hors de forme. »

Le programme de redressement de M. Baroti comporte un plan quadriennal, dont l'application en deux étapes (les Jeux Olympiques de 1960 à Rome et le Championnat du Monde de 1962 au Chili) devrait permettre à l'équipe de Hongrie de reconquérir la première place dans la hiérarchie du football mondial.

Pour l'élaboration de ce plan, qui tiendra largement compte des enseignements du dernier Championnat du Monde, M. Baroti a demandé et obtenu le concours de deux éminents techniciens : Marton Bukovi et Arpad Csanadi qui avaient suivi comme observateurs les principaux matches disputés en Suède. Ce plan a deux points principaux :

1° **Un système d'entraînement,** dont les principes seront appliqués obligatoirement non seulement aux internationaux, mais à tous les footballeurs seniors, juniors, cadets et minimes du pays.

Ce système devrait donner aux footballeurs magyars une meilleure condition physique et doter leur technique d'une plus grande vitesse d'exécution ;

2° **Les problèmes de l'éducation morale, de la discipline et de la vie privée des footballeurs.**

Le côté financier

Ce deuxième chapitre indique que la crise du football hongrois n'est pas uniquement physique et technique, mais aussi (et très profondément) morale.

En Hongrie, tout comme en U.R.S.S. et en Yougoslavie, on n'a pas encore réussi à résoudre le problème du gagne-pain des footballeurs. Les joueurs modestes doivent travailler à l'usine et même les vedettes ne sont rétribuées qu'indirectement et insuffisamment par des entreprises ou administrations (armée, police, ministères) où elles remplissent des fonctions plus ou moins fictives. La différence énorme entre la fortune, que touchent les grands footballeurs dans certains pays occidentaux, et le modeste salaire pratiqué à Budapest explique l'exode des vedettes et aussi, en grande partie, le manque d'enthousiasme des joueurs de l'équipe de Hongrie au cours des matches disputés pour le Championnat du Monde.

La situation a considérablement empiré depuis le retour des joueurs de Honvéd de leur tournée au Brésil. L'arrivée de ces « nouveaux riches » au volant de leurs voitures occidentales flambant neuves a créé un gros malaise dans la masse des footballeurs magyars.

La nouvelle équipe de Hongrie

Quant à la nouvelle équipe de Hongrie, M. Baroti a décidé d'écarter définitivement certains anciens de la glorieuse époque qui, comme l'expérience de Stockholm l'a démontré, n'ont plus les nerfs assez solides pour affronter l'ambiance des matches d'une grande importance. La publication de la liste des « probables » et des « possibles » des équipes de Hongrie « A », « B » et des « Espoirs » permet de constater que **Grosics, Bozsik et Hidegkuti sont out.**

Cependant, M. Baroti estime qu'en ce qui concerne l'équipe « A », le rajeunissement devra être progressif. On n'y voit, en effet, que deux jeunes authentiques : l'inter droit Gorocs (Ujpest) et l'ailier gauche Povazsai (Csepel) — qui ont respectivement 19 et 20 ans — pour former une ligne d'avants avec Budai et Tichy (bien connus) et l'inattendu vétéran Szusza (34 ans). Cela veut dire qu'avant la naissance de la nouvelle équipe de Hongrie, on verra encore pendant quelques temps des équipes mixtes de transition. En revanche, les équipes « B » et des « Espoirs » seront formées exclusivement par des jeunes susceptibles de devenir titulaires de la « grande équipe » à Rome et au Chili. Parmi ces jeunes, les meilleurs espoirs sont Matesz (Vasas), Rakosi (Honvéd) et Halapi (Ujpest).

La quadruple confrontation des équipes de Hongrie « A », « B », « Espoirs » et Juniors avec les formations similaires polonaises et soviétiques, donnera une première indication des possibilités de redressement du football hongrois. Une indication très faible, à vrai dire.

M. Baroti, en effet, ne cesse de répéter : « Les résultats d'un proche avenir ne comptent pas. Nous avons entrepris un travail de longue haleine. C'est à Santiago de Chili que nous cueillerons les fruits du plan quadriennal. »

Jacques LEROY.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 333

HORIZONTALEMENT. — 1. X... y est né ; dans la cage ; Jonquet a gardé celle du tacle de X... — 2. Ancienne ville de Chypre ; avant monégasque ; initiales d'un avant de pointe sétois. — 3. Nouveau si on le retourne ; tranche d'étude ; opposition de droite à gauche. — 4. X... y a conquis un titre suprême ; X... — 5. La manière de jouer de X... l'est parfois ; dans la ligne intermédiaire sédanaise ; fleuve. — 6. Adversaire de X... en finale de Coupe du monde ; encadrent Zimmermann ; initiales d'un entraîneur de Division I (Lucien Dugauguez). — 7. En Coupe ; comme X..., marqua en finale de Coupe du monde. — 8. Au bout du Brésil ; phonétiquement : centre de X... — 9. Ceux de X... sont parfois dangereux. — 10. X... en est un au premier chef. — 11. Au centre de l'U.R.S.S. ; morceau de pain. — 12. Ingénue. — 13. Plaine russe ; possessif. — 14. X... en a acquis un (envié) en Suède ; apprécié au pays de Wright. — 15. X... y a acquis une victoire en Suède.

VERTICALEMENT. — I. X... y est allé très jeune ; centre de Kopa. — II. Ville grecque. — III. Se prend avant la course. — IV. Pronom ; avant brésilien étêté. — V. Apte à percevoir. — V. En fin de journée ; marché asiatique. — VII. Exprime l'admiration ; X... l'est à ses moments de détente. — VIII. Célèbre ailier international français d'il y a douze ans ; tels doivent être les bons terrains ; dans la partie. — IX. Pivot rennais ; morceau de cactus ; véritable nom de ... — X. Suppléant de X... en Suède ; tel un match disputé. — XI. Diffusa certains matches de Suède (sigle) ; vêtir. — XII. Regarder de bas en haut ; dans un certain sens, X... en fait un excellent du ballon ; exclamation pour J. J. Marcel. — XIII. Prépare le cuir ; lettres de X... ; X... est celle de l'attaque du Brésil ; n'a pu résister à l'U.R.S.S. (sigle). — XIV. X... y fut blessé en Suède ; négation ; celui de X... fit merveille contre l'U.R.S.S. — XV. Prénom de X... ; dans le nom d'un célèbre Argentin absent en Suède.

Solution du problème n° 332

HORIZONTALEMENT. — 1. Herberger ; Dusch. — 2. obéi ; aed (aède) ; centre. — 3. Pochade ; eil (lié). — 4. Opini treté. — 5. Russe ; rap (par). — 6. ic ; is ; mulet. — 7. Eckel ; esh. — 8. Le. — 9. Geler ; Abbes. — 10. Tronc. — 11. Spa ; ie. — 12. Style ; shots. — 13. Sokols ; onze. — 14. osas (Sosa) ; Eon ; eded (Dédé). — 15. Ni ; Snella ; Klodt.

VERTICALEMENT. — I. Hongrie ; gestion. — II. EB (Edmond Boulle) ; Uccle ; si. — III. Repos ; Kelbassa. — IV. Biopsie ; toss. — V. Cieslarczyk. — VI. Rahn ; lobe. — VII. Geai ; el. — VIII. Edda ; sel. — IX. Et ; OA (Alès). — X. Hon. — XI. Détermination. — XII. Un ; tau ; bretzel. — XIII. Steeple ; bo (bobo) ; sedo (odes). — XIV. Cri ; Essen ; ED (Eduardo Di Loretto). — XV. Helmuth ; Schmidt.

FRANCE FOOTBALL

UJLAKI : " Je ne veux plus jouer en équipe de France "

Trois déménagements valent un incendie. Si l'on en croit le dicton populaire, Joseph Ujlaki va devoir bientôt faire appel aux pompiers ! Il vient, en effet, d'effectuer son quatrième déménagement depuis qu'il est arrivé en France, voilà bientôt douze ans. Et c'est à Paris où il avait débarqué, adolescent timide, qu'il se réinstalle dans la capitale avec sa femme et sa petite fille. Douze ans pendant lesquels ses exploits tout autant que ses démêlés en tous genres lui ont valu la célébrité.

Lorsqu'il vint jouer son premier match avec le Racing à l'occasion du tournoi de Paris, chacun se dit plus ou moins dans son for intérieur que ce mariage-là ne durerait pas. Pensez, un garçon si fantasque dans un club si... bizarre ! Ce mariage de vedette ne pouvait être qu'une liaison éphémère...

IL NE CONNAIT PAS LA DEFAITE !

Depuis le « coup de foudre » du tournoi de Paris, l'harmonie est toujours aussi parfaite. Il est vrai qu'il y a une raison majeure à cette situation idyllique : depuis qu'ils vivent ensemble, le Racing et Ujlaki n'ont encore pas connu la défaite ! Or depuis le mois de juin, les Parisiens ont disputé quinze matches dont certains contre les plus réputés clubs européens au cours d'une tournée triomphale en Europe centrale et en U.R.S.S., quinze matches dont... onze sur le terrain de l'adversaire. Qui dit mieux ?

Robert VERGNE.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 9.)

(Photo Roland Gola.)